

Irak : le régime Kassem est renversé par les partisans du président Nasser

La dernière interview du général Kassem

Par Edouard H. SAAB
(Service "Le Monde")

(NDR) : — Au début de cette semaine, à quelques jours de sa disparition, le général Kassem accordait au "Monde" sa dernière interview. Par deux fois l'homme d'Etat y a fait allusion à des difficultés possibles pour son régime. Il parlait alors "des intrigues des Anglo-Américains" et de la "propagande d'un certain pays arabe".

BAGDAD, 4 février. — J'ai passé une partie de la nuit en compagnie du général Abdel Kerim Kassem. L'entretien a commencé jeudi à 21 heures et s'est prolongé jusqu'à l'aube du vendredi. Le Zaim devait recevoir vers minuit des représentants de la Radio-télévision française à qui il a fait part de sa joie de renouer diplomatiquement avec la France.

Le chef du gouvernement irakien n'aime pas le magnétophone ni le bruit de la caméra. Il défeste aussi l'interview-express classique et les questions trop précises. Ses propos sont nuancés, un peu trop parfois. Il paraît très nerveux. Il "passe ses nerfs" sur un malheureux mouchoir qu'il serre constamment dans le creux de sa main gauche, que soutient une épaule immobilisée depuis qu'elle a été criblée par les balles de ses agresseurs. L'attention qu'il a miraculeusement échappé en 1960 l'a quand même profondément marqué. Il en est sorti affaibli. L'homme que je retrouve pour la première fois depuis juin 1959 n'a peut-être rien perdu de son énergie, mais des rides sillonnent le front de son visage tanné, et sa physionomie exprime l'anxiété.

"Deux ou trois heures de sommeil par jour me suffisent, me dit-il; cela dure depuis quatre ans. Quand je me paye un surplus de sommeil, je me sens coupable. Il y a trop à faire, et la vie est trop courte".

Le général Kassem me fait visiter avec deux de ses collaborateurs, des officiers, et quelques correspondants étrangers qui se trouvaient dans le bureau adjoint au sien, le service des archives de son attaché de presse, le capitaine Said Nouri. Le Zaim demande alors à boire du thé, puis engage avec moi une conversation à bâtons rompus. Ses sujets favoris: l'amour du prochain, la solidarité internationale, et surtout la misère ainsi que les moyens susceptibles de libérer le pauvre de ses complexes.

Le Zaim moi-même d'appartenance très modeste, dit le Zaim. Je l'avoue avec beaucoup de fierté. Mon père était menuisier et ma mère a eu beaucoup de mal pour m'instruire. J'ai pu ainsi apprécier ce que peut être l'école dans la vie d'un enfant. Vous comprendrez pourquoi je suis si pressé d'assurer un enseignement à tous les enfants pauvres de mon pays. Je voudrais leur éviter les épreuves de mon enfance.

Puis il change de ton et de visage. Jusqu'ici pathétique, il joue le rôle d'un autre personnage, qui lui sied davantage. Il devient dur et menaçant.

"Attention, moi j'ai les pieds bien sur terre. Ma bonté ne va pas au-delà des limites du bon sens. Je ne suis pas un théoricien, moi. Quand il y a du prestige de l'Etat, je frappe vite et bien. Je ne badine pas avec les principes. Ce que les étudiants se sont permis de faire l'autre jour en enfermant dans une salle le personnel administratif de l'université de Bagdad était une atteinte à l'autorité de l'Etat. Je dis bien de l'Etat, et non d'Abdel Kerim Kassem. Alors, j'ai envoyé la troupe, mais j'ai pris soin de faire retirer leurs armes aux soldats avant qu'ils aillent rappeler à la raison les anarchistes".

LES INTRIGUES DES ANGLO-AMERICAINS
Le général Kassem s'arrête soudain de parler. Ses lèvres continuent à bouger, comme s'il balbutiait des phrases qui ne me sont pas destinées. On croit déceler un sourire. Ce n'est, en réalité, qu'un réflexe de la mâchoire supérieure. Il me fixe avec insistance. Décidément, l'homme déconcerte au physique comme au moral.

"Entre nous et le peuple français il existe des liens que rien n'aurait dû altérer, même pas la guerre d'Algérie, nous dit-il. Nous avions alors rompu avec le gouvernement français. Il nous a fallu pour renouer avec la France le concours d'hommes de lettres venus à Bagdad pour assister aux fêtes commémoratives du philosophe irakien Al Kandi. J'ai été, pour ma part, très touché par les discours des professeurs Berque et Blanchère. J'ai senti alors combien notre peuple était proche du peuple français".

VOIR PAGE 2 : LA DERNIERE INTERVIEW

La caisse de l'assurance-chômage serait dégrainée dans deux mois

OTTAWA. — Des informateurs autorisés ont prédit hier que la caisse de l'assurance-chômage sera à sec d'ici deux mois. Toutefois, ces informateurs ont affirmé que les prestations versées aux chômeurs seront continuées, probablement par suite d'un prêt de plusieurs millions du gouvernement.

Même là, l'état critique de la caisse de l'assurance-chômage posera un problème au 29e Parlement, quelque soit le résultat de l'élection du 8 avril.

La crise au sujet de la caisse de l'assurance-chômage augmente en intensité depuis quelques années. Il est évident que certaines modifications fondamentales sont nécessaires pour corriger les anomalies qui ont entraîné la baisse sensible des réserves de la caisse qui s'élevaient à \$226.000.000 en 1956.

En mai dernier, la caisse ne contenait plus que \$19.000.000. C'était la somme la plus faible depuis sa création en 1941.

En mars ou en avril, la caisse sera totalement à sec, disent les informateurs.

Quand ce moment arrivera-t-il? Tout dépend de l'intensité du chômage cet hiver et du drainage mensuel dans les réserves de la caisse qui se chiffrent par \$99.000.000 à la fin de 1962.

Deux hypothèses sont faites, l'une fondée sur l'expérience moyenne des trois dernières années, l'autre sur l'expérience de l'année 1962, les réserves ayant baissé de \$96.700.000 durant les trois premiers mois.

La première hypothèse indique que la caisse sera en déficit de \$13.700.000 à la fin de mars. Au 30 avril, le déficit total serait de \$49.000.000.

Si cela se produit, la Commission de l'assurance-chômage pourra alors demander un prêt d'urgence de \$25.000.000 que le Parlement a autorisé advenant une telle éventualité.

BAGDAD. — Un coup d'Etat militaire a renversé hier en Irak le régime révolutionnaire du général Abdel Kerim Kassem dont on ignore cependant le sort. Le coup d'Etat, qui a nécessité l'intervention de l'armée de terre et de l'aviation et qui aurait causé la mort de plusieurs fidèles du général Kassem, semble être d'inspiration nassérienne. La République arabe unie et son petit allié, le Yémen, ont d'ailleurs reconnu hier soir le nouveau régime dirigé par le "Conseil national de la révolution" ayant lui-même à sa tête l'ancien bras droit de Kassem, le colonel Abdul Salam Mohammed Arff.

Le conseil national de la révolution a ordonné l'arrestation des éléments communistes les plus connus de l'Irak et a donné l'assurance que les puits de pétrole du pays — le troisième producteur du monde — ne seront pas touchés par les changements politiques qui s'opèrent. Les champs pétroliers sont la propriété, dans une très large partie, d'intérêts américains et anglais.

Kassem avait annoncé son intention de nationaliser l'Irak. Le pétrole, Co. contrôlée par des intérêts britanniques et américains. L'Irak a une production quotidienne de 1.000.000 de barils et une réserve de 12.000.000 de barils. La révolution est survenue durant le mois sacré musulman, le Ramadan, et a troublé le calme ordinaire du vendredi — le sabbat musulman.

Les combats les plus violents se sont déroulés autour du ministère de la défense où Kassem habitait depuis qu'il avait été blessé en octobre 1960, par un groupe de conjurés. Les émissions radiophoniques révolutionnaires ont affirmé que le coup d'Etat "avait été exécuté par toutes les forces armées et avec l'appui de toute la population".

Un communiqué disait que la révolution a été faite au nom

de la fraternité arabe et contre l'impérialisme et qu'elle avait deux devoirs: unir le peuple de l'Irak et établir "un gouvernement national des citoyens".

La junte a promis de respecter les droits des minorités, faisant apparemment allusion aux tribus kurdes dans le nord qui ont livré une rébellion sanglante contre les forces de Kassem.

Selon certaines informations, le général Kassem aurait péri au siège du ministère de la défense au cours d'un violent bombardement. Mais d'autres dépêches en provenance d'Israël, en particulier, disent

que l'homme d'Etat serait toujours en vie et se préparerait à reconquérir le pouvoir. Tel Aviv s'inquiète du coup d'Etat qui pourrait être le prélude à une nouvelle pression contre Israël. La Jordanie, dans l'esprit des dirigeants israéliens, n'est pas à l'abri d'un renversement de régime au profit de l'Egypte et de la Ligue arabe, dont se retirait dernièrement l'Irak.

Le général Kassem avait pris le pouvoir le 14 juillet 1958 à la suite d'un coup d'Etat militaire qui avait conduit à l'assassinat du roi Fayçal II.

Voir page 2 : Irak

Les grands thèmes de la campagne sont déjà à l'étude

L'anti-américanisme, un thème que tous rejettent, sauf Dief

OTTAWA. — Il s'exercerait actuellement de puissantes pressions pour maintenir l'anti-américanisme en dehors de la campagne électorale en vue du scrutin du 8 avril. Les dirigeants des trois partis de l'opposition se disent décidés à faire tout ce qu'ils peuvent pour empêcher d'une telle chose ne se produise et de diriger l'attention "sur les problèmes véritables".

Des éléments puissants dans le parti conservateur seraient également d'avis qu'une bombe anti-yankee ne ferait que nuire aux véritables intérêts du Canada. Un certain nombre de ministres auraient même prévu le premier ministre Dief-

enbaker qu'ils ne l'appuieront plus comme chef s'il tente d'exploiter ce thème.

La plupart des observateurs doutent, cependant, que M. Diefenbaker accepte de ne pas soulever du tout cette question, durant la campagne. Un informateur près du premier ministre, interrogé à ce sujet, a avoué candidement qu'il est "très évident" que l'anti-américanisme sera une question en jeu.

M. Paul Martin, un des piliers du parti libéral, a déclaré qu'il ne sait pas comment les conservateurs peuvent faire un thème d'un "point sur lequel tous les partis sont d'accord, c'est-à-dire qu'il ne doit pas y avoir d'intervention extérieure dans les affaires canadiennes". Ce serait "fort peu sage de la part de n'importe quel parti de se lancer dans l'anti-américanisme", a affirmé M. Martin. Le chef du parti, M. Lester Pearson, a abondé dans le même sens.

Le chef créditiste, M. Robert Thompson, a dit que ce serait "très malheureux" si l'anti-américanisme devenait une question.

Voir p. 2 : L'anti-américanisme

Vers la formation d'un conseil provincial du patronat en vue de participer à la planification

Par Jean-Pierre FOURNIER

L'Association professionnelle des industriels orientera ses efforts cette année vers la formation d'un conseil provincial du patronat par l'intermédiaire duquel les dirigeants d'entreprises pourront dialoguer avec les autres agents de la vie économique et participer pleinement à la planification.

Le congrès de 1962 avait déjà souhaité la formation d'un tel organisme, a rappelé hier le président de l'API, M. Jean-Louis Lachance, à l'assemblée générale annuelle du groupement. "Il appartient

done d'inscrire cette idée dans notre programme de travail pour l'année qui commence, de l'étudier et d'en amorcer la réalisation".

L'Association professionnelle des industriels avait adopté

pour thème de son assemblée générale "patronat et planification".

La planification, a dit M. Lachance, doit faire reposer ses structures sur le gouvernement, le travail et le capital. "Tandis que les deux premiers partenaires sont fortement organisés, le troisième, issu d'une époque d'individualisme qui a connu son heure de gloire, est dans un état d'émiettement qui ne correspond pas aux exigences actuelles".

M. Lachance a révélé qu'il existait 515 associations patronales au Canada, pratiquement sans contact entre elles. "Il importe donc de créer un organisme qui sache respecter le caractère particulier de chacune de ces associations, mais qui puisse en même temps coordonner leur action sur des points d'intérêt commun".

Il ne pourra s'exercer de planification véritablement efficace, a dit M. Lachance, aussi longtemps qu'il n'y aura pas de coordination entre le capital, le travail et l'Etat. "Le groupement du patronat, par conséquent, est non seulement urgent, mais il est indispensable au bien commun".

C'est d'autant plus urgent, a-t-il ajouté, que la planification commence déjà à s'ébaucher. Sans doute, le plan écono-

Voir page 2 : Marchand

M. Caouette va prendre onze jours de repos

OTTAWA. — Le chef adjoint du Crédit social prendra onze jours de vacances avant d'entreprendre sa campagne électorale. M. Réal Caouette partira lundi pour une destination inconnue et ne reviendra à Montréal que le 22 février. Le lendemain, il participera à la grande réunion de tous les candidats créditistes qui se présenteront dans les 75 comtés du Québec. Le surlendemain, dimanche le 24 février, il assistera à Montréal à l'ouverture officielle de la campagne des créditistes dans le Québec.

La plupart des députés créditistes du Québec ont quitté Ottawa et aucun d'entre eux n'a encore annoncé son intention de se retirer de la scène politique, bien que, selon un rumeur, deux ou trois ne solliciteraient pas un nouveau mandat.

Le président du comité d'organisation pour le Québec, M. Roland Beaulé, a déclaré que le manifeste électoral du parti a été discuté pendant les deux jours qui ont suivi la dissolution du Parlement. Le manifeste doit être terminé la semaine prochaine.

Voir page 2 : M. Caouette

Qui succédera à M. Harkness: MM. Sévigny, Lambert ou Balcer?

OTTAWA. — Les chances du parti conservateur dans le Québec, l'Alberta et la Colombie-Britannique occupent le premier plan dans la réorganisation prochaine du cabinet Diefenbaker.

M. Fulton, ministre des travaux publics, un des deux ministres venant de la Colombie-Britannique, abandonnera probablement son ministère d'ici la fin du mois, pour devenir chef du parti conservateur en Colombie-Britannique. Quant au représentant de l'Alberta dans le cabinet, M. Harkness, il vient de démissionner comme ministre de la défense.

M. Pierre Sévigny, ministre associé de la défense depuis la formation du cabinet, est considéré comme le favori pour succéder à M. Harkness.

Voir page 2 : Qui succédera

M. Diefenbaker ne commente pas les rumeurs touchant M. Sévigny

OTTAWA. — Le premier ministre Diefenbaker a refusé de commenter certaines rumeurs relatives à la promotion du ministre associé de la défense comme chef en titre de ce ministère.

Les journalistes ont posé la question à M. Diefenbaker alors qu'il se préparait à présider une réunion du conseil. Depuis deux jours en effet, des bruits courent quant à M. Pierre Sévigny qui prendrait la suite de M. Harkness comme ministre de la défense nationale.

M. Diefenbaker a fait remarquer que, non seulement il n'a pas l'habitude de prendre parti dans de telles discussions purement spéculatives, mais qu'aucun de ses prédécesseurs ne s'est davantage livré à ce petit jeu.

Le premier ministre a simplement admis qu'il y aurait des vacances à combler au sein du cabinet et qu'elles le seront en temps et lieu.

La lettre de Diefenbaker aux provinces

OTTAWA. — Le premier ministre Diefenbaker a communiqué hier le texte de la lettre qu'il a fait parvenir le 5 février aux premiers ministres provinciaux, au sujet d'une conférence fédérale provinciale sur les objectifs de la Confédération. La lettre ne mentionne pas à quelle date il souhaite tenir la réunion. Le premier ministre exprime seulement la volonté du gouvernement fédéral de "procéder le plus tôt possible".

Le biculturalisme, le drapeau national, l'hymne national seront des sujets que cette conférence abordera. Il en était question dans le discours du Trône à l'ouverture du Parlement qui vient d'être dissout. Ce discours a été prononcé le 27 septembre dernier.

Deux hypothèses sont faites, l'une fondée sur l'expérience moyenne des trois dernières années, l'autre sur l'expérience de l'année 1962, les réserves ayant baissé de \$96.700.000 durant les trois premiers mois.

La première hypothèse indique que la caisse sera en déficit de \$13.700.000 à la fin de mars. Au 30 avril, le déficit total serait de \$49.000.000.

Si cela se produit, la Commission de l'assurance-chômage pourra alors demander un prêt d'urgence de \$25.000.000 que le Parlement a autorisé advenant une telle éventualité.

La seconde hypothèse indique qu'il n'y aura que \$2.300.000 dans la caisse à la fin de mars. Le 30 avril, la caisse sera en déficit de \$22.000.000.



Quelques remarques anodines, faites "pour rire" par MM. Lesage et Johnson, ont provoqué hier une épique prise de bec entre le chef du gouvernement et le leader de l'opposition. Amorcé sur la question des coopératives, le débat s'est étendu aux placements du premier ministre (dans la Shawinigan, notamment), puis aux alambics du comté de Bagot "propriété des rouges". M. Johnson y a vu là l'excellente occasion de définir une fois de plus sa position vis-à-vis les transactions de gaz naturel...

(Lire à la page 18)



L'Association professionnelle des industriels a rendu un témoignage d'estime au nouveau directeur de la Société générale de financement, M. Gérard Filion, à l'occasion de son assemblée annuelle hier à l'hôtel Windsor. M. Filion était accompagné des deux autres dirigeants de la SGF, M. Paul-D. Normandeau, directeur industriel, et M. Jean-Noël Domey, secrétaire-trésorier. Tous trois sont membres de l'API.

(Photo La Dérivée)

La dernière...

(Suite de la première page)

Le général Kassem poursuit:

"Je n'en dirai pas autant des Anglais ou des Américains. Que n'ont-ils pas fait pour asservir l'Irak, pour maintenir leur mainmise sur nos ressources? Et voici, il y a quelques jours, je reçois une note écrite en termes à peine voilés me sommant de changer d'attitude sous peine de sanctions que Washington prendrait contre l'Irak. Comment se permet-on de nous tenir un tel langage? L'époque hachémite est bel et bien révolue. Ne sait-on pas que notre République est inviolable parce qu'elle émane de la volonté souveraine du peuple? Tous nos ennemis ont commencé avec les impérialistes le jour où nous avons revendiqué nos droits légitimes sur Koweït. Regardez donc cette carte (il me remet une brochure intitulée: la Vérité sur Koweït et une carte de l'Irak)... Oubliez bien cette minuscule tache verte au sud de l'Irak. C'est cela, Koweït, la partie usurpée de notre patrie. Dites-moi je vous en prie, quels sont les éléments historiques, idéologiques ou économiques qui font de cet émirat un royaume? Il n'a même pas de l'eau potable!"

—Y a-t-il d'autres complots qui menacent votre régime?

"Il y en a un très grave, dont l'enjeu n'est ni l'Irak ni même notre sœur la Syrie, mais bien la Palestine. Quelque chose dans l'atmosphère préluce à une liquidation de l'affaire palestinienne patronnée par les Etats-Unis. Ils savent que pour réussir ils devraient se débarrasser d'abord des gouvernements progressistes hostiles à Israël. Les Américains bénéficient déjà de la complicité de certains Etats arabes. Il ne leur reste plus qu'à neutraliser la Syrie et l'Irak. Ils nous créent des difficultés à l'intérieur du pays pour détourner notre attention du problème palestinien."

"En ce qui concerne la Syrie, je le proclame solennellement, au premier signal nous serons à ses côtés. En Irak aussi on essaye de miner le pays de l'intérieur. Je connais des saboteurs. Mais il ne m'appartient pas, en tant que chef de gouvernement, de les mettre moi-même hors d'état de nuire. Je laisse à l'Etat les services responsables de l'Etat qui doivent remplir leur devoir. Et puis il est bon de laisser à chacun une chance de repentir. Je me dis à moi-même que le jour viendra où ils retrouveront le droit chemin. Je veux bien pardonner, mais qu'on n'abuse pas de ma tolérance. Vous savez qu'il n'appartient qu'à moi d'empêcher les saboteurs de respirer."

"Tout cela n'empêche pas la radio et la presse d'un certain pays arabe de m'accuser de férocité, de folie furieuse, de dictature et de tout ce que vous savez... Je ne me tracasse pas pour autant. Il s'agit là d'instruments au service de l'impérialisme qui a trouvé un tremplin à partir duquel il espère arriver jusqu'à chez nous."

Un projet de Constitution avant la fin du mois

Monsieur le président, voici deux ans que vous promettez aux Irakiens une Constitution, des élections et une assemblée législative. Où en sont tous ces projets?"

"Je vous défie de me citer un seul exemple où j'ai promis sans tenir parole. Un jour, le 11 juin 1959, au congrès de la jeunesse démocratique à Bagdad, j'ai promis de construire la "ville de la Révolution", Madinat-Al-Thawra. On m'a ricané alors pour un utopique. Aujourd'hui, tout le monde peut se rendre dans cette merveilleuse cité de trois cent cinquante mille habitants, tous de petits salaires. Elle aura bientôt ses jardins publics, ses grandes routes asphaltées, et une immense piscine. Des écoles, un hôpital et des dispensaires ont été aménagés en même temps que les maisons. Ce n'est pas tout. Il y a le barrage de Darbandikhan, qui a coûté à l'Etat 26 millions de dinars (18 millions de dollars). Je ne parle pas des routes, de l'urbanisme, des monuments, des nouvelles industries, de la réforme agraire, et j'en passe. Tout cela s'est fait dans un esprit d'équité sociale. Nous n'avions rien contre les riches tant qu'ils nous aident à relever le niveau économique et social des pauvres."

"A propos de la Constitution, je promets qu'avant la fin du mois de février une commission d'experts sera formée pour élaborer un projet de loi fondamentale et une nouvelle législation électorale. Nous mettrons à sa disposition les textes de constitutions étrangères: suisse, allemande, française, égyptienne, syrienne, etc. De toute façon, je m'en-

Vers la formation...

(Suite de la première page)

nomique de la province n'est-il pas encore prêt, mais les instruments, les outils destinés à le préparer sont déjà en place. Les recherches nécessaires à l'efficacité et les structures exigées par son application se dessinent."

"Croire que si les patrons ne s'en occupent pas, il ne se fera pas, c'est dangereusement illusionner. Il faut donc que la voix du patronat se fasse entendre et se fasse entendre d'une façon coordonnée et positive."

M. Lachance a invité chaque section régionale de l'API à dresser son calendrier d'activités. Il prévoit qu'une journée d'étude à laquelle seraient invitées les membres de l'Association pourrait avoir lieu vers le 6 juin.

Marchand...

(Suite de la première page)

patronal, à l'hôtel Windsor. L'API groupe surtout de petites et de moyens entreprises."

M. Marchand a bien établi, dès le début de la discussion, qu'il ne se faisait pas encore de planification au Québec, "au cas où on imaginerait le contraire".

"On n'en est qu'au stade du déblayement. Il ne peut exister de véritable planification sans la participation directe de l'Etat puisqu'il est de loin le plus important entrepreneur dans notre économie".

M. Parenteau a exprimé lui aussi l'avis que la participation des gouvernements, fédéral et provinciaux, est indispensable à la planification. "Il faut arriver à se demander, a-t-il ajouté, si le gouvernement fédéral sera d'accord avec les initiatives que nous prendrons dans le sens de la planification. Cela procède d'une mentalité séparatiste."

"Le gouvernement d'Ottawa n'est pas un gouvernement étranger. Nous pouvons exercer des pressions sur lui et lui commander de faire ce que nous estimons devoir être nécessaire pour assurer notre expansion économique. Il faut absolument que le gouvernement fédéral soit de la partie si nous voulons que la planification devienne véritablement efficace."

M. Parenteau a dit, d'autre part, qu'il était illusoire de penser que l'initiative de la planification pouvait venir d'ailleurs que du gouvernement. "Elle ne peut venir du secteur privé. Il appartient au gouvernement d'établir un ordre de priorités. Cependant, il faut une consultation continue entre les agents de la vie économique pendant l'élaboration et la réalisation des plans. C'est la planification par la base."

Si le Canada n'entreprend pas bientôt de réformer son économie, s'il ne recourt pas dans de brefs délais à la planification, a dit de président de la CSN, il ne survivra pas. "Jusqu'ici, nous avons pu survivre uniquement parce que nous étions appuyés sur un grant qui était notre voisin. Mais quand on s'arrête et qu'on constate comment les autres pays travaillent et s'acharnent à faire croître leur économie par la coordination des efforts de tous les secteurs de la société, on se demande combien de temps encore le Canada pourra maintenir sa position actuelle."

Il se fait tard. Il est 2 heures du matin. Le président Kassem paraît éprouver un besoin physique de parler des réalisations de sa révolution. Il parlera longtemps encore, il se défend d'être un dictateur, et se plaint de voir son interlocuteur convaincu de ce qu'il dit. On pensera tout ce que l'on voudra de cet homme dont la chute imminente a été annoncée à maintes reprises depuis quatre ans par la presse internationale et arabe. Le fait est qu'il s'est bien maintenu à sa place. Le général Kassem n'est plus un révolutionnaire. Réformiste, il croit en sa mission et est doté d'un bon sens bien plus développé que celui de plusieurs hommes d'Etat arabes, qui lui vouent de la haine ou de la pitié.

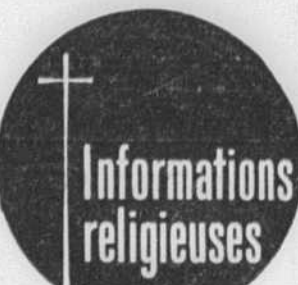
A 4h45 l'aube point. Il est temps que je prenne congé de mon hôte. Il me tend la main et me dit: "Saluez pour moi les ouvriers typographes du Monde."

Initiative oecuménique au séminaire de Ste-Thérèse

Le 31 janvier dernier, le séminaire de Ste-Thérèse recevait la visite du Révérend Murray C. Magor, ministre de l'Eglise anglicane et pasteur de Trinity Church à Ste-Agathe. Le Révérend Magor s'est d'abord adressé aux membres du personnel enseignant, prêtres et laïcs. Il a exposé en toute charité les points litigieux qui séparent présentement catholiques et protestants.

Les élèves des classes supérieures purent ensuite entendre le même exposé et soumettre des questions au conférencier.

A la suite de ces entretiens, le Rév. Magor fut invité à souper avec les membres du personnel du séminaire.



Livres récents

Les éditions Desclée de Brouwer publient trois ouvrages religieux de portée considérable.

Dans la collection Etudes Carméliennes, Olivier Leroy, s'appuyant le plus directement possible sur les écrits même de sainte Thérèse d'Avila, trace une physiologie spirituelle de la réforme carmélite. La publication de ce volume coïncide avec le quatrième centenaire de la réforme thérésienne. "Dans ce livre", écrit l'auteur, "je tente de rendre compte de la vie intérieure de sainte Thérèse, mais il apparaît bien que ce n'est pas aux divinités soupçonneuses de la critique, mais au Dieu libéral des carismes qu'il faut demander le pur secret sans commentaire de l'âme de Thérèse et que l'extraordinaire y défie royalement notre prudence vaincue par la sienne".

Dans la collection Christus, qui a déjà publié les remarquables textes de saint Ignace et de Louis Lallemant, le Père André Xavier, S.J., présente une série de textes de la vie de Jésus-Christ, qui ont été publiés dans la revue mensuelle de la paroisse de St-Jacques, à Montréal.

M. Caouette...

(Suite de la première page)

maine prochaine et rendu public le 15 février.

Jeu de nuit, M. Caouette a assisté à la première de la revue musicale des étudiants de l'Université McGill "Something for Nothing". "Quelque chose pour rien". Pendant ce spectacle satirique on l'on parodie le Crédit social et son chef adjoint, M. Caouette a paru s'amuser beaucoup et il a applaudi avec enthousiasme à plusieurs reprises.

Irak...

(Suite de la première page)

et de son premier ministre Nouri Said dont la déposition avait été livrée à la populace.

Son principal collaborateur, Aref, avait été condamné à la peine de mort un an plus tard, sous l'accusation d'avoir complotté un coup d'Etat. Il avait cependant été gracié puis libéré en 1961.

Kassem a échappé à de nombreuses tentatives d'assassinat durant ses quatre années de pouvoir; près d'une trentaine, dit-on.

Très vite, il s'orienta vers Moscou, combattit les partisans de Nasser, condamna la Ligue arabe, menaça de nationaliser l'Iraq Petroleum, et s'efforça de s'emparer du protectorat britannique du Koweït qu'il disait appartenir de droit à l'Irak.

Il tenta une réforme agraire qui, après deux années d'efforts, se solda par un échec.

De plus en plus monté contre les Anglo-Américains, mais s'efforçant de garder une porte ouverte à l'Occident, il indisposa aussi bien Nasser que les Etats-Unis et l'Angleterre dont les intérêts se trouvaient menacés. La plus grosse partie des redevances de l'Iraq Petroleum s'en allait au budget de défense et malgré l'aide financière considérable de Moscou l'économie irakienne était stagnante.

Aussi, après les premières années du régime, une opposition populaire se manifesta de plus en plus vive contre Kassem qui ne vivait plus entouré d'un dispositif policier considérable, ne se déplaçant qu'en voiture blindée. Il instaura peu à peu un véritable régime policier et dictatorial qui frappait aussi bien les communistes que les "nasseériens".

Kassem avait d'autre part la difficile question des Kurdes qu'il combattait avec rage mais sans succès apparent depuis des années. Réfugiés dans le nord du territoire, les Kurdes réclamaient une certaine forme d'indépendance que le nouveau régime vient de leur promettre.

Willroy Mines

Willroy Mines Ltd. pour l'exercice terminé le 31 décembre 1962, \$202,533, soit l'équivalent de 22 cents d'action, au regard d'un déficit net de \$141,353 pour l'exercice précédent.

Willroy Mines Ltd. pour l'exercice terminé le 31 décembre 1962, \$202,533, soit l'équivalent de 22 cents d'action, au regard d'un déficit net de \$141,353 pour l'exercice précédent.

LE DEVOIR

CHAQUE JOUR A SA PORTE

Offrez un cadeau qui se renouvellera tous les jours de l'année : UN ABONNEMENT AU DEVOIR

Prière de remplir ce coupon et de l'adresser à : LE DEVOIR, C.P. 6033, Montréal 3

J'ai recueilli la somme de \$..... qui servira à abonner la personne suivante. (S.V.P., écrire en lettres moulées)

NOM.....

ADRESSE.....

NOM DU DONATEUR.....

ADRESSE.....

LE DEVOIR fera parvenir en votre nom, une carte de souhaits au bénéficiaire.

TARIFS ANNUELS

Livraison à domicile	\$20	Québec et Lévis	\$20
Montréal et banlieue	\$20	A l'étranger	\$25
Canada (exc. : Montréal et banlieue, Québec et Lévis)	\$16		

Toute personne qui trouve un nouvel abonné au DEVOIR recevra gratuitement un volume : "LA CRISE DE LA CONSTITUTION".

HAUT FONCTIONNAIRE

Un fabricant de produits métalliques situé à Montréal recherche un haut fonctionnaire ayant l'expérience nécessaire pour diriger ses services de production. L'entreprise fabrique un assortiment de produits de consommation vendus à travers le Canada. Le candidat qui sera choisi doit avoir la capacité d'assumer des responsabilités encore plus importantes avant très longtemps. Il doit être parfait bilingue et posséder, si possible, un diplôme d'ingénieur. Le salaire sera directement lié à l'expérience du candidat.

Les réponses devront contenir un curriculum vitae complet, mentionner le salaire voulu, et être adressées à :

WOODS, GORDON & CIE,

500 ouest, rue St-Jacques,

Montréal, Qué.



JAPON - CANADA

TOKYO. — Le ministre des affaires étrangères du Japon, M. Masayoshi Ohira, a déclaré hier que la chute du gouvernement du premier ministre Diefenbaker "retarderait un petit peu" les négociations relatives aux traités concernant la pêche et la chasse aux phoques. Le Japon avait entrepris des pourparlers en juin dernier à Washington et au Canada en prévision du renouvellement du traité sur les pêcheries dans le nord du Pacifique qui expire en 1963. Les négociations sur la chasse aux phoques devaient débuter à Tokyo ce mois-ci avec le Canada, les Etats-Unis et l'Union soviétique.

GRÈCE

ATHENES. — Les quelque 30,000 instituteurs dans les écoles publiques de la Grèce sont retournés au travail, hier, sur une injonction du gouvernement du premier ministre Constantin Caramanlis. Les professeurs grecs étaient en grève depuis 20 jours. Les instituteurs dans les maisons d'enseignement publiques, prohibaient pour obtenir des hausses de traitement. Les instituteurs dans les écoles supérieures ont un salaire moyen de 3,500 drachmes par mois, soit \$116, et celui des éducateurs des écoles primaires est en moyenne de 3,000 drachmes soit \$100 par mois. Depuis le début de la grève, les 1,100,000 écoliers de Grèce étaient en congé forcé. Le gouvernement a annoncé que l'année scolaire serait prolongée de 20 jours, jusqu'au 20 juillet prochain pour donner aux écoliers l'occasion de rattraper le temps perdu durant la grève.

CORPS SPÉCIAUX

WASHINGTON. — L'armée américaine envisage la mise sur pied de corps de spécialistes en guérilla qui seraient cantonnés dans la zone de Panama afin de pouvoir porter secours à tout pays de l'Amérique latine qui pourrait être aux prises avec la subversion castriste. Cette nouvelle s'est répandue hier à Washington où l'on s'inquiète, en certains milieux, du renforcement des forces cubaines par l'URSS. Cet accroissement de la puissance militaire de Cuba ne manque pas de soulever des préoccupations majeures quant à l'infiltration possible d'éléments castristes en Amérique centrale et du Sud.

BAISSE DE VENTE

WASHINGTON. — La consommation des cigarettes aux Etats-Unis a fléchi l'an dernier pour la première fois depuis 1954. Mais le ministère du commerce note que le déclin n'est que de deux cigarettes par personne. La moyenne de la consommation individuelle l'an dernier s'élevait à 199,2 paquets par année contre 199,3 l'année précédente.

Hier à la Législature

QUEBEC. — L'Assemblée législative a adopté, hier, en troisième lecture, les projets de loi concernant les associations coopératives, les sociétés coopératives agricoles et les caisses d'épargne et de crédit. La prochaine séance aura lieu mardi après-midi, à 2h30. La semaine prochaine, le gros du travail se fera au comité des bills privés.

L'anti-américanisme...

(Suite de la première page)

question en jeu dans la campagne, mais il craint que ce soit le cas. Un membre important du Nouveau parti démocratique a dit que M. Diefenbaker a évidemment l'intention "de soulever fortement la question", tout en essayant de dire que M. Pearson est du côté américain. Ce néo-démocrate a ajouté qu'il n'aimerait pas que les Canadiens se lancent dans une orgie d'anti-américanisme.

Qui succédera...

(Suite de la première page)

1959, n'est pas le seul candidat au poste laissé vacant par M. Mackness. M. Marcel Lambert, président de la dernière Chambre et M. Léon Balcer, ministre des transports font également parler d'eux. M. Lambert, député d'Edmonton-Ouest, pourrait être le nouveau représentant de l'Alberta dans le cabinet.

QUI RELÈVERA CE DÉFI?

Notre division des ventes en vrac aux institutions, boulangeries, buanderies commerciales, hôtels et diverses autres industries, recherche des jeunes gens ambitieux et agressifs qui désirent se tailler une carrière dans la vente. Les candidats choisis auront à faire face à de lourdes responsabilités dès le début et celles-ci augmenteront selon les aptitudes démontrées. La compagnie observant une politique stricte d'avancement parmi son personnel, les postes de gérance deviennent rapidement accessibles à l'homme qualifié.

Si vous êtes âgés de 23 à 29 ans, enthousiastes, remplis d'imagination et d'initiative, bilingues et possédez une bonne instruction, vous êtes le type que nous cherchons. En retour nous offrons une carrière formidable, un avenir prometteur en plus d'un régime complet d'avantages sociaux, salaire et boni, voiture, frais de voyage et participation aux bénéfices.

Si vous croyez posséder les qualifications nécessaires pour relever ce défi, écrivez sans tarder en donnant un sommaire de vos études et de votre expérience, à :

PROCTOR & GAMBLE (CANADA) LTEE

1255 boulevard Laird, Ville Mont-Royal, Québec

Service des Ventes Industrielles



hommage respectueux à la mémoire de l'honorable es. L. patenaude, c.p., c.r. DÉCÉDÉ À MONTRÉAL, LE 7 FÉVRIER 1963.

L'Honorable Patenaude fut président de l'Alliance jusqu'en 1962. Quand son état de santé le força à demander d'être relevé de ses fonctions, le nouveau président élu, M. Wilfrid Gagnon, à l'occasion de l'assemblée générale des assurés, lui rendit ce magnifique témoignage:

Depuis près de vingt ans, l'honorable Patenaude est l'âme dirigeante de l'Alliance. Sous sa présidence, la compagnie a pris un essor qu'elle n'avait jamais connu; c'est sous son règne que l'Alliance est devenue une compagnie mutuelle et c'est sous son gouverneur qu'elle a été formée l'équipe qui permet aujourd'hui de continuer l'oeuvre entreprise. L'Honorable Patenaude a pris en main

l'Alliance au moment où celle-ci n'en était, pour ainsi dire, qu'à ses premiers pas et par son travail et ses initiatives heureuses, il en a fait la compagnie importante que nous connaissons. L'honorable Patenaude a vraiment été l'inspirateur de l'Alliance et c'est avec émotion et reconnaissance que nous lui exprimons nos remerciements les plus sentis.

Alliance
compagnie mutuelle d'assurance-vie

À VENDRE

Maison en brique, 12 pièces, système central à eau chaude, grand sous-sol fini pouvant être converti en logement, entrée du 220, terrain 72 x 180. **35,500**

Hypothèque transférable Caisse Populaire

Maison en Stucco 10 pièces, système air chaud. Terrain 36 x 180. **15,500**

Hypothèque transférable Caisse Populaire

Petite maison d'été 5 pièces, peut facilement être finie pour l'hiver, terrain 36 x 180. **7,200**

Hypothèque transférable Caisse Populaire

Ces propriétés appartiennent à une communauté et peuvent être vendues en bloc ou séparément, PAS D'AGENT. Tél.: 273-7513. — M. DOSTIE, POUR INFORMATIONS.



Le Salon de l'agriculture s'est ouvert hier soir au Palais du commerce de Montréal en présence des représentants du Québec et de Montréal. On remarquait en outre la présence du ministre de l'agriculture du Nouveau-Brunswick, M. J.-Adrien Lévesque. Celui-ci a prononcé une brève allocution dans laquelle il a souligné que les États-Unis et l'Europe sont "plus avancés que nous" quant au rôle de la science en agriculture. C'est par l'unité et dans une agriculture de type familial, a-t-il dit, qu'il nous faudra résoudre nos problèmes agricoles durant quelque temps encore. (Photo LE DEVOIR)

CECM: \$135,000 en bourses d'études aux instituteurs

La Commission des écoles catholiques de Montréal vient de décréter la construction de trois écoles pour les élèves de langue anglaise. Une école élémentaire de 24 classes, qui comprendra également une maternelle, sera érigée dans la paroisse St-Donat; à cette fin, la C.E.C.M. a décidé d'acheter le quadrilatère formé par les rues Boyce, Desautels, Arcand et Hochelaga.

La C.E.C.M. va construire trois nouvelles écoles

Suivant la politique déterminée l'année dernière, la Commission des écoles catholiques de Montréal accordera cette année des bourses d'études d'une valeur totale de \$135,000 à 18 membres de son personnel enseignant. Cette somme ne comprend pas les cours de perfectionnement de groupes, qui coûtent cette année \$33,000. Les instituteurs et institutrices intéressés pourront se porter candidats à l'un ou l'autre des bourses en sciences religieuses, en lettres, en sciences, en administration scolaire, en éducation préscolaire (à Laval) et en lettres (surtout en France). Trois des 18 bourses sont destinées au personnel de langue anglaise.

Deux écoles secondaires de 30 classes chacune seront également construites à l'intention des élèves de langue anglaise; à cette fin, un terrain sera acheté dans le sud-ouest de la ville, plus précisément rue Notre-Dame, à l'ouest de la rue Carillon.

Ces deux terrains que la C.E.C.M. a décidé d'acquérir sont situés à proximité de parcs.

De plus, la commission achètera, dans la paroisse St-Collette, un terrain de quelque 450,000 pieds carrés; le terrain est situé au nord du boulevard Henri-Bourassa et à l'est de la rue Desy. Deux écoles secondaires de langue française (une pour les filles et une pour les garçons) seront construites sur ce terrain. La décision de construire ces deux écoles a été prise il y a quelques mois.

Enfin, la C.E.C.M. a accordé à la compagnie Côté-Lavigne Construction un contrat de \$459,563 en vue de la construction de l'école St-René-Goupil.

MISE AU POINT...

M. Jarry ne songeait pas au gouvernement du Québec

M. Marc Jarry a déclaré, au cours de la dernière séance régulière de la Commission des écoles catholiques de Montréal, que la C.E.C.M. débourse cette année environ \$350,000 en frais d'emprunts temporaires. Cette somme, a ajouté le président général de la C.E.C.M., "pourrait sans doute être diminuée sensiblement si l'on pouvait trouver un moyen de remettre à la Commission ses revenus, plus que quatre mois après le commencement de son exercice financier".

Contrairement à ce qu'affirmait hier "Le Devoir", M. Jarry ne faisait pas directement allusion au gouvernement provincial en signalant cet état de fait. Il songeait alors à tout le régime fiscal scolaire de Montréal, régime dont il a d'ailleurs souhaité qu'il soit modifié radicalement.

Dans une mise au point qu'il a fait parvenir hier au "Devoir", le directeur du service de l'information de la C.E.C.M., M. Gaston Dugas, souligne qu'il faut distinguer ici la taxe de vente et la taxe foncière.

Depuis que le gouvernement du Québec préleve lui-même la taxe de vente de deux p.c. perçue pour fins d'éducation et qu'il la redistribue aux commissions scolaires, la C.E.C.M. touche le produit de cette taxe, non plus tous les mois, mais au mois d'octobre de chaque année. C'est-à-dire trois mois après le début de l'année financière. Même si elle cause un inconfort à la C.E.C.M., cette façon de procéder demeure, "dans l'ensemble, une très bonne chose".

Quant à la taxe foncière, c'est la cité de Montréal qui la perçoit au nom de la commission. La loi stipule que la cité doit remettre à la C.E.C.M., au mois de novembre, 60 p.c. du produit total annuel de cette taxe; les 40 p.c. qui restent doivent être remis au printemps. "Si la ville était tenue de verser les premiers 60 pour cent au tout début de l'année financière, continue M. Dugas, c'est elle qui devrait encourir

NE TARDEZ PAS

à remplir le questionnaire de la page 3 paru mardi dernier

Faites-le immédiatement et rendez service au DEVOIR

475 émissions d'obligations municipales et scolaires ont été mises sur le marché en '62

QUÉBEC. — Le ministre des affaires municipales, M. Pierre Laporte, vient de révéler que 475 émissions d'obligations municipales et scolaires d'une valeur globale de \$253 millions ont été mises sur le marché en 1962. Il s'agit de 289 émissions municipales, au total de \$157 millions et 186 émissions scolaires, d'une valeur de \$96 millions.

En 1961, 494 émissions municipales et scolaires se chiffrent à \$235 millions avaient été vendues. L'année précédente, le marché avait absorbé 500 émissions, dont la valeur s'établissait à \$255 millions.

C'est une des fonctions du ministère des affaires municipales et de la commission municipale de Québec de surveiller l'élaboration et le financement des travaux municipaux ainsi que la mise sur le marché des émissions d'obligations des administrations locales.

Le total des émissions vendues en 1962 comprend 426 émissions d'une valeur de \$159 millions vendues par souscriptions publiques. C'est la cité de Sherbrooke qui a réalisé la meilleure finance de l'année quand, le 30 avril 1962, elle a vendu une émission de \$1,190,000, à 4 1/4 pour cent soit un loyer net de 5.2938 pour cent.

La dévaluation du dollar canadien et le programme d'austérité du gouvernement fédéral ont provisoirement influencé le comportement des investisseurs, mais, dans l'ensemble, le marché des obligations mu-

nicipales et scolaires a été bon en 1962. Au cours de l'année écoulée, 49 émissions valant \$33 millions ont été vendues de gré à gré. Ce total comprend deux émissions de \$10 et \$5 millions de la cité de Montréal. La Corporation de Montréal Métropolitain a vendu aux États-Unis, en novembre 1962, \$29 millions d'obligations pour le boulevard Métropolitain. Ces obligations sont garanties par le gouvernement de la province de Québec. La vente s'est faite à 92 1/2 pour cent des obligations à 5 1/2 pour cent, séries 1963-1987 et le coût de l'argent s'est établi à 5.0707 pour cent (fonds américains).

À RADIO-CANADA

Les réalisateurs de la radio se joignent à ceux de la télévision

Les réalisateurs de la radio ont décidé de se joindre à l'Association des réalisateurs de Radio-Canada qui ne groupait jusqu'à maintenant que les réalisateurs de la télévision. On se souvient que la fondation de l'Association des réalisateurs avait été à l'origine de la grève qui avait interrompu toute production locale sur les ondes de la télévision d'État durant plus de deux mois en 1953. Seuls les 88 réalisateurs de la télévision adhéraient alors au syndicat. Ils ont décidé à leur dernière assemblée annuelle d'admettre 23 réalisateurs de la radio.

Le réalisateur Charles Dumas a été élu président de l'Association. Il succède à Jean-Paul Fugère. Les autres membres du bureau de direction sont Gilles Derome, vice-président, Noël Fortin, secrétaire, et Jean Loiseleur, trésorier.

Contrat entre l'UCC et Jos. Houde Ltée

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay vient de renouveler la convention collective de travail couvrant les travailleurs forestiers de la Compagnie Jos. Houde Ltée.

Une convention de travail est en vigueur à la Compagnie Jos. Houde Ltée, avec l'U.C.C., depuis 1952. Des travailleurs forestiers de la compagnie ont assisté régulièrement aux cinq séances de négociations qui ont été nécessaires pour le renouvellement de l'entente.

Parmi les termes de l'accord, il faut mentionner l'union obligatoire, l'augmentation de certaines classifications dans les travaux à gage, de même que des gains assez intéressants tant pour les travailleurs du moulin que pour les employés forestiers.

Rivière-des-Prairies: les proprios veulent l'annexion

La Ligue des propriétaires de Rivière-des-Prairies approuve en principe l'annexion de la ville de Rivière-des-Prairies à la cité de Montréal. Au cours d'une réunion régulière, tenue jeudi, la ligue a adopté une résolution en ce sens.

La ligue pose cependant une condition, à savoir: que dans les 90 jours qui suivront l'annexion projetée, une élection soit tenue pour désigner les trois représentants de ce nouveau quartier au sein du conseil de ville de Montréal. La ligue se réserve en outre le droit de faire connaître d'autres conditions lorsque le bill de Montréal sera rendu public et qu'elle connaîtra les modalités de l'annexion qui y sont insérées.

Une copie de la résolution a été envoyée au ministre des affaires municipales, M. Pierre Laporte.

La FTQ à la CRO: un vote chez Steinberg

Le président de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Roger Provost, demande publiquement à la commission de relations ouvrières de décréter la tenue d'un vote d'allégeance syndicale auprès des employés de Steinberg, à Montréal, où le syndicat des

travailleurs unis des salaisons tente de déloger ce qu'il a appelé "un véritable syndicat de boutique".

Selon le porte-parole de la FTQ, il appartient à la CRO de faire respecter son règlement contre l'existence d'associations dominées par l'employeur et, en pareil cas, elle devrait accorder un vote aux employés empêchés de se libérer à cause du climat de terreur créé par les manœuvres d'intimidation patronales.

Quand une association indépendante comme celle qui existe chez Steinberg est dominée par l'employeur, il va de soi que les employés sont également dominés et intimidés par l'employeur. C'est ce qui explique, dit-il, que les travailleurs à l'emploi de Steinberg, à ses deux entrepôts de Montréal, puissent accepter des salaires de \$15 à \$30 inférieurs à ceux qui sont payés pour un travail semblable dans les salaisons dont le personnel appartient à un syndicat légitime.

Faisant observer que la loi, à juste titre, ne traite pas sur un pied d'égalité les syndicats de bonne foi et les syndicats de boutique, et même quelle frappe théoriquement ces derniers du stigmate de l'illegalité, le président de la FTQ est d'avis que la CRO devrait se servir des campagnes de recrutement entreprises contre eux par des syndicats légitimes pour en débarrasser les travailleurs.

Selon M. Provost, la commission de relations ouvrières devrait donc imposer la tenue d'un vote, chaque fois qu'il est demandé par un syndicat légitime, même si l'association de boutique cherche à s'y soustraire, comme c'est le cas chez Steinberg. D'après lui, il n'y a rien d'injuste à accorder un traitement de faveur au syndicat légitime contre un syndicat illégal, car c'est l'esprit même de la loi qui le commande.

La liberté des délibérations est en cause!

QUÉBEC. — Une atmosphère d'élection a prévalu à l'Assemblée législative hier matin. Le chef de l'Union nationale a demandé des précisions à M. Jean-Baptiste Crêteau, député libéral de Montréal-Mercier, sur sa présence à une réunion où M. Lionel Chevrier a affirmé qu'il existait une parfaite identité de vues entre les libéraux québécois et fédéraux.

Devant l'opposition du président de la Chambre, M. Daniel Johnson, a demandé au premier ministre, M. Jean Lesage, s'il avait donné un mandat au député de Mercier pour assister à cette réunion. Comme M. Richard Hyde déclarait de nouveau la question hors d'ordre, M. Johnson a invoqué la question de privilège en soutenant qu'il allait de la liberté des délibérations de la Chambre. Durant toute la campagne électorale, a-t-il précisé, les libéraux de l'Assemblée législative seront dans l'impossibilité de délibérer autrement que sous la dictée de M. Chevrier.

Plus tard, — juste avant l'ajournement, — M. Johnson a demandé à M. Lesage s'il entendait retirer la motion de la liberté des délibérations du gouvernement québécois priant le gouverneur général du Canada de hâter l'adoption, par le Parlement fédéral, d'une loi autorisant Québec à aller de l'avant avec son projet de pont-tunnel entre Boucherville et Montréal.

M. Lesage a répondu qu'il n'y avait aucune raison de retirer la motion en question. M. Johnson a fait remarquer que la motion n'avait été inscrite en appendice au feuillet qu'après la dissolution des Communes. Le premier ministre répliqua qu'elle avait été préparée l'avant-veille et qu'il n'était pas dans les secrets intimes du parti conservateur comme l'est le chef de l'opposition. Ce dernier souligna qu'il n'y avait aucun secret du côté libéral: "C'est pareil à Québec comme à Ottawa".

Les travaux progressent rapidement à Manicouagan

Plus de 3,000 travailleurs s'affairent présentement à l'aménagement de Manicouagan 2, sur la rivière du même nom, à environ 15 milles au nord de Baie Comeau.

L'implantation d'un ouvrage du genre exige de grands travaux préliminaires sur lesquels repose le succès du projet. L'ampleur de ces travaux préliminaires prend souvent, au point de vue technique, autant d'importance que l'ouvrage même.

D'autre part, l'éloignement du site d'implantation exige un programme serré qui doit être rigoureusement respecté, au risque de retarder l'entreprise à cause du jeu des saisons.

Grâce à l'enthousiasme des équipes, tous les délais ont été respectés. C'est ainsi que les galeries de dérivation provisoire ont pu être achevées et que les batardoux amont et aval, qui permettront la fouille à sec du lit de la rivière ou sera érigée la centrale, seront terminés avant les grandes crues du printemps.

Plusieurs milliers de verges cubes de béton ont déjà été mises en place au site du déversoir, en même temps que se poursuit le montage des installations de chantier. Ces installations de chantier, qui comprennent un complexe de bétonnage et de préparation des agrégats ont été prévues pour une production de 200 vc de béton à l'heure.

Trois membres de la PP sont mis à pied

M. J. P. Dessureau, commandant la division ouest de la police du Québec, a déclaré hier que trois sous-officiers de la PP ont été mis à pied et qu'ils risquent d'être renvoyés.

Il s'agit du sergent C. Farah-Lajoie, de l'escouade des hold-ups, du sergent Walter Turner, de l'escouade de la moralité, et du caporal Joseph McDevitt, cantonné au pont Mercier, à l'entrée de Montréal.

M. Dessureau a déclaré que ces policiers étaient impliqués dans des affaires concernant des négligences dans leur service équivalant à du "sabotage" et de fausses déclarations.

21.7 degrés sous zéro hier

La température a baissé jusqu'à 21.7 degrés sous zéro à l'aéroport international de Montréal dans la nuit de jeudi à vendredi. Dans le centre de Montréal, le mercure est descendu à 14.9 sous zéro.

Les météorologues à Dorval ont fait observer qu'en raison du vent, la température était équivalente à environ 65 degrés sous zéro pour la peau.

Un grand nombre d'automobiles n'ont pu démarrer et les taxis ne pouvaient suffire à la demande à l'heure de pointe alors que les travailleurs se rendaient à leur poste. Les autobus avançaient au ralenti. On a signalé plusieurs absences et un grand nombre de retards au travail.



Le Dr A.D. Archambault a été réélu récemment président de la Société historique de Montréal pour un deuxième mandat. On aperçoit, de gauche à droite, M. Eugène Lapiere, vice-président, le Dr Archambault, M. Philippe La Ferrière, secrétaire et Mlle Marie-Ange Madore, conseillère. Debout, dans le même ordre, M. Ernest Audet, trésorier, Mlle Marthe Lemieux, bibliothécaire, M. Claude Bruchési, Mlle Marcelle Brassard et M. David MacDonald Stewart, conseillers.

VIENT DE PARAÎTRE!

Arrêtez d'avoir peur! et croyez au succès!



Ce livre en 3 idées:

- Précisez vos ambitions!
- Passez à l'action!
- Multipliez vos contacts!

192 pages \$2.00

Jean-Guy Leboeuf affirme

"Chaque Canadien français a le droit et le devoir de devenir prospère!"

Commandez votre exemplaire aujourd'hui chez votre libraire ou dépositaire de journaux ou postez ce coupon

Jean-Guy Leboeuf L. D. R. Suite 222, 1600 Berri, Mtl 24 - Vt. 8-8186
Veuillez me faire parvenir payable sur livraison (C.O.D.) ma copie du livre "Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès".
NOM
ADRESSE
VILLE

CENTRE MÉDICAL ST-URBAIN



3875 ST-URBAIN, à proximité des hôpitaux Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc, Notre-Dame, etc.

DANS UN CENTRE MODERNE EXCLUSIVEMENT MEDICAL

- Bureaux à louer le 1er mai pour: médecins, dentistes, opticiens, radiologie, laboratoire
- Un restaurant
- Un vaste stationnement
- CONSTRUCTION à l'épreuve du feu, insonorisée
- Air climatisé central.
- Deux ascenseurs.

OCCUPATION 1er MAI, 1963

Pour informations: RE. 7-6755

COURS DU SOIR POUR ADULTES

EN

THEORIE ET PRATIQUE DE L'EXPRESSION ORALE

Un cours de perfectionnement en art oratoire à l'intention de ceux qui ont l'occasion de parler en public. Il aide à améliorer le naturel, la correction et l'efficacité de l'expression orale. Il comprend des exposés théoriques et des exercices gradués sur les techniques de la tribune et du micro, la psychologie des auditoires, la composition, le style, l'élocution et l'action oratoire dans les principaux genres d'allocutions.

Les cours se donnent le mardi soir.

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

Les Cours du Gesù

1180, rue Bleury — Montréal (2)

UN. 6-3611

EDITORIAL

La fleur de lis

Par Andréol PAYER

Au Canada : QUATRE partis

Le gouvernement est tombé. Des élections générales auront lieu le 8 avril prochain. Pour quel parti voterons-nous?

Mais une question préalable se pose. Au Canada, y a-t-il deux partis, ou bien y en a-t-il quatre? Je veux dire: devons-nous revenir au "bipartisme" (à un système où seuls deux partis sont en présence), et nous détournons des deux formations mineures pour cela seulement qu'elles sont mineures, donc qu'elles ne paraissent pas avoir de chances sérieuses de prendre le pouvoir?

On le dit et l'écrit — comme on l'a toujours dit et écrit au Canada, mais cette fois avec un nouvel accent.

Car nous sortons d'un Parlement marécageux. Aucun parti n'y détenait la majorité absolue. Le Parlement a beaucoup parlé, mais n'a à peu près rien accompli. Le gouvernement s'est montré impuissant.

La considération qui doit l'emporter sur toutes les autres, selon les partisans du "bipartisme", c'est la nécessité d'avoir un gouvernement fort, un gouvernement qui s'appuie sur une majorité solide et qui peut agir. Donc, chacun devrait mettre de côté ses préférences personnelles, ses petites fantaisies de doctrine, et voter pour l'un des deux partis qui peut fournir ce gouvernement fort. Dans l'état actuel des choses, le choix doit donc s'effectuer entre les libéraux et les conservateurs.

Si les partis mineurs disparaissent de l'échiquier électoral, si les Canadiens votent presque tous pour l'un des vieux partis, alors une majorité se dégagera nécessairement des prochaines élections, et nous obtiendrons un gouvernement stable.

Il le faut, poursuivent les partisans du bipartisme: le pays doit être gouverné. C'est important pour chacun de nous. Il est même beaucoup plus important d'avoir un gouvernement, que d'avoir un gouvernement au goût de chacun. Ceci est particulièrement vrai au moment où le pays traverse une crise redoutable.

L'argument est sérieux. Nous ne pouvons pas l'écarter à la légère. Depuis le 18 juin, la plupart des difficultés n'ont fait que s'aggraver au Canada. Personne ne tenait fermement la barre. Les crédits budgétaires n'ont même pas été votés en deux sessions. Nous n'avons pas encore de budget.

Mais au jugement de plusieurs conservateurs, dont le *Globe and Mail*, cela tient d'abord à l'indécision du premier ministre Diefenbaker. La paralysie gouvernementale est devenue plus complète et plus spectaculaire depuis le 18 juin: elle est pourtant bien antérieure à cette date.

Ni dans l'ordre des grandes orientations économiques, ni dans celui de la défense, ni dans la question des deux cultures canadiennes, ce gouvernement n'avait réalisé ni même proposé une politique vigoureuse. Déjà il était enfoncé dans ses propres contradictions. Celles-ci ont pris des proportions redoutables après le 18 juin: il est sûr que sa situation minoritaire a accru sa faiblesse. Mais la faiblesse était là, déjà très grave, déjà paralysante.

Déjà, l'entrée possible de la Grande-Bretagne au Marché commun mettait le gouvernement en état de panique et ne provoquait qu'un vain bavardage sentimental. Si la conduite du premier ministre fut lamentable à la conférence d'automne du Commonwealth, ce n'est pas parce qu'il dirigeait un gouvernement minoritaire, c'est parce qu'il est Diefenbaker.

Déjà coincé entre MM. Harkness et Green, le premier ministre remettait à plus tard les décisions définitives en matière de défense et des armes nucléaires. Durant la campagne électorale du 18 juin, il refusait de s'engager dans un sens ou dans l'autre.

Il avait dit NON à l'enquête sur le bilinguisme, et il ne proposait même pas une rencontre fédérale-provinciale. Jamais, à l'époque de sa toute-puissance, il n'a songé à revigorer l'équipe de ses collaborateurs canadiens-français.

Il est donc faux de tout expliquer par la situation minoritaire du gouvernement.

Mais ce jugement ne détruit pas l'argumentation du bipartisme. On nous répondra que le système permet de guérir la maladie gouvernementale, puisqu'il offre un autre choix. S'il est vrai que les conservateurs doivent tomber, il reste que les libéraux se présentent pour prendre la relève.

La question peut donc se formuler ainsi: puisque nous ne pouvons plus appuyer les conservateurs, s'en suit-il automatiquement que nous devons appuyer les libéraux?

Cet automatisme nous paraît inacceptable, et particulièrement dans un moment de crise. Nous parviendrons peut-être à la conclusion que le parti libéral est "un moindre mal". Nous refusons de l'admettre sans examen. Il reste donc possible que nous ne l'admettions pas.

Même au risque de "diviser le vote" et de susciter un nouveau gouvernement minoritaire?

Oui, en acceptant les yeux ouverts de prendre ce risque.

Je ne préjuge pas nos conclusions. Mais on ne doit pas les tenir pour acquies. Car il va falloir comparer les risques, et tenter de déterminer quels sont les plus graves. Cela n'est pas décidé à l'avance.

Le bipartisme, poussé à ses conclusions ultimes, revient à dire qu'un mauvais gouvernement vaut mieux qu'un gouvernement minoritaire. C'est peut-être exact si l'on considère une longue période; c'est faux pour une période brève.

Peut-être nous faudra-t-il accepter de tâtonner encore durant quelques années avant que la solution ne mûrisse. Je ne le souhaite pas. Et je constate que tel pourrait être le cas. Et si tel est le cas, autant l'admettre au départ.

Nous concluons donc en affirmant qu'à nos yeux, en ce triste début de campagne, il y a quatre partis au Canada — quatre partis dont le programme, les chefs et le comportement doivent être étudiés et pesés. Quatre partis, et non pas deux. Nous refusons a priori d'être bousculés vers les bras grands ouverts de M. Pearson.

André LAURENDEAU

Nouvelle extension du mouvement Desjardins

Pour la deuxième fois en quelques mois, le mouvement Desjardins recevait hier les honneurs de la manchette en page financière du *Devoir*. Pour qui connaît l'attachement de notre chroniqueur financier aux institutions et événements qui ont un réel poids financier, c'est tout dire.

En août dernier, le mouvement Desjardins, par l'intermédiaire de la Société de gestion d'Aubigny, se portait acquéreur de la Sauvegarde. Cette fois, la Société d'Aubigny acquiert le contrôle d'une société de fiducie récemment créée, la Société de fiducie du Québec.

Un monde riche de possibilités

En entrant dans le domaine fiduciaire, le mouvement Desjardins pénètre dans un univers extrêmement important. Il existe présentement dans le Québec une trentaine de sociétés de fiducie. De ce nombre, six seulement sont contrôlées par des intérêts canadiens-français.

Les sociétés de fiducie administrent ensemble des biens d'une valeur globale de près d'une dizaine de milliards. Les biens administrés par les sociétés canadiennes-françaises s'élevaient en 1961 à quelque \$700 millions. Sur \$22 millions de profits enregistrés par les compagnies de fiducie dans le Québec en 1961, un peu plus de \$4 millions, soit moins de 20 p.c., sont allés aux compagnies canadiennes-françaises.

C'est un secret de polichinelle que les principales sociétés de fiducie agissent souvent comme une sorte "de bras d'extension" des grandes institutions bancaires, permettant à ces dernières d'exercer une influence indirecte sur des opérations dont l'accès direct leur est interdit par la loi. On parle couramment de

liens étroits de coopération entre telle banque et telle société de fiducie. Dans plusieurs cas, les administrateurs de l'une siègent au conseil d'administration de l'autre.

Les pouvoirs accordés par la loi aux sociétés de fiducie sont très étendus. Une fiducie peut administrer une succession de biens mobiliers ou immobiliers, gérer les avoirs de particuliers ou de corporations, administrer les immeubles et propriétés, effectuer des transactions immobilières, agir comme fiduciaire pour les porteurs de bons ou d'obligations. Elle peut, au nom de mandats ou en son nom propre pour le compte de mandants, "faire fonction d'agent ou de procureur pour la transaction de toutes affaires, la vente, l'achat ou l'administration d'immeubles, la construction de bâtiments, le placement et la perception de deniers, loyers, intérêts, dividendes, hypothèques, bons, billets, lettres de change et autres valeurs, et aussi pour les fins d'enregistrement, d'émission et de contreseing de transferts et de certificats d'actions, de bons, de débiteurs et d'autres obligations, et à recevoir et gérer tout fonds d'amortissement créé pour les éteindre".

Un exemple suffira à montrer l'utilité d'une telle institution pour les Caisses populaires. Supposons une famille dont le père décède subitement. Il était porteur d'une assurance-vie hypothécaire Desjardins sur sa maison évaluée à \$25.000. L'argent remis

BLOCS NOTES

à sa veuve après son décès provient des mises de fonds des membres du mouvement Desjardins. Mais à supposer que la veuve ne puisse administrer elle-même ce bien, elle doit actuellement s'en remettre pour ce service à une institution capitaliste. Avec la nouvelle fiducie, cette somme continuera à fructifier à l'intérieur du cadre coopératif.

Il ne s'agit pas d'opposer doctrinairement et bêtement institutions capitalistes et institutions coopératives. Pour longtemps encore, dans une économie polyvalente comme la nôtre, ces deux types d'institutions peuvent remplir un rôle important, selon les besoins et goûts différenciés d'une clientèle elle-même très variée. Il s'agit tout simplement de permettre au mouvement coopératif de prendre la place qui lui revient dans une société imbue d'esprit démocratique.

Le mouvement coopératif a été longtemps synonyme de "petites gens", de "petits prêts", de "petites affaires". La base doit rester: le mouvement doit continuer de s'appuyer sur les petites gens. Mais il n'y a plus de raison pour que l'action concertée de ces petites gens ne conduise pas à des réalisations d'envergure.

D'autres domaines restent à explorer

Lors des débats qui ont eu lieu cette semaine au comité des bills publics, M. Lesage s'est opposé à ce que les as-

À la suite de l'adoption, par l'Assemblée législative, du "lilium candidum" ou lis blanc, comme emblème floral de l'État du Québec, et avant que ce bill soit étudié par le Conseil législatif, vous me permettez d'attirer l'attention de vos lecteurs sur l'opinion de spécialistes en héraldique, quant à l'origine de la fleur de lis et au rapprochement qu'on a fait, à tort, entre cette figure héraldique et le "lilium candidum". Voici donc, textuellement, l'opinion des auteurs suivants:

"Quelques-uns ont prétendu voir dans cette figure une fleur de la famille des lilacées, le lis blanc; mais cette opinion a été très discutée. On a soutenu que la fleur de lis était une forme de croix, puis un fer de javalot, de hache ou d'une faucille.

"Favin et Schöcher, deux maîtres héraldistes du temps passé, la prenaient pour un crapaud.

"La vérité est que la fleur de lis fut trouvée gravée sur des monuments de la haute Égypte, et le marquis de Magy l'a découverte sculptée sur des chapiteaux de colonnes égyptiennes conservées dans la cathédrale de l'antique Fiesole, en Toscane.

"Dans une visite, dit-il dans *le Roy d'armes*, que nous avons faite à la basilique de l'antique Fiesole, ancienne capitale ou l'une des douze premières villes des Étrusques, nous avons trouvé la fleur de lis représentée dans toute sa pureté et dans la forme svelte et gracieuse qu'elle avait dans l'antiquité sur le sceau des rois et qu'on lui donnait également dans les armoiries du XIII^e siècle, sur deux chapiteaux d'anciennes colonnes égyptiennes, conservées dans la crypte souterraine de Fiesole."

"La forme gracieuse et élancée de la fleur de lis, dit-il, est la même que celle de la fleur de lis qui se répandit sur tous les ornements royaux sous Louis VII; elle se rapporte d'ailleurs beaucoup plus à une élégante fleur d'une autre lilacée rouge de la famille des *Anaryllis*, que l'on nomme vulgairement *l'œil de serpent* ou *œil de Jacques*". (H. Gourdon de Genoulac, *L'ART HERALDIQUE*).

"La fleur de lis, emblème de la monarchie française et de la ville de Florence, figure en quantité de blasons depuis le XII^e siècle. Le problème de ses origines a fait couler beaucoup d'encre et n'est pas résolu. Le seul point établi est qu'elle n'a rien de commun avec le lys. A-t-elle été le moins une origine florale?" On a tenté de la faire dériver de la fleur d'iris avec laquelle elle présente une ressemblance certaine et qui orne le champ d'anciens sceaux.

Suivant une autre opinion elle serait, comme l'aigle, le lion, le poisson, le dragon, un emprunt fait par l'Occident à l'Orient, d'un motif floral dérivant peut-être du lotus, déjà élaboré et stylisé, très anciennement connu et souvent reproduit dans tout l'est de la Méditerranée. En effet, nous retrouvons une fleur de ce modèle dans l'art de la Crète (cf. le très célèbre "roi aux fleurs de lys"), de la Grèce et de Rome, sur nombre de monnaies syriaques ou musulmanes antérieures au XI^e siècle, et dans l'héraldique musulmane. Au XI^e siècle, notamment, les Croisés ont pu la voir à Damas dans les armoiries de l'Atabek, et sur nombre de poteries arabes dont elle constituait souvent des motifs décoratifs courants.

"Selon une autre hypothèse, la fleur de lis n'est pas une fleur et ne précède ni le lotus, ni le crocus, ni le fer d'anson. On peut citer en ce sens cette curieuse figure héraldique du blason anglais, la tête de léopard issant de lys, combinaison absurde de deux éléments hétérogènes, si la fleur de lis est une fleur, mais parfaitement intelligible si s'agit d'une arme et si l'ensemble représente un trophée de guerre.

"Rappelons-le, en terminant, le lis blanc ou "lilium candidum" n'a aucune relation avec la fleur de lis; cette dernière est une figure héraldique dont l'origine a été très discutée et demeure toujours incertaine, pour ne pas dire inconnue. Andréol PAYER, Drummondville, P. Q.

Associations coopératives acquièrent des titres de sociétés capitalistes. "Je veux vous protéger contre vous-mêmes, a dit le premier ministre aux coopérateurs, parce que si vous commencez à contrôler des compagnies ici et là, vous sortez de votre champ d'action".

Il faudrait distinguer entre les divers modes d'acquisition de titres qui sont ouverts aux coopérateurs. Dans une économie mobile, il n'y a sûrement pas de mal à ce qu'une entreprise établie change de structures et passe par exemple de la formule capitaliste à la formule coopérative. C'est ce qui s'est produit dans le cas de la Sauvegarde et de la Société de fiducie du Québec. Le premier ministre n'a pas à protéger les coopérateurs contre cette éventualité qui ne leur fait aucun danger. Il devrait, au contraire, faciliter au mouvement coopératif, par tous les moyens dont dispose l'autorité civile, toute extension qui demeure dans la ligne des principes directeurs de ce mouvement.

On parle aujourd'hui d'une société de fiducie. Il faudra songer bientôt à des services de prêts plus souples que ceux qu'offrent présentement les caisses populaires, afin de contrebalancer l'action vorace des compagnies de finance dont certaines font preuve, selon le *Financial Post* des dernières semaines, d'une agresse-

chasse. En outre, les sceaux du type de majesté qui représentent les monarques nous font assister à la transformation de la lance tenue par le Mérovingien du Ve siècle, en un sceptre fleuroné ou en une fleur qui au XI^e siècle a l'allure de notre fleur de lis.

"Il semble donc qu'on définitivement, il faille admettre une origine composite, la fleur de lis occidentale étant dans la plupart des cas, la dernière métamorphose d'un fer de javalot, en d'autres, la copie d'un motif oriental procédant d'une origine florale, et le plus habituellement, le résultat d'une influence mixte, avec tantôt prédominance du rappel de l'élément floral, tantôt de la silhouette de l'arme.

"Dans certains blasons récents, on trouve aussi le lys appelé, pour le distinguer de la fleur de lis, *lys de jardin*". (Geneviève D'Haucourt et Georges Durivault, *LE BLASON*).

"D'après les vieux blasonniers, son origine se perdrait dans la nuit des temps. Il n'en est rien: le nom même de notre emblème situe la date de sa naissance avec une précision sur rare en héraldique. Loin de devoir, en effet, son existence aux crapauds ou aux aiglettes qu'on a vainement essayé de donner pour Armes aux rois mérovingiens, la Fleurdelys aurait pu, tout au plus, dériver de l'ancien javalot des Gaulois: un fer de lance armé de deux crochets et avec sa douille. On le retrouve au bout du sceptre de nos anciens monarques, sur leurs monnaies.

"La confusion entre le Lis de Jardin et la Fleurdelys est très vieille. Elle s'est imposée tout de suite et pas seulement dans le vulgaire. On a dessiné la Fleurdelys de bien des façons. (...) La Renaissance, surtout, a torturé la Fleur — qui n'est pas une fleur — (P.B. Ghesu, *LE BLASON*).

"La plus illustre des fleurs est assurément la fleur de lis; la tradition l'assimile aux végétaux, bien que son origine soit fort incertaine." (Théodore Veyrin-Forrer, *PRECIS D'HERALDIQUE*).

Il apparaît, de toute évidence, que l'origine de la fleur de lis héraldique est bien incertaine et qu'il est impossible d'identifier cette figure avec le lis blanc ("lilium candidum"). Il a d'ailleurs été établi, comme on l'a vu plus haut, que la fleur de lis héraldique n'a rien de commun avec le lis blanc.

Quoi qu'on en pense, le "lilium candidum", adopté unanimement par l'Assemblée législative, comme emblème floral du Québec, n'a donc aucune relation avec la fleur de lis qui figure sur le drapeau québécois.

Que la fleur de lis héraldique rappelle ses origines françaises, qu'elle soit un symbole et un signe distinctif pour nous, c'est indéniable; qu'on ait préféré le "lilium candidum" à l'iris versicolore ou à une autre fleur indigène, c'est un choix déplorable; mais qu'on ne confonde pas la fleur de lis héraldique avec le "lilium candidum", ce serait faire preuve d'incompétence en cette matière.

Rappelons-le, en terminant, le lis blanc ou "lilium candidum" n'a aucune relation avec la fleur de lis; cette dernière est une figure héraldique dont l'origine a été très discutée et demeure toujours incertaine, pour ne pas dire inconnue. Andréol PAYER, Drummondville, P. Q.

La participation à la SGF Mais s'il devait s'agir d'une simple participation minoritaire des coopérateurs et des caisses populaires dans les entreprises conservant leurs structures capitalistes, il y a lieu d'être prudent et de poser des exigences. Il ne faut pas mêler inconsidérément ces deux types de structures. Nous continuons, quant à nous, de préférer la formule voulant que, pour le moment, les investissements du mouvement coopératif dans le développement industriel de la province soient faits par le truchement de la Société générale de finance.

M. François-Albert Angers a parlé à ce propos de fascisme. C'est un jugement excessif comme on est habitué d'en trouver sous la plume de cet économiste combattif. M. Angers aurait raison de parler ainsi si le gouvernement obligeait les caisses populaires à souscrire quoi que ce soit à la SGF. Cette loi autorise tout au plus les caisses populaires à souscrire à la SGF des som-

mes pouvant aller jusqu'à concurrence de 25 p.c. de leur avoir propre. Elle ne les y oblige en aucune façon. Parler de fascisme à propos d'une loi ainsi conçue, c'est dépasser la mesure.

Il serait plus exact de dire que le gouvernement a voulu favoriser une participation coordonnée de toutes les institutions et de tous les citoyens au développement industriel de la province. On a oublié, dans ce cas d'urgence générale, les différences de formules. On a préféré centrer les efforts autour d'une société où l'influence conjuguée du gouvernement, des caisses populaires et des autres éléments animés d'esprit social pourra facilement être prépondérante, pourvu que les caisses en particulier sachent déléguer au sein de cette SGF des éléments vraiment compétents et représentatifs.



Les Américains m'ont joué dans les cheveux!

lettres au DEVOIR

La "querelle" des séparatistes : une évolution normale

Pour bien comprendre la dernière scission indépendantiste, l'observateur averti doit se reporter au début de cette nouvelle vague séparatiste. Cette division apparaît alors comme une évolution normale de l'idée de l'indépendance du Québec.

On se souvient que, de janvier 1957 à septembre 1960, il n'existait au Québec que l'ALLIANCE LAURENTIENNE, mouvement d'éducation, pour diffuser l'idée d'indépendantisme. Le 10 septembre 1960, une trentaine de souverainistes crurent que ce seul mouvement d'éducation ne suffisait pas pour répandre rapidement la cause indépendantiste. Ils fondèrent alors le RASSEMBLEMENT POUR L'INDÉPENDANCE NATIONALE, mouvement d'éducation et d'action politique.

À ce moment, le R.I.N. se disait un mouvement de centre, tous les indépendantistes pouvaient en être membres, quelle que soit leur tendance idéologique. Grâce à l'affaire Chaput, au fédéral, et au dynamisme du mouvement, le R.I.N. a beaucoup d'ampleur en moins de deux ans. Il devait alors se définir, s'orienter, le seul thème "l'indépendance du Québec d'abord, le reste en viendra ensuite" ne suffisait plus. Ainsi, à son congrès de juin 1962, il adopta une résolution sur la nécessité d'avoir un programme politique. Un programme de 47 articles fut adopté officiellement à son dernier congrès général d'octobre 1962.

Le R.I.N., en adoptant une politique définie sur plusieurs questions, savait que plusieurs membres, de diverses tendances, le désapprouveraient. Ce que l'on redoutait depuis la fondation du R.I.N. devait nécessairement arriver à mesure que celui-ci prendrait plus d'ampleur et qu'il se définirait davantage. Il s'avéra normal qu'il y eût des divergences de vues à la fois sur l'idéologie du mouvement et les moyens à prendre pour parvenir à l'indépendance. La scission qui se produisit alors au R.I.N. par la fondation du PARTI RÉPUBLICAIN DU QUÉBEC, le 17 décembre 1962, était bonne en soi, puisqu'elle

réunissait ceux qui se dissociaient de l'orientation du R.I.N. Durant les prochains mois, on verra le R.I.N. et le P.R.Q. surtout, se définir davantage et se différencier dans leur programme politique et leur constitution interne. Si le résultat de leurs divergences amène un choix sans équivoque à la nation du Québec, pour adhérer à l'un ou l'autre de ces partis ou pour voter selon sa tendance personnelle le jour des élections, l'on pourra considérer l'existence de deux ou plusieurs partis indépendantistes comme le signe d'une saine démocratie au Québec. Il faut donc s'attendre que le P.R.Q. et le R.I.N. deviendront plus forts à cause de leur homogénéité et que beaucoup de luttes intestines seront alors évitées, pour le plus grand bien du rôle important que ces partis jouent pour l'émancipation de la nation québécoise.

D'ailleurs, on peut se demander, considérant l'avenir de la Confédération, s'il n'appartiendrait pas plutôt aux fédéralistes de s'unir pour essayer de sauver ce régime de plus en plus chancelant. Ils ne s'entendent même pas entre eux sur l'existence de deux nations au Canada, ou s'il faudrait amender, refaire au complet ou conserver intacte cette Confédération canadienne.

Contrairement aux partis politiques, les indépendantistes, eux, sont unis au sein de leur mouvement ou parti et ils ont tous le même idéal commun. Ceux qui affirment qu'il y a division parmi les indépendantistes, ou que ceux-ci se séparent, font preuve de mauvaise foi, car seuls leurs moyens diffèrent pour atteindre leur idéal. Qu'il se fonde plusieurs partis ou mouvements indépendantistes cela prouve que l'idée progresse rapidement et répond de plus en plus aux aspirations des Québécois. D'ailleurs, tous les pays qui se sont émancipés ont connu cette évolution normale pour parvenir à leur indépendance. Un parti indépendantiste unique dénoterait sa faiblesse, serait anormal et présagerait un régime dictatorial au Québec.

C'est dans cet esprit que j'offre, à tous les mouvements ou partis indépendantistes, mes meilleurs vœux de succès, de "bonne entente" indépendantiste et de longue vie, pour nous retrouver tous comme des frères pour célébrer, le plus tôt possible, la proclamation de la République du Québec.

Jean-Guy LABARRE, 5356-A, rue Fabre, MIL. - L. 6749.

Pourquoi pas l'Expo dans l'Est?

Permettez-moi de venir vous donner mon opinion au sujet de l'emplacement de la future Exposition Internationale.

A priori, l'Ouest de la ville se trouvant près du terrain d'aviation de Dorval, ayant en outre les gares de chemin de fer dans sa partie de territoire, a de bonnes chances de l'avoir. Ce choix serait-il équitable? L'Est de Montréal compte surtout une population canadienne française. Tandis que l'Ouest et le Sud-Ouest ou

domine l'élément anglais, ramassera la part du lion, les Canadiens français devront se contenter des miettes comme à l'ordinaire.

Par contre, si la foire se situait dans l'Est, le commerce se trouverait mieux partagé; l'Ouest de la ville se trouvant sur la route principale des futurs voyageurs, aura sans peine sa bonne part. En outre, ses nombreux hôtels, maisons de chambres et clubs de nuit,

attireront malgré tout une foule de gens. D'autre part, l'Est ayant la foire, verrait son commerce se développer un peu, car, veuille ou non, il ne peut pas, il fait actuellement figure de parent pauvre.

Je tiens à préciser que cette opinion est tout à fait personnelle et désintéressée; salariée, je ne possède ni commerce, ni entreprise et les membres de ma famille sont dans la même situation...

L. K.

On demande des textes d'enfants

À la direction, "Je dirige à Mons, une revue d'éducation et de littérature qui a pris comme objectif la défense de la vraie jeunesse et un idéal de paix. Revue modeste, dirigée par des jeunes dont j'assume la

responsabilité. Malgré cette modestie (pécuniaire surtout), nous sommes parvenus à lancer un message peu ordinaire. Nous avons, en effet, recueilli des dizaines de poèmes d'enfants de plusieurs pays du monde. Après un tri indispensable, une plaquette est sortie à Bruxelles récemment et son tirage est d'ailleurs en voie d'épuisement.

Je voudrais pouvoir réunir de nouveaux textes d'enfants dans un ouvrage beaucoup plus important, pouvoir compter sur des envois de tous les coins du monde. Je ne cherche pas une aide pécuniaire (l'entreprise n'a rien de commercial) mais plutôt une collaboration de souhaite recevoir des textes d'enfants (poèmes ou

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés. Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés.

Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés.

Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés.

Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés.

Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés.

Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés.

Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés.

Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés.

Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés.

Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés.

Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés.

Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

prose, surtout poésie) traduits en français si possible. Les textes non traduits sont évidemment acceptés.

Les envois sont adressés à: Pierre Coran, 79, Cité du Bois, Mons, Belgique. N.D.L.R. — La revue s'appelle Cyclope.

Paris: pas de troisième force, Madrid: "Collaboration mais égalité avec Washington... inter-arme étroite"

PARIS. — Les milieux proches du gouvernement français ont nié hier que la France ait l'intention de constituer une troisième force en Europe, tel que l'affirmait jeudi lord Home, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne.

On rappelle en effet à Paris que le président de Gaulle, lors de son allocution télévisée du 31 décembre dernier avait souligné que l'Europe devait constituer une force égale à celle des Etats-Unis, au sein même de l'OTAN.

Lord Home, au contraire, déclarait que le président de Gaulle voulait mettre sur pied un troisième bloc européen qui maintiendrait l'équilibre entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, ce qu'il considérait alors comme "une gigantesque erreur".

Les mêmes milieux français déclarent d'autre part que le Marché commun n'est pas un organisme fermé et que tous les pays qui acceptent de se plier aux accords de Rome seront volontiers accueillis. Et tout en étant un bloc indépendant avec sa propre personnalité, l'Europe occidentale, ajoutent-ils, doit regarder vers l'avant et s'associer avec le reste du monde non communiste.

Entre temps, la rumeur veut que le président de Gaulle étudie actuellement avec attention le projet d'étendre à tous les pays membres du Marché commun les accords qui viennent d'être conclus entre Paris et Bonn, aussi bien dans le domaine culturel que dans celui de la défense et de la politique internationale.

Un tel élargissement de l'axe Paris-Bonn pourrait constituer dans une certaine mesure un compromis à l'Union politique européenne que le chef de l'Etat français s'efforce depuis deux années de faire admettre aux Cinq. Mais il semble que rien de concret n'ait été entrepris pour le moment.

Dans le discours qu'il prononçait jeudi soir, lord Home s'est demandé pourquoi la Grande-Bretagne n'avait pu entrer dans le Marché commun.

"Non pas à cause de la viande de porc, ni du grain, ni des tarifs douaniers de la Nouvelle-Zélande, mais parce que deux visions de l'Europe sont entrées en conflit."

"L'une, a-t-il expliqué, qui voit l'Europe organisée de façon à constituer une troisième puissance entre

l'URSS et les Etats-Unis, une Europe protégée, fermée sur elle-même, contente de sa gloire.

"L'autre, qui voit une Europe composée de nations égales, démocratiques, ayant accès à la maturité politique et qui voit des partenaires dans l'Amérique..."

Il avait ajouté que la Grande-Bretagne et l'Europe ont exprimé avec une clarté absolue la vision de l'Europe qu'elles ont adoptée.

Lord Home devait encore dire que la Grande-Bretagne continuera à travailler de concert avec l'Europe occidentale, ajoutant: "Nous ne boudons pas ni ne nous retirons du jeu; nous ne refuserons même pas d'aller sur le même terrain que le joueur qui n'a pas observé l'esprit des règlements."

L'homme d'Etat britannique a observé que l'entrée de la Grande-Bretagne dans la CEE ne lui aurait pas garanti automatiquement la prospérité.

"Cette expérience n'a réussi qu'à nous stimuler, a-t-il dit. C'est souvent en pareille situation que nous, de la Grande-Bretagne, sommes à notre meilleur et je prévois le jour où de nouveau je pourrai dire de la Grande-Bretagne, comme M. Pitt l'avait dit pendant les guerres napoléoniennes, qu'elle s'est sauvée par ses seuls efforts et qu'elle a sauvé l'Europe par son exemple."

Le Bundesrat demande à Adenauer d'intervenir en faveur de la GB

BONN. — La Chambre haute du Parlement de l'Allemagne occidentale a unanimement approuvé une motion demandant au gouvernement fédéral de faire tout en son pouvoir pour susciter l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté économique européenne.

Cette mesure, rare dans la politique ouest-allemande, semble indiquer que le sentiment général est de plus en plus en faveur d'une intervention directe du chancelier Adenauer auprès du président de la République française. Le Sénat allemand (Bundesrat) est formé de représentants choisis par les Etats fédératifs. Ces "seigneurs fonctionnaires" n'ont en réalité qu'un rôle consultatif et leurs recommandations sont toujours susceptibles d'être rejetées par l'Assemblée fédérale (Bundestag). Il n'empêche que la voix des conseillers fédéraux est généralement très écoutée.

La résolution dit en substance:

"Le Conseil fédéral assiste avec beaucoup d'inquiétude aux difficultés qui ont surgi du fait de la suspension des négociations relatives à l'adhésion britannique. Si ces négociations ne reprennent pas bientôt, l'Europe court le danger de se diviser en deux blocs économiques. De ce fait, les relations politiques des pays européens entre eux pourraient être sérieusement influencées."

"Le Bundesrat demande au gouvernement de faire tout en son pouvoir, en collaboration avec les gouvernements des autres pays membres de la CEE, pour éviter ce danger en reprenant les négociations avec la Grande-Bretagne. Cette décision est fidèle à l'esprit du traité de Rome qui prévoit une invitation aux autres pays d'Europe de se joindre à la communauté."

Le traité Le Bundesrat sera la première des deux Chambres fédérales à examiner le traité franco-allemand signé récemment par MM. de Gaulle et Conrad Adenauer. Les partis politiques allemands se servent de la question du traité Paris-Bonn pour exercer des pressions sur le chancelier afin qu'il use de son influence auprès du président fran-

RAISON D'ETAT

Margaret n'ira pas à Paris...

PARIS. — "Pauvre Margaret, pauvre Tony. La politique les oblige à nous tourner le dos." Cette légende accompagnait un photo publiée par le quotidien Paris-Jour et montrant la princesse Margaret et le comte de Snowdon le dos tourné à l'objectif.

Cette réaction est typique de la presse parisienne devant l'annulation de la visite que le couple princier devait faire à Paris du 8 au 11 mars.

Les Français ont conclu que la raison officielle indiquée pour expliquer l'annulation de ce voyage dans la Ville-Lumière n'est qu'un prétexte et que la véritable raison est la détérioration des relations franco-britanniques devant le refus du président de Gaulle d'admettre la Grande-Bretagne dans la CEE.

La raison officielle veut que la présence de la princesse soit requise au Royaume-Uni durant l'absence de la souveraine qui est en tournée dans le Pacifique.

"Encore une fois, la princesse est victime de la raison d'Etat. Elle a déjà été forcée de renoncer à épouser le group captain Peter Townsend. Aujourd'hui, elle doit se priver d'une visite à Paris. Elle est tout simplement victime du désaccord entre la France et la Grande-Bretagne au sujet du Marché commun," commente "Paris-Jour".

Mais peut-être, après tout, qu'un "heureux événement" est la véritable raison de l'annulation de la visite de la princesse, conclut "Paris-Jour" qui entend par là qu'il n'est pas impossible que la sœur de la reine soit de nouveau enceinte.

MADRID. — Les autorités militaires d'Espagne ont annoncé que la visite du général français Charles Ailleret, en Espagne, a permis de conclure une entente concernant l'entraînement des troupes des deux pays.

"En autant qu'on le sache, plusieurs problèmes ont été abordés au cours des discussions entre le général Ailleret et le capitaine-général Augustin Muñoz Grandes, mais le résultat final s'est traduit par une plus étroite collaboration quant à l'entraînement, les visites inter-armes et l'usage réciproque des aéroports et des ports pour faire le plein d'essence", ont déclaré les mêmes sources.

L'accord prévoit des manœuvres navales hispano-françaises ainsi que d'autres manœuvres impliquant les armées de l'air et de terre.

Cet accord de "réciprocité" avait été conclu à l'issue d'une visite de trois jours du général Ailleret. Plusieurs observa-

teurs diplomatiques avaient alors exprimé l'opinion que Paris s'efforçait de créer un nouvel "axe" avec Madrid, après en avoir conclu un avec Bonn.

Ces mêmes observateurs avaient ajouté que l'Espagne soulèverait quelques difficultés à accorder aux Etats-Unis le renouvellement d'un bail pour le stationnement des troupes américaines sur la péninsule ibérique. Le bail actuel se termine l'an prochain. Il était d'une durée de dix ans. Il est douteux cependant que les autorités gouvernementales espagnoles, soucieuses d'éviter un durcissement de la part des Etats-Unis, posent des conditions trop rigoureuses et se rapprochent par trop de Paris, pour le moment du moins.

URSS - CUBA

LONDRES. — Le journal La Pravda a critiqué violemment le sénateur républicain Kenneth B. Keating qui avait prétendu que l'Union soviétique entreposait secrètement d'autres missiles offensifs à Cuba. Le journal soviétique décrit le sénateur américain qui fut le premier à attirer l'attention sur la concentration des missiles soviétiques dans la grande île des Caraïbes, comme un insensé dont les gémissements se font entendre au-dessus du chœur habituel des congressistes américains qui calomnient la Russie. Selon La Pravda, le sénateur Keating est un autre discours rempli d'hystérie devant le Congrès pour exciter la colère anti-cubaine en propagant des mensonges.

AU JARDIN RESIDENTIEL DU NOUVEAU ROSEMONT

J. Marc Mayrand adm.

220 LUXUEUX DUPLEX

FACE

au 5600, rue De Repentigny (4e rue à l'est de Cadillac, nord de Sherbrooke) aussi au nord du boulevard Rosemont entre la rue Carignan et le boulevard Langelier.

PRIX A COMPTER DE \$21,950

Visitez tous les jours

Entre 1.00 et 5.00 et 7.00 et 9.00 p.m.

CL. 5-7778

CL. 5-2427



AVIS AUX AUTOMOBILISTES

Votre véhicule devra porter les plaques d'immatriculation de 1963, à compter du 1er mars.

Vous avez tout intérêt à remplir cette formalité dans le plus bref délai

Evitez les inconvénients et la cohue des derniers jours. Renouvelez sans retard l'enregistrement de votre véhicule.

Vous pouvez obtenir vos nouvelles plaques aux endroits suivants:

À QUÉBEC: Bureau-chef, Édifice Boisfontaine, coin chemin Ste-Foy et Côte Belvédère. Édifice Cadrin, coin Caron et boulevard Charest.

À MONTRÉAL: 200 est, Crémazie — Montréal, 190 est, Crémazie — Montréal, 3400, Orléans — Montréal, Hôtel de Ville de Verdun — Verdun, 3415, avenue Kensington — Notre-Dame de Grâce, 1050 est, Dorchester — Montréal.

PARTOUT AILLEURS: Aux bureaux d'émission de votre localité ou de votre district.

Pour mieux vous servir, nos bureaux demeureront ouverts les samedis 16 et 23 février, de même que le 2 mars, de 9 heures à 5 heures.

A compter du 18 février, le personnel restera à la disposition du public, aux endroits ci-haut mentionnés, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

N.B. Le permis de conduire, que vous avez en votre possession, est valide jusqu'au premier juin et pourra être renouvelé au cours du mois de mai. Vous serez avertis à temps.

LE MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

HON. GÉRARD CORMOYER, C.R., MINISTRE

JACQUES VERRAULT, SOUS-MINISTRE

ROLAND BARBEAU, DIRECTEUR

BUREAU DES VÉHICULES-AUTOMOBILES



CEYLAN

WASHINGTON. — Les Etats-Unis ont suspendu hier leur aide à Ceylan devant le refus de ce pays d'indemniser deux compagnies pétrolières américaines nationalisées par les autorités cingalaises. L'aide américaine à Ceylan se traduisait par une assistance technique de l'ordre de \$800,000 et un prêt à long terme au montant de trois millions. A seule fin de ne pas priver la population locale, les Américains se sont dit prêts cependant à poursuivre leur programme en vertu d'un accord pré-existant de deux millions d'écus, profitant d'envois de lait et de farine.

ROY THOMSON

LONDRES. — Le financier canadien Roy Thomson, propriétaire d'une chaîne de journaux, a annoncé en plaisantant qu'il se proposait de se porter acquéreur de La Pravda et de Izvestia, les deux principaux journaux du parti communiste de l'URSS. "J'ignore si je réussirai, mais je vais néanmoins soumettre une offre. Ces journaux ne contiennent pas suffisamment de réclames, mais je pourrais les rendre rentables", ajouta-t-il en badinant.

Ne laissez pas l'Europe vieillir d'un jour de plus...



Commandez cette brochure

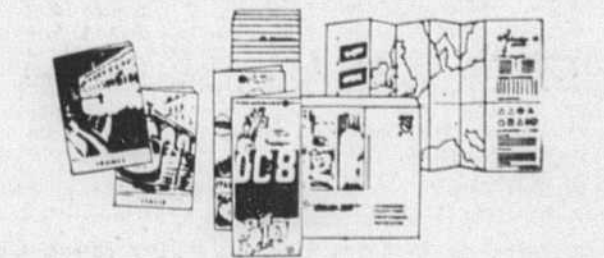
GRATUITE

dès aujourd'hui -

16 pages

en couleurs, riches de renseignements sur l'Europe '63... gracieuseté d'Air Canada

Si votre décision d'aller en Europe est déjà prise, voici le second pas qu'il serait sage de faire — envoyez \$1.00 en chèque ou en mandat avec ce coupon, afin d'obtenir le guide de voyages ITINER-AIR d'AIR CANADA comprenant: 2 brochures sur la France et l'Italie, une carte pour tracer votre itinéraire, des formules pour établir votre budget, des prospectus concernant les coutumes et les excursions spéciales et plusieurs autres renseignements qui peuvent vous aider à faire de votre voyage une réalité. Pour obtenir votre brochure gratuite et le guide de voyages ITINER-AIR d'AIR CANADA, adressez ce coupon dès aujourd'hui à: Guide de voyages ITINER-AIR d'AIR CANADA, C.P. 598, Montréal 3, P.Q.



AIR CANADA LD

ADRESSEZ À: GUIDE DE VOYAGES ITINER-AIR d'AIR CANADA, C.P. 598, MONTRÉAL 3, P.Q.

☐ Veuillez me faire parvenir votre brochure gratuite de 16 pages en couleurs sur les voyages en Europe pour 1963.

☐ Veuillez me faire parvenir votre guide de voyages ITINER-AIR d'Air Canada pour m'aider dans la préparation de mon voyage en Europe. L'inclus \$1.00 en chèque ou en mandat.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Mon agent de voyages est _____

Voyez votre agent de voyages ou

AIR CANADA TRANS-CANADA AIR LINES

Washington reprend ses essais "H" souterrains

WASHINGTON. — Les Etats-Unis ont repris hier leurs expériences nucléaires souterraines dans le désert du Nevada. En annonçant cette nouvelle, la Commission à l'énergie atomique n'a fourni aucun détail se contentant de parler d'"essais", au pluriel.

Il s'agit d'explosions de puissance "intermédiaire" dont la force explosive équivalait à moins d'une mégatonne.

La Maison Blanche avait annoncé la semaine dernière son intention de reprendre ses essais au Nevada, à la suite de l'échec des pourparlers tripartites entre l'Union soviétique, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

La décision de suspendre temporairement les expériences avait été prise par le président Kennedy afin justement de faciliter le déroulement des discussions. Celles-ci avaient repris au lendemain de la publication d'un échange de lettres entre MM. Khrushchev et Kennedy. Moscou admettait alors le principe des inspections sur place, mais d'un nombre limité.

Les dernières expériences américaines ont eu lieu le 12

décembre dernier. L'Union soviétique n'a pas encore repris ses propres essais à l'air libre et on ignore si elle poursuit des expériences souterraines.

D'autre part la Chine communiste a accusé les Etats-Unis d'avoir fourni des armes atomiques à ses divisions en Corée du sud afin d'établir une base d'agression en Asie.

"Les Etats-Unis ont violé l'armistice coréen, signale le Quotidien du peuple de Pékin, en continuant d'envoyer des renforts en Corée du sud, de même que des armes modernes, y compris des armes atomiques."

Les autorités militaires américaines de la Corée et de Tokyo n'ont pas fait connaître leurs réactions à cette accusation voulant que les forces américaines en Corée soient munies d'armes nucléaires.

L'armistice coréen interdit la présence d'armes nucléaires en Corée du nord et en Corée du sud. Toutefois, on sait que les forces américaines en Corée possèdent des missiles pouvant transporter des armes nucléaires.

COMMISSION SCOLAIRE DE REPENTIGNY-LES-BAINS

INSTITUTEURS INSTITUTRICES DEMANDÉS

Pour enseigner de la 1ère à la 7ème année. Faire application par écrit avant le 28 février au secrétaire-trésorier M. Fernand Morin, 13e Avenue, Bord-de-l'eau, Repentigny.

JE MANQUAIS DE CONVERSATION...!

Lorsque je rencontrais des amis, les compagnons de travail ou des clients, j'avais l'habitude de me taire. J'avais peur de parler, je manquais de conversation. Je disais ce que je ne voulais pas dire et je ne disais pas ce que je voulais dire. J'ai alors décidé de suivre le merveilleux cours de perfectionnement de l'Institut de Personnalité.

J'y ai compris que nous pouvons influencer les autres non seulement par ce que nous disons, mais aussi par notre manière de nous exprimer. Dans toutes mes conversations, je suis maintenant plus à l'aise, plus sûr de moi. Je pose des questions plus facilement. Je réponds plus naturellement.

Dans ma vie sociale, j'ai plus d'amis, je suis heureux. Dans mon travail, le patron a constaté que je parlais avec plus d'autorité: il m'a accordé une promotion et une augmentation de salaire. Cet exemple est typique. Si vous pensez que ce cours s'adresse seulement aux instruits, aux timides, aux jeunes et aux riches, vous vous trompez.

L'aide toute personne (hommes ou femmes) de 18 à 75 ans. La seule condition requise est d'avoir l'ambition de s'améliorer sans cesse pour réussir toujours de mieux en mieux.

Chacun y acquiert une richesse d'expériences nouvelles. Tous y vivent le fameux volume "Arrêtez d'avoir peur! et croyez au succès!" en vente partout, écrit par Jean-Guy Leboeuf.

C'est beaucoup plus qu'un simple cours de personnalité, c'est un véritable cours de relations humaines, de formation de chefs et de persuasion par la parole.

C'est un cours sérieux, dirigé par des professeurs spécialisés, qui considèrent leur profession comme une vocation. C'est un cours pratiqué de 15 semaines, un seul soir par semaine, ne comportant aucun travail à la maison. C'est un cours de qualité, recommandé depuis 1954 par plus de 4,000 gradués distingués.

Pourquoi ne pas consacrer seulement une soirée de votre vie pour en juger vous-même la méthode et les résultats?

Soyez des nôtres, venez assister à une démonstration gratuite lundi le 11 février ou jeudi le 14 février à 8h, au Palais du Commerce, suite 222, (entre par 1600 rue Berri et prenez l'ascenseur). Pour obtenir le nouveau dépliant gratuit, appelez à V. 2-8106.

La semaine nationale de l'électricité à Québec, du 10 au 16 février

potins financiers

Wall Street faiblissait hier sans raison apparente. La Bourse de Londres a mal terminé la semaine et les Bourses de Montréal et de Toronto paraissent plutôt indécises.

Il n'y eut guère de changement sur notre marché des obligations hier, mais les cours paraissent plus fermes qu'au début de la semaine.

La moyenne des industriels de DJ accusa une avance de 0.83 en fermeture, après une lourdeur au début.

Domtar Consumer Products Ltd annonce que Javex Co. Ltd. érigera une usine à Moncton, N.-B.

Les transactions sur les droits de la Shawinigan W & P Co. ont repris de plus bel les jours-ci. Sur la fin de 1962, ils avaient coté aux environs de \$1.75, puis, avec la prise du contrôle de la Shawinigan Chemicals par B.A. Co., ils avaient baissé à 60 cts et voici qu'hier ils ont remonté à \$1.10, à cause de la rumeur voulant que les détenteurs de ces droits auraient plusieurs actions pour les exercer. C'est ce qui expliquerait aussi le regain de vie des actions de la Shawinigan, qui cotaient hier à 25%, contre un bas de 25% la semaine dernière.

La valeur nette de l'actif de Power Corporation, en se basant sur les prix de ses placements au marché, est de \$116,330,000 au 31 janvier 1963, contre \$113,416,000 au 31 décembre 1962, soit donc une valeur équivalente à \$13 l'action ordinaire, contre \$12.60 à la fin de l'an dernier.

M. J. Jacques Pigott, de Toronto, vient d'être élu membre du conseil d'administration de la North American Life Assurance Co.

Les administrateurs de Chrysler Corporation ont fait savoir à la Bourse de Montréal qu'ils ont recommandé aux actionnaires de voter en faveur du fractionnement des actions ordinaires à raison de 2 pour 1.

La paroisse de Trois-Rivières adjuge une émission de \$300,000 à René-T. Leclerc Inc.

La paroisse de Trois-Rivières, comté de St-Maurice, a vendu récemment, au prix de 96.644, une émission de \$300,000 d'obligations à 5 1/2% remboursables en séries en vingt ans, à un syndicat composé de Mead & Co. Ltd., Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee, Banque Royale du Canada, et Belanger Inc. Le prix moyen net de 5.60711%. Datedes du 1er février 1963, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er février 1964 au 1er février 1983 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'acqueduc, d'égouts, de voirie, l'achat de terrains pour fins industrielles, l'achat de machineries, et pour la consolidation de dettes. L'évaluation imposée de la ville, pour 1962, s'élevait à \$31,937,826, y compris \$3,989,873 pour les compagnies. Le 31 décembre 1961, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$3,028,283.47. Ce chiffre ne saurait comprendre l'émission de \$343,600 datée du 1er juin 1962.

La paroisse de Trois-Rivières adjuge une émission de \$300,000 à René-T. Leclerc Inc.

La paroisse de Trois-Rivières, comté de St-Maurice, a vendu récemment, au prix de 96.644, une émission de \$300,000 d'obligations à 5 1/2% remboursables en séries en vingt ans, à un syndicat composé de Mead & Co. Ltd., Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee, Banque Royale du Canada, et Belanger Inc. Le prix moyen net de 5.60711%. Datedes du 1er février 1963, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er février 1964 au 1er février 1983 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'acqueduc, d'égouts, de voirie, l'achat de terrains pour fins industrielles, l'achat de machineries, et pour la consolidation de dettes. L'évaluation imposée de la ville, pour 1962, s'élevait à \$31,937,826, y compris \$3,989,873 pour les compagnies. Le 31 décembre 1961, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$3,028,283.47. Ce chiffre ne saurait comprendre l'émission de \$343,600 datée du 1er juin 1962.

La paroisse de Trois-Rivières adjuge une émission de \$300,000 à René-T. Leclerc Inc.

La paroisse de Trois-Rivières, comté de St-Maurice, a vendu récemment, au prix de 96.644, une émission de \$300,000 d'obligations à 5 1/2% remboursables en séries en vingt ans, à un syndicat composé de Mead & Co. Ltd., Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee, Banque Royale du Canada, et Belanger Inc. Le prix moyen net de 5.60711%. Datedes du 1er février 1963, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er février 1964 au 1er février 1983 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'acqueduc, d'égouts, de voirie, l'achat de terrains pour fins industrielles, l'achat de machineries, et pour la consolidation de dettes. L'évaluation imposée de la ville, pour 1962, s'élevait à \$31,937,826, y compris \$3,989,873 pour les compagnies. Le 31 décembre 1961, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$3,028,283.47. Ce chiffre ne saurait comprendre l'émission de \$343,600 datée du 1er juin 1962.

La paroisse de Trois-Rivières adjuge une émission de \$300,000 à René-T. Leclerc Inc.

La paroisse de Trois-Rivières, comté de St-Maurice, a vendu récemment, au prix de 96.644, une émission de \$300,000 d'obligations à 5 1/2% remboursables en séries en vingt ans, à un syndicat composé de Mead & Co. Ltd., Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee, Banque Royale du Canada, et Belanger Inc. Le prix moyen net de 5.60711%. Datedes du 1er février 1963, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er février 1964 au 1er février 1983 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'acqueduc, d'égouts, de voirie, l'achat de terrains pour fins industrielles, l'achat de machineries, et pour la consolidation de dettes. L'évaluation imposée de la ville, pour 1962, s'élevait à \$31,937,826, y compris \$3,989,873 pour les compagnies. Le 31 décembre 1961, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$3,028,283.47. Ce chiffre ne saurait comprendre l'émission de \$343,600 datée du 1er juin 1962.

La paroisse de Trois-Rivières adjuge une émission de \$300,000 à René-T. Leclerc Inc.

La paroisse de Trois-Rivières, comté de St-Maurice, a vendu récemment, au prix de 96.644, une émission de \$300,000 d'obligations à 5 1/2% remboursables en séries en vingt ans, à un syndicat composé de Mead & Co. Ltd., Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee, Banque Royale du Canada, et Belanger Inc. Le prix moyen net de 5.60711%. Datedes du 1er février 1963, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er février 1964 au 1er février 1983 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'acqueduc, d'égouts, de voirie, l'achat de terrains pour fins industrielles, l'achat de machineries, et pour la consolidation de dettes. L'évaluation imposée de la ville, pour 1962, s'élevait à \$31,937,826, y compris \$3,989,873 pour les compagnies. Le 31 décembre 1961, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$3,028,283.47. Ce chiffre ne saurait comprendre l'émission de \$343,600 datée du 1er juin 1962.

La paroisse de Trois-Rivières adjuge une émission de \$300,000 à René-T. Leclerc Inc.

La paroisse de Trois-Rivières, comté de St-Maurice, a vendu récemment, au prix de 96.644, une émission de \$300,000 d'obligations à 5 1/2% remboursables en séries en vingt ans, à un syndicat composé de Mead & Co. Ltd., Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee, Banque Royale du Canada, et Belanger Inc. Le prix moyen net de 5.60711%. Datedes du 1er février 1963, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er février 1964 au 1er février 1983 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'acqueduc, d'égouts, de voirie, l'achat de terrains pour fins industrielles, l'achat de machineries, et pour la consolidation de dettes. L'évaluation imposée de la ville, pour 1962, s'élevait à \$31,937,826, y compris \$3,989,873 pour les compagnies. Le 31 décembre 1961, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$3,028,283.47. Ce chiffre ne saurait comprendre l'émission de \$343,600 datée du 1er juin 1962.

La paroisse de Trois-Rivières adjuge une émission de \$300,000 à René-T. Leclerc Inc.

La paroisse de Trois-Rivières, comté de St-Maurice, a vendu récemment, au prix de 96.644, une émission de \$300,000 d'obligations à 5 1/2% remboursables en séries en vingt ans, à un syndicat composé de Mead & Co. Ltd., Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee, Banque Royale du Canada, et Belanger Inc. Le prix moyen net de 5.60711%. Datedes du 1er février 1963, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er février 1964 au 1er février 1983 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'acqueduc, d'égouts, de voirie, l'achat de terrains pour fins industrielles, l'achat de machineries, et pour la consolidation de dettes. L'évaluation imposée de la ville, pour 1962, s'élevait à \$31,937,826, y compris \$3,989,873 pour les compagnies. Le 31 décembre 1961, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$3,028,283.47. Ce chiffre ne saurait comprendre l'émission de \$343,600 datée du 1er juin 1962.

La paroisse de Trois-Rivières adjuge une émission de \$300,000 à René-T. Leclerc Inc.

La paroisse de Trois-Rivières, comté de St-Maurice, a vendu récemment, au prix de 96.644, une émission de \$300,000 d'obligations à 5 1/2% remboursables en séries en vingt ans, à un syndicat composé de Mead & Co. Ltd., Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee, Banque Royale du Canada, et Belanger Inc. Le prix moyen net de 5.60711%. Datedes du 1er février 1963, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er février 1964 au 1er février 1983 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'acqueduc, d'égouts, de voirie, l'achat de terrains pour fins industrielles, l'achat de machineries, et pour la consolidation de dettes. L'évaluation imposée de la ville, pour 1962, s'élevait à \$31,937,826, y compris \$3,989,873 pour les compagnies. Le 31 décembre 1961, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$3,028,283.47. Ce chiffre ne saurait comprendre l'émission de \$343,600 datée du 1er juin 1962.

La paroisse de Trois-Rivières adjuge une émission de \$300,000 à René-T. Leclerc Inc.

La paroisse de Trois-Rivières, comté de St-Maurice, a vendu récemment, au prix de 96.644, une émission de \$300,000 d'obligations à 5 1/2% remboursables en séries en vingt ans, à un syndicat composé de Mead & Co. Ltd., Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee, Banque Royale du Canada, et Belanger Inc. Le prix moyen net de 5.60711%. Datedes du 1er février 1963, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er février 1964 au 1er février 1983 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'acqueduc, d'égouts, de voirie, l'achat de terrains pour fins industrielles, l'achat de machineries, et pour la consolidation de dettes. L'évaluation imposée de la ville, pour 1962, s'élevait à \$31,937,826, y compris \$3,989,873 pour les compagnies. Le 31 décembre 1961, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$3,028,283.47. Ce chiffre ne saurait comprendre l'émission de \$343,600 datée du 1er juin 1962.

La paroisse de Trois-Rivières adjuge une émission de \$300,000 à René-T. Leclerc Inc.

La paroisse de Trois-Rivières, comté de St-Maurice, a vendu récemment, au prix de 96.644, une émission de \$300,000 d'obligations à 5 1/2% remboursables en séries en vingt ans, à un syndicat composé de Mead & Co. Ltd., Morgan, Ostiguy & Hudson Ltee, Banque Royale du Canada, et Belanger Inc. Le prix moyen net de 5.60711%. Datedes du 1er février 1963, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er février 1964 au 1er février 1983 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'acqueduc, d'égouts, de voirie, l'achat de terrains pour fins industrielles, l'achat de machineries, et pour la consolidation de dettes. L'évaluation imposée de la ville, pour 1962, s'élevait à \$31,937,826, y compris \$3,989,873 pour les compagnies. Le 31 décembre 1961, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$3,028,283.47. Ce chiffre ne saurait comprendre l'émission de \$343,600 datée du 1er juin 1962.

Des records pour Ford-Canada Ltée

\$655 millions de ventes et bénéfices de \$33 millions, en 1962

Ford-Canada annonce aujourd'hui que ses ventes, exprimées en dollars, et ses bénéfices ont atteint des chiffres records pour l'exercice 1962.

Le total des ventes a atteint \$655 millions au Canada et outre-mer comparativement à \$529 millions en 1961.

Compte tenu des impôts, les bénéfices de Ford-Canada et de ses filiales entièrement contrôlées ont été de \$33 millions, ce qui équivaut à \$19.01 par action, comparativement à \$10.3 millions ou \$6.23 par action en 1961.

Compte tenu des impôts, le bénéfice provenant des opérations canadiennes s'est élevé à \$18.3 millions en 1962 comparativement à \$7.2 millions en 1961. Outre-mer, celui des filiales de la société a été de \$14.7 millions comparativement à \$3.1 millions en 1961.

Le record précédent, en ce qui concerne les ventes exprimées en dollars, avait été atteint en 1960 et s'était établi à \$543.7 millions; en ce qui a trait aux bénéfices, compte tenu des impôts, il avait été atteint en 1959 et s'était établi à \$25.2 millions.

Les ventes en gros de voitures, camions et tracteurs de la société, y compris les importations, à ses concessionnaires canadiens ont atteint 146,822 unités en 1962 comparativement à 126,269 unités en 1961.

Par ailleurs, l'indice des industries accusait un gain de 1.2. Algoma Steel, Banque de Nova Scotia, Trans-Canada Pipe Lines, Consumers' Gas et Canadian Breweries accusaient des gains variant entre 1.3 et 3.8.

Par contre, Consolidated Paper a cédé 3.4, Bell Telephone 5.8, Aluminium et Banque de Montréal 1.8.

Le virement a été de 5,221,000 actions au regard de 3,409,000, jeudi.

Dans le secteur des métaux communs, International Nickel Nickel a gagné 3.4 et Noranda 1.8 cependant que Consolidated Mining and Smelting a cédé 1.4, Falconbridge 1.3 et Hudson Bay Mining 7.8.

Dans le secteur des pétroleries, Calgary et Edmonton ont cédé 1.4, Home B 3.8, Hudson's Bay 3.4 et Pacific Petroleum 1.8.

Les ventes en gros aux concessionnaires de la société ont totalisé par 115,354 unités comparativement à 86,867 en 1961.

Les détails complets du rapport financier de Ford-Canada seront présentés aux actionnaires de la société à l'assemblée annuelle, qui aura lieu le lundi 15 avril, à Oakville (Ontario). Ford-Canada est le seul fabricant canadien d'automobiles qui publie ses états financiers.

Les ventes en gros aux concessionnaires de la société ont totalisé par 115,354 unités comparativement à 86,867 en 1961.

Les détails complets du rapport financier de Ford-Canada seront présentés aux actionnaires de la société à l'assemblée annuelle, qui aura lieu le lundi 15 avril, à Oakville (Ontario). Ford-Canada est le seul fabricant canadien d'automobiles qui publie ses états financiers.

Les ventes en gros aux concessionnaires de la société ont totalisé par 115,354 unités comparativement à 86,867 en 1961.

Les détails complets du rapport financier de Ford-Canada seront présentés aux actionnaires de la société à l'assemblée annuelle, qui aura lieu le lundi 15 avril, à Oakville (Ontario). Ford-Canada est le seul fabricant canadien d'automobiles qui publie ses états financiers.

Les ventes en gros aux concessionnaires de la société ont totalisé par 115,354 unités comparativement à 86,867 en 1961.

Les détails complets du rapport financier de Ford-Canada seront présentés aux actionnaires de la société à l'assemblée annuelle, qui aura lieu le lundi 15 avril, à Oakville (Ontario). Ford-Canada est le seul fabricant canadien d'automobiles qui publie ses états financiers.

Les ventes en gros aux concessionnaires de la société ont totalisé par 115,354 unités comparativement à 86,867 en 1961.

Les détails complets du rapport financier de Ford-Canada seront présentés aux actionnaires de la société à l'assemblée annuelle, qui aura lieu le lundi 15 avril, à Oakville (Ontario). Ford-Canada est le seul fabricant canadien d'automobiles qui publie ses états financiers.

Les ventes en gros aux concessionnaires de la société ont totalisé par 115,354 unités comparativement à 86,867 en 1961.

Les détails complets du rapport financier de Ford-Canada seront présentés aux actionnaires de la société à l'assemblée annuelle, qui aura lieu le lundi 15 avril, à Oakville (Ontario). Ford-Canada est le seul fabricant canadien d'automobiles qui publie ses états financiers.

Les ventes en gros aux concessionnaires de la société ont totalisé par 115,354 unités comparativement à 86,867 en 1961.

Les détails complets du rapport financier de Ford-Canada seront présentés aux actionnaires de la société à l'assemblée annuelle, qui aura lieu le lundi 15 avril, à Oakville (Ontario). Ford-Canada est le seul fabricant canadien d'automobiles qui publie ses états financiers.

Les ventes en gros aux concessionnaires de la société ont totalisé par 115,354 unités comparativement à 86,867 en 1961.

Les détails complets du rapport financier de Ford-Canada seront présentés aux actionnaires de la société à l'assemblée annuelle, qui aura lieu le lundi 15 avril, à Oakville (Ontario). Ford-Canada est le seul fabricant canadien d'automobiles qui publie ses états financiers.

Les ventes en gros aux concessionnaires de la société ont totalisé par 115,354 unités comparativement à 86,867 en 1961.

Les détails complets du rapport financier de Ford-Canada seront présentés aux actionnaires de la société à l'assemblée annuelle, qui aura lieu le lundi 15 avril, à Oakville (Ontario). Ford-Canada est le seul fabricant canadien d'automobiles qui publie ses états financiers.

Bourse de New-York

Instabilité des cours à Wall Street

NEW-YORK. — Les cours étaient mixtes hier en Place new-yorkaise.

Au moment même où les prix fléchissaient sous l'action d'une prise de bénéfices, les courtiers déclaraient néanmoins que le "marché se portait bien".

Le virement a été de 3,890,000 actions au regard de 4,240,000, jeudi.

Les chemins de fer ont fait bonne contenance.

La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 valeurs a gagné 1 à 237.2.

American Motors a été le stock le plus en demande, gagnant 1-2 à 21-1/2 sur un déplacement de 100,200 actions.

Chrysler a gagné 5-8 à 86-7/8 sur un déplacement de 74,900 actions. Brunswick a cédé 1-4 à 18 sur un déplacement de 35,400 actions.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Les automobiles ont pris la vedette. Studebaker, le seul à ne pas figurer sur la liste des 10 stocks les plus en demande, a néanmoins gagné 1-4 à 49-1/2.

Produit essentiel à l'économie canadienne

À noter...

United Obalski Mining Co. rapporte par l'intermédiaire de son président M. P.M. Ma-louf, que le trou No. 157 sur la propriété de Chibougamau a traversé 50 pieds de minerai renfermant en moyenne 0.52 onces d'or et 0.29 onces d'argent à la tonne. On attend l'échantillonnage du cuivre, estimé entre 1% à 2%. Cette section est entre 188 et 233 pieds de profondeur et elle représente une vaste largeur minière de 15 acres.

Sous réserve d'enregistrement d'un accord en date du 25 janvier 1963, avec la Commission des valeurs mobilières de Québec, Jenkins, Evans & Co. Limited, au nom d'un client, Kirkland Minerals Corp. Ltd., a souscrit ferme 100,000 actions de Spartan Air Service Limited à 66 cts l'action, payables sur le champ. Kirkland a, à son tour, vendu lesdites 100,000 actions à Gairdner & Co. Ltd à 70 cts l'action.

Sous réserve d'enregistrement d'un accord en date du 25 janvier 1963, avec la Commission des valeurs mobilières de Québec, E.H. Pooler & Co. Limited, au nom d'un client, Kirkland Minerals Corp. Ltd., a souscrit ferme 100,000 actions de Spartan Air Service Limited à 66 cts l'action, payables sur le champ, selon l'avis envoyé à la Bourse Canadienne.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration, à travers le Canada, de la Semaine nationale de l'électricité, permet à l'industrie électrique de renseigner le public sur ses réalisations et de faire connaître sa ferme intention d'offrir dans l'avenir un service toujours meilleur au peuple canadien.

La célébration,

CE SOIR A TORONTO

Au gré du SPORT

Par JEAN-PAUL COFSKY

Diane Morris et Kay Faynor

... des étoiles plein les yeux !

La fièvre du spectacle des Ice Follies ravit des milliers et des milliers de personnes à chaque représentation, partout où cette troupe se produit. Les vedettes glanent tous les applaudissements comme il se doit et les manchettes de tous les journaux décrivent et célèbrent les prouesses de ces artistes du patin avec tout le bagage d'adjectifs à leur disposition. Disons tout de suite qu'il faudrait même inventer une série de nouveaux qualificatifs pour mieux dépeindre le ravissement qu'on éprouve à les voir évoluer. Le travail et le talent sont des compléments du génie et tous les membres de la troupe ont du talent à revendre. Le génie réside donc dans la somme de travail fourni par chaque artiste, travail tenace, patient, enthousiaste qui, de bons artisans, fait de véritables artistes. Hier matin, par chance, j'ai vu à l'oeuvre deux toutes jeunes et jolies patineuses qui travaillaient consciencieusement à devenir vedettes, vedettes internationales, Diane Morris et Kay Faynor.

Dans la solitude du forum désert...

A peine neuf heures a.m. et sur une couche de glace de soie glissent Diane et Kay. Deux gentilles brunettes qui pirouettent, sans costumes de spectacle, sans maquillage, avec la grâce de deux cygnes. Kay, dans un coin de la patinoire, pratique des arabesques de figure géométrique. Lentement elle passe et repasse dans le même sillon avec la précision mécanique qu'elle anime ici ou là d'un sourire à un auditoire imaginaire pour qu'on ne la prenne pas pour une marionnette; mais son sourire n'est pas sourire de commande; elle sourit parce qu'elle vient de réussir le mouvement parfait et qu'elle se complait dans la réussite d'un travail bien fait. Puis elle recommence sans cesse pour que cela devienne routine. Elle fait ses gammes, qu'on! Elle délaisse quelques instants la technique du métier pour s'amuser à imiter les sylphides des corps de ballet et le projecteur du caméraman la suit de son reflet bleu pour lui donner l'illusion d'être une fraction de minute d'être la grande vedette du spectacle. Moi, j'étais d'accord avec le caméraman...

J'ai vu battre le cœur des Ice Follies...

Puis ce fut le tour de Diane. Diane Morris, pour la qualifier, je ne vois qu'une expression: du feu sur pointes! au son de la musique entraînant de South Pacific et de Oklahoma elle hachait la glace de pas de danse les plus variés. Les girations les plus vertigineuses se succédaient à une allure endiablée et au rythme imprévu de sa fantaisie; de sa fantaisie, de son talent et de sa joie de vivre. Un temps d'arrêt pour changer le disque sur une toute petite machine installée sur la rampe qui sert de cadre à la patinoire et hop! la valse reprend, qui se change en tango, en jazz à mélodie lancinante où je reconnais "Key! You, with a star in your eyes", des mesures de "Some enchanted evening" ou encore "I could have danced all night"... et c'était des employés du forum qui négligeaient leur travail pour l'admirer... c'était le policier de faction qui oubliait la monotonie de son travail... c'était l'éclairagiste qui s'amusait à souligner sa technique éblouissante... et c'était moi, tout fin sceau dans les estrades qui regardait battre le cœur des Ice Follies...

BRUCE KIDD DÉCLARE :

Je ne connais qu'une façon de m'entraîner: c'est de courir!

Valeri Brumel, ex champion russe aux épreuves de saut, fait beaucoup de gymnastique. Il lève des poids, lance le disque et le javelot. Il fait aussi de la course à petite et longue distances.

Le tchèque Emil Zatopek est d'avis que les athlètes de piste et pelouse devraient inclure la gymnastique dans leur entraînement quotidien. Il est aussi partisan du lancer du disque et du javelot comme partie de l'entraînement des coureurs.

L'australien Herb Elliott mange des noix, des raisins et des dattes, se bourre de yogourt et fait de longues randonnées sur les dunes de sable durant son entraînement.

L'anglais Chris Chataway s'est acquis une renommée internationale le jour où il a déclaré qu'il s'entraînait en fumant des cigarettes et en buvant de la bière. Peut-être n'était-il pas sérieux mais, chose certaine, quand il s'est retiré définitivement des épreuves, il devint un excellent vendeur à l'emploi d'une brasserie.

Que faut-il penser de ces types?

Bien, Brumel a exécuté un saut de sept pieds cinq pouces, et quart, une hauteur que personne au monde n'a encore atteinte. Zatopek a gagné par lui-même trois Médailles d'or aux Olympiques de 1952 dans les épreuves de 5.000 et de 10.000 mètres et dans le marathon.

Chataway et Chris Brasher ont suivi de près Roger Bannister en 1954, lorsque cet Anglais a été le premier homme à faire le mille en quatre minutes. Et Chataway, type qui aime à rire, a remporté l'épreuve des trois milles, la même année, aux Jeux de l'Empire.

Elliott a pris sa retraite, il y a quatre ans, et est encore reconnu comme l'homme de marque dans les épreuves de piste et pelouse. Il a parcouru le mille en moins de quatre minutes 17 fois, a établi des records mondiaux pour le mille et les 1.500 mètres et a gagné des Médailles d'or aux Olympiques et aux Jeux de l'Empire.

Ce qui nous amène à Bruce Kidd. Il peut courir. Voila. Il n'y a rien de très particulier dans son entraînement. Il n'est pas spécialiste de la gymnastique. Il ne lance rien et on ne le voit pas se bourrer l'estomac de noix ou de dattes ni de raisins. Il aime manger un bon steak après quelques heures d'entraînement. Il aime sa bière également.

Il n'y a pas de substitut à la bonne vieille course en tant que je puis voir, dit ce jeune coureur de 19 ans après une séance d'entraînement à l'intérieur, l'autre jour, à Toronto. "La course est la seule forme d'entraînement que je suis, mais peut-être ai-je tort."

"Vous savez, je ne puis même pas toucher mes oreilles du bout de mes doigts". C'est entendu qu'il dit ça, c'est pour illustrer que son entraînement à la course consiste surtout à faire de la course. Et, de l'avis de plusieurs connaisseurs, ce jeune coureur a tout ce qu'il faut pour devenir un champion mondial.

Kidd ne veut pas critiquer la sorte d'entraînement des autres champions coureurs.

"J'avais une théorie au sujet de la course, dit-il, et il y a un an, quand je me suis rendu en Californie pour une compétition, j'ai parlé à Murray Halberg au sujet des techniques d'entraînement, j'ai découvert que la sienne, celle de mon instructeur Fred Foot, et la mienne, étaient à peu près semblables."

"C'est-à-dire qu'il faut courir, courir et courir".

Personne ne peut rien dire contre ça. Halberg, un Néozélandais âgé de 29 ans, détient le record mondial pour l'épreuve des trois milles aux Jeux de l'Empire en 1953 et de nouveau en 1960.

Et Halberg est aussi de la même école que Peter Snell, un compatriote néo-zélandais qui s'est signalé dans les 800 verges et le mille et qui a remporté des Médailles d'or aux Olympiques et aux Jeux de l'Empire. Les deux s'entraînent ensemble.

Kidd dit qu'il n'a pas le temps de faire de la gymnastique et de lancer le disque et le javelot. En deuxième année d'études à l'université de Toronto, il court environ une heure avant chaque cours tous les matins, une heure et plus après ses cours et il consacre le reste du temps de sa journée à l'étude.

Les trois milles

Il a remporté des victoires sur tous les coureurs disponibles en Amérique du Nord dans les épreuves des deux et trois milles aux cours des deux dernières années. Il a rempor-

Imlach et Blake du même avis: il faut gagner coûte que coûte

Blake et Imlach

Si l'état d'esprit d'un pilote exerce quelque influence sur le résultat d'une partie de hockey, les Maple Leafs de Toronto devraient alors écraser les Canadiens de Montréal, ce soir à Toronto.

On sait que les deux équipes sont sur un pied d'égalité en deuxième position du circuit et tentent de s'éloigner l'une de l'autre. Les Canadiens sont les visiteurs pour une rare fois, le samedi soir, en raison d'une revue sur glace au Forum.

Les Leafs et les Canadiens veulent s'approcher du Chicago, qui détient une avance de cinq points en tête de la ligue. Toutefois, les Hawks vont connaître une fin de semaine facile avec une série contre les Rangers de New York.

On perçoit des lors l'importance du match Toronto-Montréal, auquel les deux pilotes se sont préparés de façons fort différentes.

En effet, Toe Blake et Punch Imlach semblent être dans des états d'esprit fort opposés à l'occasion de cette rencontre cruciale.

Pour un, Imlach revient d'un voyage de dépistage dans le sud de la Californie et devrait être fort détendu pour le grand jour.

Par contre, Blake a subi les effets de la chaleur, mais elle n'était pas naturelle. Car, en plus de songer à la stratégie qui lui donnerait un triomphe sur les Leafs, il n'a pas été sans penser au résultat d'une enquête de la ligue à son sujet.

On se rappelle que le président Clarence Campbell a institué une enquête sur des déclarations de Blake à l'égard de l'arbitre Eddie Powers à la suite d'une joute la semaine dernière. La conclusion des re-

cherches pourrait bien lui coûter une amende.

Entre temps, on ignore quels seront les gardiens de buts rivaux lors de cette partie importante. Les Canadiens ont remplacé Jacques Plante par Sésaire Maniaco cette semaine, mais Plante est maintenant prêt à revenir au jeu.

D'autre part, Don Simmons sera probablement le choix des Leafs, même si le vétéran Johnny Bower peut également être envoyé à l'action.

Calendrier

Après la partie de ce soir à Toronto, les Canadiens visiteront les Bruins de Boston, dimanche soir tandis que les Leafs se rendront à Detroit.

Quant aux Hawks et aux Rangers, ils s'échangeront des visites, à New York, samedi soir, et à Chicago, le lendemain.



On voit ici au centre Adrien Duvillard, fameux skieur français qui donnera des cours du 15 au 19 février au mont Adstock.

A Collingwood, Schaller demeurera le grand favori

Toronto, le 31 janvier — Helmut "Heli" Schaller, gagnant du Slalom Géant Bee Hive l'année dernière, participera à la même épreuve cette année et essaiera ainsi de gagner le premier prix de \$2.000 deux années de suite.

Instructeur des équipes de ski Schaller, qui est actuellement canadienne de slalom et de descente dans l'Ouest du Canada, aux Etats-Unis, s'est joint au nombre croissant de participants qui viendront de tous les coins de l'Amérique du Nord pour les épreuves qui auront lieu le 10 février sur les pistes de ski de Devil's Glen à Collingwood.

Le total des prix en argent pour cette troisième épreuve annuelle du Slalom Géant Bee Hive professionnelle s'élève à \$5.000. Les préposés officiels de l'épreuve s'attendent à ce qu'environ 30 skieurs professionnels participent à l'épreuve; la plupart d'entre eux sont d'anciens champions du monde, champions olympiques ou champions d'Europe.

Outre la participation de Schaller, les préposés officiels ont également reçu les demandes de participation de trois autres skieurs canadiens. Ce sont Andreas Rubi, ancien champion du slalom géant de Suisse et instructeur au Mont-Tremblant; Jean Lessard, ancien champion canadien, actuellement instructeur au mont Sutton dans le Québec; et David Jacobs, membre de l'équipe nationale canadienne jusqu'à cette année, maintenant directeur de l'Ecole de Ski Raymond Lanctot au Val David. P.Q. Jacobs s'est classé quatrième dans l'épreuve Bee Hive l'année dernière.

Schaller, qui a maintenant 25 ans, a déjà remporté des succès impressionnants en Europe. Il a gagné le championnat junior d'Autriche à 14 ans; entre autres, il a gagné le championnat alpin et le championnat de descente en Suisse, ainsi que le championnat du slalom géant de Norvège — tout cela en 1958! En 1961, avec l'équipe nationale d'Autriche, il se classa régulièrement parmi les 10 premiers dans les épreuves européennes, et il fut particulièrement fier de ses résultats au slalom géant de Kitzbühel — qui comporte 80 portes — car il remporta la deuxième place derrière Karl Schranz.

En d'autres termes, Kidd n'est pas intéressé aux tactiques. Il veut simplement courir.

BOXE

NEW YORK — Carlos Cruz, 134½, de la République Dominicaine, a défait aux points Roland Kelliam, 132½, de Brooklyn, N.Y., en huit rounds.

Les as du tennis professionnel au forum

Etes-vous de ceux qui, depuis longtemps déjà, rêvent de voir le fameux tennisman Rod Laver de près afin d'étudier son jeu étincelant? Ou préférez-vous contempler le travail quasi-parfait et artistique du petit Ken Rosewall? Peut-être enfin êtes-vous de ceux qui ne se lassent pas de voir au jeu des as de la trempe de Luis Ayala, Andres Gimeno et autres. Vous serez servis à souhait très bientôt puisque les quatre fameux tennismen nommés et les non moins fameux Barry MacKay et Earl Buchholz seront tous à Montréal et au Forum, vendredi soir le 22 février — et pour un soir seulement — quand les as professionnels de Tony Trabert se-

ront dans nos murs. La tournée professionnelle de cette année qui met en lice les six joueurs nommés ci-dessus dans un round-robin qui se déroulera dans une trentaine de villes différentes sera suivie de près par les amateurs de l'Amérique entière puisque la jolie somme de \$35.000 ira au vainqueur de la Série mondiale offerte tandis que le finaliste et joueur vaincu recevra lui, la somme intéressante de \$25.000. Même le joueur qui aura terminé en 6e et dernière place sera très bien récompensé puisqu'il s'en tirera avec \$7.500 pour une coupe de mois de travail.

Trois matches enlevants à l'extrême et un très intéressant

match de doubles formeront le programme offert aux amateurs montréalais vendredi soir le 22. Le match principal, sans aucun doute, opposera le champion de Wimbledon pour 1961 et 1962, Rod Laver, au champion des professionnels, Ken Rosewall et c'est dire que les tennismen locaux assisteront alors à la bataille de la dernière décennie.

Gimeno fera face à Buchholz tandis que MacKay et Ayala se disputeront également un match de simples. Le double, lui, verra Rosewall et Gimeno livrer bataille à MacKay et Ayala, le tout formant ce qu'il est convenu d'appeler une soirée de tennis à peu près parfaite à tous les points de vue.



A l'Estérel

Ville d'Estérel, Qué. — La première école de ski "nomade" de la région des Laurentides vient d'être formée au mont Estérel.

Cette nouvelle nous était annoncée par le brillant instructeur norvégien de l'Estérel, Nils Eduard (Eddie) Torjesen. "Cette école de ski", nous dit M. Torjesen, "mettra à la disposition des sportifs huit ins- des cours qui seront donnés".

On sait que les trois pistes du mont Estérel sont situées au cœur même d'un domaine de 5.000 acres développé sous la direction de l'excellent entrepreneur Fridolin Simard, maire de la municipalité d'Estérel.

Une femme instructeur, Thérèse Bernard, sportive reconnue de la métropole, fera partie de l'école du mont Estérel.

Fête de nuit au mont Adstock

Ce soir à 9h.15 p.m., une grande fête de nuit, organisée au mont Adstock par le Club de Ski de Thetford Mines, verra constituer une magnifique apothéose au Carnaval de l'Amiante.

Plus de 50 skieurs porteurs de torches de couleur évolueront dans les pistes selon des figures soigneusement établies et répétées à l'avance. Les Majorités seront, elles aussi, en vedette dans deux présentations où leur habileté et leur grâce se joindront aux jeux de lumières et aux flambeaux multicolores. Le téleski et le T-Bar illuminés étendront ce déploiement de couleur jusqu'au sommet de la montagne.

Cours de ski

Une deuxième série de cours de ski professionnels commenceront dans les parcs de Montréal, à compter du 11 février, annonce M. André Champagne, directeur des parcs.

On sait que ces cours sont donnés, en collaboration avec le service des parcs, par le club-école de ski "Total", avec la méthode de l'Alliance canadienne des moniteurs professionnels de ski.

Le club-école de ski "Total" est un organisme professionnel désireux de promouvoir ce sport des pentes au Québec. Il s'inspire des méthodes françaises, méthodes présentement à l'avant-garde.

Les cours de la nouvelle série se dérouleront de 7h.30 à 9h.30, les lundis et mercredis, aux parcs Ahuntsic, 10.555 boul. LaJunesse, et Maison-Neuve, (Sherbrooke est, et boul. Pie IX) les mardis et jeudis, au parc Mont-Royal (Lac aux Castors).

Les adultes désireux de s'inscrire aux cours n'ont qu'à signaler 842-9831.

Le taux pour les cours complet, d'au moins 15 heures, est de \$25.

On sait, d'autre part, que les jeunes suivent les cours gratuitement.

Les deux moniteurs-chefs, Louis Hebert et Ronald Prevost, dirigent une équipe des 11 moniteurs que voici: Miles Rita Miron, Ninon Lescaube, Louise Nadeau, M.M. François Bellemare, Yvon Demers, Renald Boothman, Roméo Laporte, porte, Bernard Crevier, Charles Philion, Serge Lamarre et Roger Vigneau.

Cours interrompus temporairement

Les cours de ski, pour les jeunes de moins de 16 ans, dans les parcs de Montréal, seront interrompus temporairement samedi prochain pour reprendre dès le samedi 16 février, annonce M. André Champagne, directeur du service des parcs.

On sait qu'au-delà de 1.500 jeunes se prévalent de cette nouvelle activité du service.

Le Saranak

Le Club de ski Saranak, se rendra au Mt-Alouette, dimanche 10 février.

Les départs se feront après les messes de 8 h. à l'église St-André-Apôtre, d'Ahuntsic, angle Prieur-Waverly et 8h.15 à l'église Ste-Odile, Cartierville.

Les deux instructeurs du club, seront à la disposition des membres.

Il y aura également pour cette journée, du "Cross Country", une fête en l'honneur de la St-Valentin au Chate Boisé à Ste-Adèle et le retour vers 9h.30 à la Boite à Saranak.

Tous les intéressés(e)s sont priés de communiquer avec: Paul Bourque, FE. 4-2463 et Jacqueline Lamanque DU. 7-1519.

Le Chalet

Voici la liste des endroits des prochaines excursions du club de ski "Chalet":

10 février — Mont Habitant, départ à 9h.00 a.m.; 17 février — Stow, Vermont, départ à 8h.00 a.m.; 24 février — Mont Avila, départ à 9h.00 a.m.; 3 mars — Sun Valley, départ à 9h.00 a.m.; 10 mars — Mont Alouette, départ à 9h.00 a.m.; 17 mars — Mont Ste-Agathe, départ à 9h.00 a.m.; 24 mars, etc., à déterminer. Tous les départs auront lieu à l'arrière de l'église de Notre-Dame-des-anges à Cartierville, (12.345 rue de la Miséricorde, au nord du boul. Gouin).

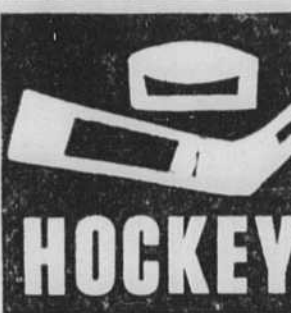
Ligue de hockey Nationale

LE CLASSEMENT

	J	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Chicago	52	25	14	13	148	121	63
Toronto	51	25	18	8	162	137	58
Canadien	51	21	14	16	160	127	58
Detroit	50	21	16	13	132	131	55
New-York	50	15	26	9	146	169	39
Boston	52	10	29	13	154	217	33

LA TEMPERATURE CE MATIN :

Ce soir à Toronto, pluie de buts !



HIER

Ligue Américaine
Pittsburgh à Baltimore
Hershey à Springfield

CE SOIR

Canadien à Toronto
Chicago à Rangers

Ligue Nationale
Buffalo à Cleveland
Rochester à Pittsburgh
Providence à Springfield

Ligue Américaine
Springfield à Buffalo
Baltimore à Providence
Hershey à Québec
Pittsburgh à Rochester

DIMANCHE

Ligue Nationale
Canadien à Boston
Toronto à Detroit
Rangers à Chicago

Ligue Américaine
Springfield à Buffalo
Baltimore à Providence
Hershey à Québec
Pittsburgh à Rochester

CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

DIVISION EST

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Providence	27	20	4	167	141	53
Québec	23	21	10	143	151	56
Hershey	24	17	6	174	138	54
Baltimore	21	24	7	148	182	40
Springfield	20	22	8	187	143	48

DIVISION OUEST

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Buffalo	23	17	3	137	140	61
Cleveland	21	22	6	166	169	48
Pittsburgh	17	19	10	143	171	41
Rochester	15	26	7	161	191	37

LIGUE DE L'EST

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Hull	29	12	6	199	138	64
Kingston	28	13	7	190	148	59
Sudbury	17	19	10	192	197	44
St-Louis	12	27	8	158	210	32

LIGUE "JR" ONTARIO

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Niagara F.	23	11	3	136	120	51
Canadians	19	15	3	140	109	46
Hamilton	18	15	8	160	142	44
Lachine	17	13	10	124	97	44
St-Norbert	12	19	3	126	130	25
Guelph	7	29	3	132	208	19

LIGUE METROPOLITAINE

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
National	23	9	1	194	119	57
Rosemont	17	15	8	140	123	47
Verdun	20	14	3	199	142	43
Lachine	18	13	6	164	144	42
N.-D.-G.	19	18	2	164	162	40
St-Jérôme	13	18	3	168	169	33
Sorel	11	23	4	153	220	26
Valleyfield	7	27	2	142	271	16

LIGUE PROVINCIALE "JR"

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Québec	17	15	8	140	123	47
Victoriaville	27	10	1	203	143	57
Shawinigan	17	21	3	174	186	35
MTL-Nord	11	29	1	126	190	23
T.-Rivière	13	25	1	143	194	27
St-Hyacinthe	11	28	9	157	199	22

LIGUE PROVINCIALE "EST"

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Granby	17	15	8	140	123	47
Sherbrooke	18	13	3	160	115	34
Drm'ville	12	27	1	117	116	26
MTL-Ouest	11	29	1	126	190	23

LIGUE INTERUNIVERSITAIRE

	G	P	N	Pp
--	---	---	---	----

JACQUES LÉTOURNEAU : notre théâtre dans une impasse faute d'un public suffisant

Interview recueillie par
Jean HAMELIN



Il y a cinq semaines, Jacques Létourneau rentrait d'Europe, où, en qualité de boursier du Conseil des arts du Canada, il a visité les différents centres de festival européens afin de se familiariser avec la mise en scène lyrique. Dès son retour, il s'est attelé à sa tâche de metteur en scène du prochain spectacle du Théâtre-Club, "Le Marchand de Venise", de Shakespeare, qui prendra l'affiche à la Comédie-Canadienne, le 27 février prochain. En outre, il professe à l'École nationale de théâtre. C'est la première activité dont il nous parle :

— J'y suis professeur d'interprétation. Cela me permet de faire plusieurs vérifications sur des idées, des projets et des choses auxquels j'avais songé en Europe. Je travaille avec les élèves des trois années. Avec chaque année, il faut travailler six semaines afin de préparer des scènes ou des actes de pièces. Les autres professeurs sont Jean Gascon, qui est souvent remplacé par son frère Gaby et Jean-Pierre Ronfard.

— Vous avez fait un court séjour à Montréal à l'été, je crois ?

— Oui, j'avais un travail à terminer sur des films pour Radio-Canada. C'était pour la série des "Enquêtes Jobidon". Depuis quinze jours, je me suis remis à mes textes de "La Boîte à surprise".

— Que rapportez-vous de ce nouveau séjour ?

— Ce fut un séjour très enrichissant. C'est une chose qu'il faut faire après un certain laps de temps. Il est bon d'aller en Europe pour prendre un certain recul par rapport à ce que nous faisons à Montréal. Ici nous sommes bousculés par le travail quotidien, alors il faut aller voir ailleurs ce qu'on fait, comment on le fait et pourquoi on le fait. Pour moi, c'est une chose essentielle.

— N'étiez-vous pas allé en Europe spécialement pour vous

familiariser avec la mise en scène lyrique ? Qu'est-ce que ce séjour vous a apporté à ce point de vue ?

— Je suis arrivé à Paris au printemps. J'ai donc assisté aux spectacles lyriques du Théâtre des Nations où j'ai vu notamment des très belles représentations de l'Opéra de Palerme, "Otello" et "Turandot". J'ai vu aussi plusieurs compagnies allemandes, mais elles m'ont dans l'ensemble déçu. J'ai vu beaucoup mieux par la suite en Allemagne même. Peut-être n'avaient-ils pas envoyé à Paris leurs meilleurs spectacles ?

— Pour ce qui est du théâtre, j'ai vu en particulier "La Sonate des spectres", de Strindberg, qui m'avait toujours paru une pièce extraordinaire. La troupe suédoise qui jouait la pièce la donnait dans une mise en scène sans doute conventionnelle, mais cela faisait un très beau spectacle. Hélas, j'ai pu me rendre compte comment la pièce avait vieilli !

— Et l'Allemagne ?

— J'y suis allé quinze jours en septembre, mais il faudrait que j'y retourne un mois pour compléter mon information. Je le ferai à l'été si certains projets ne me retiennent pas ici.

— Vous avez fait plusieurs vil-

lages ?

— Et à Paris ?

— J'ai vu évidemment plusieurs spectacles à l'Opéra, notamment un "Don Juan" magnifique vocalement, avec George London et Teresa Stich-Randall.

— A art Strasbourg, vous avez fait en France d'autres centres de festival ?

— Oui, Avignon et Aix. A Avignon, j'ai vu "Les Rustres" qui ne m'a pas déçu, bien que ce Goldoni ne soit pas fait pour le plein air, aussi "La guerre de Troie n'aura pas lieu", qui n'a pas été bien reçu, mais qui était bien rodé quand j'y suis allé. Cependant, je n'ai pas trouvé ces spectacles au niveau de Strasbourg.

— Et à Aix ?

— A Aix, j'ai vu des Mozart, "L'Enlèvement au sérail" que j'avais mis en scène au Festival de Montréal, et "Les Noces" de Messiaen. La mise en scène était parfois assez piètre, mais la direction musicale de

Serge Baudo très intéressante. J'ai aussi fait les festivals italiens, le Mai musical de Florence, la saison d'opéra des Thermes de Caracalla, à Rome où j'ai vu une très bonne "Traviata" et une "Aida" fantastique évidemment ! Je suis allé à Naples, à Venise où j'ai vu Tito Gobi chanter et jouer d'une extraordinaire façon "Otello". On me dit qu'il doit venir à Montréal chanter ce rôle pour l'inauguration de la Place des Arts.

— Ce voyage signifiait-il que vous alliez vous orienter davantage vers la mise en scène lyrique ?

— Non, pas spécialement. Bien entendu, il ne s'agit pas pour moi d'abandonner la mise en scène de théâtre, mais il n'est pas mauvais pour un metteur en scène de pouvoir faire aussi de la mise en scène d'opéra, cela ajoute une corde à son arc. Jusqu'à ce que je m'intéresse à la mise en scène lyrique, j'avais toujours trouvé que l'opéra était quelque chose de poussiéreux et de ridicule, mais je me suis aperçu depuis qu'il y a moyen de sauver l'opéra et de le rendre acceptable en le rendant plus agréable visuellement. Au théâtre lyrique, cependant, il ne faut pas oublier que ce sont les chanteurs et la musique qui comptent d'abord et la mise en scène d'opéra soulève donc une

fole de problèmes qu'il est intéressant de résoudre. J'ai pu remarquer d'ailleurs un vif renouvellement de l'opéra en Italie, et à Salzbourg, et j'ai noté aussi qu'en Europe on se dirige vers une stylisation et un dépouillement du spectacle d'opéra. Il est aussi intéressant de constater que le public suit le mouvement et conserve toute sa foi dans le renouvellement scénique de l'opéra.

— Vous êtes revenu spécialement pour faire la mise en scène du "Marchand de Venise". Ou en est le Théâtre-Club ?

— Nous allons vers nos dix ans. Il ne faut pas oublier que nous n'avons que \$200 en poche quand nous avons fondé cette compagnie et cela a pris des proportions fantastiques. Je ne me désintéresse pas du Théâtre-Club, bien que j'aie été absent près d'un an, bien au contraire, mais je m'occupe beaucoup moins du côté administratif pour devenir une sorte de conseiller artistique à la direction. Le Théâtre-Club a connu une très bonne saison, l'année dernière avec trois spectacles et un spectacle pour enfants ; cette année, il devenait nécessaire de faire une reprise de "Requiem pour une nonne", qui n'avait été donnée que douze fois. La reprise a bien marché

suite à la page 12

Ecrivains d'Amérique latine

Rencontre avec Miguel Angel Asturias ASURIAS

par
Pierre de GRANDPRE

L'écrivain du Guatemala Miguel Angel Asturias est, de l'avis général, — avec le Cubain Alejo Carpentier, — l'un des plus grands écrivains du moment en Amérique Latine. Une rencontre avec lui a été faite de persuader que ce n'est pas un homme de lettres taillé sur le patron commun.

L'homme scribens, il faut l'avouer, est souvent d'un calibre humain décevant. L'apre inquiétude, la jactance et l'envie ou macèrent quasi professionnellement les gens de plume, rongent peu à peu leur désintéressement, leur ardeur, leur dévouement à une cause, à supposer que de pareilles vertus soient à l'origine de leur vocation.

Des écrivains qui demeurent des hommes au sens le plus plein, prêts à payer de leur personne pour les idées qu'ils professent, il s'en peut encore rencontrer quelques-uns, pourtant, par le monde. A Paris, par exemple, un peu au hasard, un Jean Guéhenno, un Pierre Gascar m'ont bien donné l'impression, par certaine authenticité d'accent quel que soit le sujet abordé, d'appartenir à cette famille de l'intelligence illustrée jadis par un Péguy ou un Zola,

par le poète cubain José Martí ou le romancier polonais Zoromski, héros de la justice sociale ou de l'indépendance nationale dans leurs pays respectifs. L'écrivain guatémaltèque Miguel Angel Asturias n'a paru appartenir à cette race d'hommes chez qui l'esprit et l'art n'étouffent ni la conscience, ni la chaleur, mais au contraire s'en nourrissent.

Marchant à ses côtés le long des Champs-Élysées, j'eus le sentiment — très "XVIIIe siècle" — de me trouver en compagnie du Bon Sauvage. En fait, Asturias est Métis. Mais ce solide grand Indien dans la soixantaine a toute l'exubérance espagnole. Prodiges de gestes, il vous tire un bouton de veste ou vous serre le bras pour souligner chacun de ses propos. Noble tête de Maya, bouche énorme aux lèvres sinuées, nez busqué, un mélange de mélancolie et de cordialité dans le regard et, sur toute sa personne, l'air méditatif, grave et racé d'un chef de tribu. Asturias est bien de ces hommes chez qui l'intelligence se fait passion et meut le réel. Même à propos d'art, il ne dit rien de de relié aux grandes luttes auxquelles il a voué son talent de romancier. Il s'intéresse plus à ce qu'il fait qu'à ce qu'il peut paraître.

Venu à Paris pour décrire, en cinq conférences en espagnol, à l'Institut hispanique, l'état du roman latino-américain depuis 1920, le romancier des "Hommes du maïs", on ne peut l'oublier, crouissait il n'y a pas si longtemps, à cause de ses livres, dans les prisons de l'un de ces régimes de caudilles qu'il décrit et combat. On le sent prêt à recommencer demain. Il explique avec beaucoup de simplicité : — C'est la voix du peuple, de la multitude, que nous cherchons à faire entendre dans nos romans. Dans les moments où toute la presse est baillonnée ou préfère se taire, c'est la tâche des écrivains d'aider nos peuple à prendre conscience d'eux-mêmes et de dénoncer aux yeux du monde les abus dont ils sont victimes. L'écrivain contemporain est descendu de sa tour d'ivoire, il se considère comme un homme dans la foule.

— Pourquoi vous a-t-on emprisonné ?

— Ce ne pouvait être pour des raisons de politique, car je ne fais pas de politique. C'est à cause des idées exprimées dans mes livres, de "M, le président" à la trilogie dont le dernier volume, "Les Yeux des enterrés", vient de paraître en français chez Albin Michel, mais qui venait alors d'être publiée au Guatemala.

— "M, le président" décrivait la dictature tragique de Cabrera. Mais un autre de vos livres, "Week-End au Guatemala", faisait allusion à une actualité plus douloureusement brûlante ?

— C'est aussi l'un des livres qui ont fait sévir contre moi. J'avais eu connaissance, étant ambassadeur de mon pays au Salvador, de tous les documents relatifs à la tragédie de l'armée de mercenaires de Castillos Armas envahissant le Guatemala pour le compte de la United Fruit Company. C'est ce que j'ai raconté dans ce livre.

— Votre trilogie "L'Ouragan", "Le Pape vert" et "Les Yeux des enterrés" dramatise le même combat de l'homme aux prises avec les tyrannies suscitées par la lutte économique. Il y a cependant un Américain sympathique dans "L'Ouragan" ?

— Oui. Mais il est ensuite remplacé par le "papa vert". La vieille lutte des pays latino-américains pour l'indépendance a pris de nos jours une forme économique. Les problèmes humains soulevés par les plantations de bananes concernent aussi bien, en Amérique centrale, le Honduras, Costa-Rica ou le Nicaragua que mon propre pays.

— Vous vivez en exil en Argentine depuis le soulèvement militaire de Castillo Armas contre Arbens en 1954. Cela vous donne une perspective cavalière sur tous les problèmes de l'expression littéraire sud-américaine. Comment les définiriez-vous ?

Les littératures latino-américaines, tout en employant la langue espagnole ou le portugais, ont cessé au XXe siècle — qui commence pour nous en 1920 — d'être européennes. Délaissant les grands problèmes, les subtilités psychologiques qui ne nous appartiennent pas en propre, elles se sont mises à exprimer une réalité qui ne cessera de déconcerter les Européens. Elles disent notre terre, notre végétation, notre ciel, une mesure, un chaos, un merveilleux indigène, aussi, — qui ne sont qu'à nous.

— Ce merveilleux indien qui imprègne toujours vos livres ou vos "poèmes indigènes" et qui prend sa source dans les légendes ou contes de sorcelleries des "peones", Paul Valéry en avait déjà été frappé. N'a-t-il pas dit son étonnement devant ces "histoires-rêves-poèmes" ou se confondent si bizarrement tous les âges d'un peuple composite ?

— Oui, lorsque j'étudiais, dans la période de l'avant-guerre, à Paris, avec le professeur Reynaud de la Sorbonne, les religions de l'Amérique centrale, la nostalgie de mon pays me fit écrire "Les Légendes du Guatemala". C'est après avoir lu ce livre que Paul Valéry me donna le conseil d'oublier les cultures d'Europe et de m'attacher à faire comprendre l'originalité de mon pays, de la faire accéder par l'art à un niveau universel. C'était un bon conseil. Nous ne trahissons pas notre vieille tradition humaniste en l'enrichissant des témoignages neufs que propose notre vie propre.

Grand humaniste, grand témoin, romancier ayant accédé à un art original en écoutant ces voix du "million d'hommes" auxquels ne peut rester sourd l'écrivain d'aujourd'hui, sensible à ses responsabilités au sein d'une population en début d'évolution qu'il faut sauver d'elle-même sur tous les plans à la fois, Miguel Angel Asturias, en me quittant, m'a planté au cœur une réflexion qui m'était déjà venue maintes fois, qui était venue à d'autres, sur l'utilité, pour nous, de suivre de très près les problèmes, les conflits, les luttes de l'esprit chez nos frères, les Latins d'Amérique.



Ci-contre à droite : Miguel Angel Asturias

Sur notre ardoise

CINÉMA

- *** "Ivan le terrible", d'Eisenstein (Elysée-Eisenstein). Un des chefs-d'œuvre du cinéma mondial.
- "Billy Budd" (Kent). Pour le scénario de Melville et l'interprétation.
- "Mutiny on the Bounty" (Alouette). Un drame célèbre dans les annales maritimes.
- "Divorce à l'italienne" (Ville-Marie). Pour les adultes curieux des moeurs tragi-comiques des Siciliens.

THÉÂTRE

- *** "Naïves hirondelles", de Roland Dubillard (Egrégore). L'étonnante première pièce d'un jeune auteur français.
- "L'Aigle à deux têtes", de Coteau. (Stella-Rideau-Vert). Un Coteau romantique présenté avec classe.
- "George Dandin" et "Le Médecin malgré lui" (Orpheum-Théâtre du Nouveau Monde). Molière adapté à nos climats.

LITTÉRATURE

- "Les Montréalais", d'Andrée Maillet (Editions du Jour). Ce que nous sommes un peu.
- "Les Engagés du Grand Portage", de Léo-Paul Desrochers (Fides). Un des meilleurs romans canadiens-français d'avant-garde réédité.
- "Les Fanatiques de l'Apocalypse", de Norman Cohn (Julliard). Une analyse historico-sociale sur les pseudo-messies et illuminés du moyen âge.

la Télévision par Monique BOSCO

En cette semaine "historique" qui a vu, enfin, l'avènement de la radio et de la télévision scolaires, j'ai fait, mois aussi, mon petit devoir d'état en essayant de suivre quelques-uns de ces émissions.

Toujours zélé, j'étais même devant mon poste, une journée à l'avance, soit le dimanche dès 4 heures de l'après-midi, pour assister aux débuts d'une nouvelle série intitulée F=MA. Certes, on l'annonçait, dans la publicité de Radio-Canada, comme un intéressant jeu-questionnaire. Mais le titre de l'émission, comme le fait que le juge et arbitre de ces "compétitions" soit M. Jean-Marie Beauchemin, secrétaire général

de la Fédération des Collèges Classiques du Québec, me portaient à croire qu'il s'agissait également d'une émission éducative. Après avoir vu le programme, je ne suis toujours pas plus avancé et je ne sais pas encore avec certitude ce que le "télé-spectateur moyen" peut tirer de cette expérience. Certes, je ne crois pas qu'il risque de s'amuser follement devant ce déploiement accéléré de questions et de réponses qui se succèdent à une allure de mitrailleuse emballée. Quant à s'instruire à cette cadence... Personnellement, je doute fort de cette méthode. Quant à moi, après une demi-heure de ce régime, ahurissant, abasourdissant, je ne pouvais que bénir le ciel d'avoir

dépassé le "temps de ma jeunesse folle" sans avoir eu à me soumettre à un test semblable. Les horribles problèmes de robinets et de trains de mes cauchemars d'autrefois me semblaient avoir acquis encore plus de raffinements hypocritiques.

Et tel problème qui aurait suffi à nous occuper, jadis, durant toute une bonne et longue après-midi, devait être résolu, là, en cinq secondes, par les jeunes participants.

Apparemment, c'est faisable. En cinq secondes, les jeunes d'aujourd'hui maîtrisent ces questions. J'en suis ébloui et me consolerai avec ces mots du réalisateur de l'émission qui constatait que "nos étu-

dians ont répondu à des questions parfois très ardues auxquelles bien des adultes n'auraient pas su répondre". C'est nettement mon cas et je le confesse volontiers, sans fausse honte. "Il vaut mieux avoir la tête bien faite plutôt que bien pleine", nous a dit Montaigne. C'est à se demander s'il oserait encore le proclamer aujourd'hui !

Quant aux émissions radiophoniques du lundi, consacrées à la langue parlée, elles m'ont paru vivantes, utiles et bien faites pour inculquer aux jeunes le goût du mot juste et le désir de bien parler. Et si les enfants n'ont pas tous le droit de lire les livres des parents, il est sans doute possible que ceux-

ci, par contre, puissent bénéficier, eux, des leçons que l'on donne à leurs enfants. Après tout, pour quoi pas ? Qui d'entre nous n'a pas, sournouement, un jour ou l'autre, lu en cachette, "pour le plaisir", le dernier Tintin ?

Après le travail, la récréation. Dans le domaine des distractions hebdomadaires offertes par Radio-Canada, il y a LES COUCHE-TARD, qui ne sont plus tellement noctambules puisque, désormais, on peut les retrouver le samedi vers 10 heures. Samedi dernier, l'émission était excellente. Un Michel Chartrand en pleine forme tenait tête aux deux animateurs, Baulu et Normand.

A croire que presque

tous nos hommes politiques sont des comiques soit qu'ils ignorent soit qu'ils cultivent. Bientôt, il n'y en aura plus que pour eux. Je me demande quand l'Union des Artistes va protester devant ce dualisme d'un nouveau genre et ce cumul des fonctions.

De même, la sagesse CONFÉRENCE DE PRESSE, l'autre semaine, était devenue une émission humoristique. Entendez Monsieur Marcoux exposer les bienfaits de la démocratie de Formose, c'est aussi drôle, en son genre, que Poirer et Serreau au Théâtre de Dix Heures. Voilà que nous avons maintenant Montmartre à Montréal. Encore heureux quand ce n'est pas sur la Colline parlementaire !

BEAUCHEMIN

RAPPELS DE POESIES 1962

Jean Ménard : PLACES
Pierre Demers : Sonnets pour Noël et le Carnaval
Lorenzo Morin : L'Arbre et l'homme

Sous presse

Ronald Després : Les Cloisons en vestige
Jean Darbelnet : Regards sur le français actuel
Cécile Chabot : Contes du ciel et de la terre
Images — Paysannerie — Férie

En vente dans toutes les librairies

NOUVEAUTE

Premier colloque de la revue
RECHERCHES SOCIOGRAPHIQUES
du Département de sociologie et
d'anthropologie de l'Université Laval

Situation de la recherche
sur le Canada français

Ouvrage réalisé sous la direction de
FERNAND DUMONT et YVES MARTIN
6 x 9 — 295 pages — prix : \$4.00

En vente chez votre librairie et l'éditeur

LES PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL
C.P. 999 — Québec 4, Qué. — Tél.: 681-4631

NOUVEAUTÉS P.U.F.

Presses Universitaires de France

COLLECTION "CARACTERES"

Le caractère de Pascal

Essai de caractérologie littéraire

par Lucien Jerphagnon

320 p. Avant-propos de Edouard Monot-Sir

\$4.00

RAPPEL

Traité pratique d'analyse du caractère (G. Berger)	\$2.50
Questionnaire caractérologique (G. Berger)	0.25
Caractérologie des enfants et des adolescents à l'usage des parents et des éducateurs (A. Lefebvre)	3.75
L'intelligence et l'éducation intellectuelle Investigations caractérologiques (P. Grieger)	2.50
La timidité. Contribution à l'hygiène du sentiment (G. Judet)	1.75
Analyse caractérielle des élèves d'une classe par leur maître (R. Gaillard)	3.25
Le cas Diderot. Etude de caractérologie littéraire. (P. Mesnard)	3.00
Les journaux intimes (M. Lelieu)	3.50
Caractères et visages (R. Mucchielli)	3.75
L'acte médical et le caractère du malade (Dr G. Torris)	3.75
Ecrivains satiriques (W.A. Pannenberg)	1.50
Caractères et écritures (E. Caille)	3.00
La caractérologie dans l'enseignement secondaire (R. Verdier)	2.25
Caractérologie du criminel (Dr René Resten)	3.00
L'intelligence et le caractère (R. Mais-triaux)	3.75
Le caractérologie ethnique (P. Grieger)	4.00

(Expedition sans frais dans le Québec.)

Chez votre
librairie et au



Centre de Psychologie et de Pédagogie
260 ouest, rue Faillon, Montréal 10 (Canada)

DÉPÔT GÉNÉRAL DES P.U.F.

● romans ● essais ● poésie ● livres pour enfants ● info

Haïti et sa littérature par Maximilien Laroche

Une île de poètes

prose critique
par Jean Ethier-Blais

Les Canadiens français éprouvent, à l'endroit des Haïtiens, une certaine tendresse, née, je crois, de notre solitude pendant la guerre. Nous nous sentions, malgré tout, isolés. France vaincue, dans ce grand continent anglo-saxon, replié sur lui-même et sur sa gigantesque force. Sans doute, au fond de nous-mêmes ne nous sommes jamais sentis plus Français; ce soudain accès de fièvre, nous en voyons la trace, gravée comme dans du marbre dans Bonheur d'occasion. C'est précisément à ce moment que nous avons découvert Haïti, et que les Haïtiens ont pris conscience du lien qui nous unissait les uns aux autres. Comme nous, sans la présence intellectuelle de la France, sans l'afflux quotidien de ses livres, ils se sentaient seuls. Nous nous sommes rencontrés sur les mêmes bords. Le livre que M. Maximilien Laroche vient de consacrer à son pays et à sa littérature (1) nous entretient un peu de cela; c'est du reste le chapitre le moins bon de son livre. Maximilien Laroche s'y sent comme tenu de faire un parallèle entre Haïti et le Québec, sur le plan de la littérature et de la pensée. Tâche ingrate! Le geste est excessivement poli et il faut remercier ce jeune auteur d'y avoir songé. C'est la délicatesse des lles...

Nous aimons Haïti de loin; bien peu d'entre nous connaissent cette île malheureuse. L'écrivain canadien qui nous en a parlé le mieux, avec le plus de poésie, d'abondance, c'est René Benoît, dans son petit chef-d'œuvre (Un des seuls de nos lettres) Rhum-Soda. Haïti y est toutes grâces, toute douceur, avec comme arrière-plan, la nature qui prolifère sauvagement, la mer et les montagnes. Recouvrant le

tout, le sourire éternel des Haïtiens qui sont malheureux sans doute, mais qui n'en esquissent pas moins comme dans un perpétuel mouvement, des pas de danse. C'est Haïti vue par un étranger, qui est en ne peut plus sympathique (intellectuellement) à la misère de ce peuple, mais qui, parce qu'il est étranger, ne peut la vivre en son entier, la pénétrer, la faire sienne. Lorsque Maximilien Laroche nous parle de son pays, il nous décrit, tout comme l'a fait avant lui René Benoît, cette mystérieuse île, qui semble bien constituer le fond du tempérament haïtien; mais il s'attarde, par ailleurs, à ce qui est moins exotique et plus ordinaire dans la vie des peuples: la souffrance. Les Haïtiens ont eu (ont encore, semble-t-il) une histoire qui consiste surtout en déchirements profonds, en luttes intestines pour le pouvoir, en meurtres collectifs, en ces mille excès qui sont le propre de ce que Maximilien Laroche appelle les "satrapies". Après un siècle de crises et de meurtres dans la nuit (l'un des plus célèbres poètes d'Haïti, Massillon Gedeon, fut assassiné pour des motifs politiques; mais aussi, de quoi les poètes se mêlent-ils?) les Américains installèrent en Haïti leur garde prétorienne, qui mata les rébellions et soutint, pour la plus grande gloire de l'Amérique, contre le vouloir populaire, les éléments les plus réactionnaires de la petite République tenue en laisse. Ainsi, Haïti connut tous les régimes, depuis celui de colonie jusqu'à celui

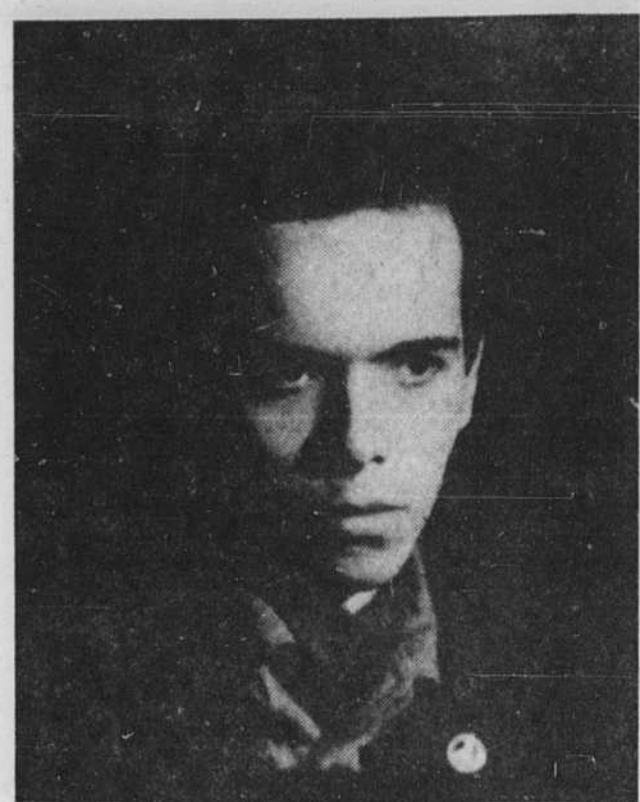
de République libre, ou enclavée, en passant par la monarchie. Tout ceci est fort bien expliqué, quoique avec une passion qui manque parfois de discrétion, par Maximilien Laroche. Ce qu'il importe de retenir, c'est que les Haïtiens ont eu une histoire infiniment plus mouvementée que la nôtre, en dépit de nos essais futiles de rébellion; la leur est éteinte de sang. Ce qui ne donne pas nécessairement raison aux Haïtiens sur nous; plus simplement, ils donnent l'impression de croire fortement, et jusqu'à la mort, à certaines choses, et que quand ils embrassent une cause, rien ne les retiendra en cours de route. Que cette cause soit l'argent (ce qui semble être le cas le plus fréquent) ou le patriotisme, ou l'amour de la liberté peu importe; ce qu'ils ont à faire, les Haïtiens le font avec un courage indomptable. En ceci, sur le plan politique, ils se séparent de nous. Sans doute cela tient-il aussi au fait que l'histoire d'Haïti n'est que ce que Maximilien Laroche appelle "cette lutte désespérée que le peuple et les gouvernements haïtiens mènent contre une crise économique chaque jour plus aiguë". Il est sûr que la faim fait pousser des cris perçants. En tout cas, elle en fait pousser aux poètes, et Maximilien Laroche en cite de magnifiques, qui ne dépasseraient aucune anthologie; poèmes où les mots accrochent aux idées; poèmes qui souvent dérivent de l'amour de la patrie.

Car la littérature haïtienne épouse l'histoire de son pays; il est intéressant, à la lecture de Haïti et sa littérature, de constater l'interaction des phénomènes historiques et littéraires. Ainsi, aujourd'hui même, nous dit Maximilien Laroche, les écrivains haïtiens se sentent "mobilisés pour un nouveau combat non plus cette fois sur les champs de bataille comme leurs pères, mais sur le front des revendications sociales et de la lutte pour un mieux être". Littérature donc d'engagement, si à cette expression ne s'ajoute, comme une bassesse intellectuelle. Heureusement, les écrivains haïtiens, quoique partisans de l'engagement, le sont, semble-t-il, sans complexes. C'est que, de toute évidence, et si l'on en croit les nombreux extraits qui donnent des ailes au texte de Maximilien Laroche, ils savent écrire. Ils utilisent toutes les richesses du français, mais harmonieusement, en sorte que leurs "revendications sociales" sont avant tout une forme du triomphe de l'art. Comme l'écrit M. Laroche: "A travers les œuvres littéraires, c'est le peuple haïtien lui-même que l'on voit, sur le triple plan ethnique, culturel et social, prendre progressivement conscience du fait national dans sa redoutable complexité, se débarrasser de ses chimères et s'armer de lucidité pour un combat qui se livre sur tous les fronts". La littérature haïtienne est née, ce la va sans dire, de la France; mais après la reconnaissance par la mère-patrie de la liberté du peuple haïtien, des liens se nouent, sur le plan in-

tellectuel, entre les deux pays. Tout ce qui est français intéresse les Haïtiens au premier chef. Comme au Canada français, ils se mettent automatiquement à la remorque des écrivains français, imitant leurs théories littéraires, fondant des écoles "comme en France", avec quelques années de retard. Les écrivains haïtiens, comme leurs confrères de Montréal et de Québec, sont romantiques, parnassiens, symbolistes, surréalistes, lettristes, et que sais-je encore. Aujourd'hui, sans doute cherchent-ils, à l'instar de nos poètes, des maîtres. Ce qui les empêchera toujours d'être de pauvres imitateurs, qu'une savante propagande culturelle française hisse de force au rang d'égaux, c'est la présence en Haïti de la langue créole, qui ressemble à s'y méprendre à ce que l'on a habitué d'appeler du petit nègre. Historiquement, du reste, c'est ce qu'est le créole. Et pourtant, à partir du moment où l'on a fait abstraction de ses goûts et de l'habitude d'entendre parler une certaine langue française, le créole est une ravissante, comme dirait l'abbé Groulx, "parlure". C'est doux, c'est chantant, c'est plein de mélancolie, cela passe sur l'oreille comme un vent léger. Ce n'est pas du "joual", salmigondis d'onomatopées nasillards. Maximilien Laroche nous apprend que dès le début du dix-neuvième siècle, le créole était déjà une langue de culture, littéraire. C'est en tout cas une langue qui attire fortement les écrivains haïtiens, dont plusieurs écrivent à la fois en français et en créole. Le chef-d'œuvre de la littérature haïtienne est un poème créole, qui s'intitule bizarrement "Choucoune"; écrit par Oswald Durand, au milieu du siècle dernier, il a créé le type de la femme haïtienne, Auguste. Viateur écrit de "Choucoune" que c'est "une œuvre qui a doté Haïti d'une héroïne et qui est assez populaire pour avoir inspiré les musiciens et avoir servi d'enseignement aux boîtes de nuit". Les écrivains, qui rêvent de lui, se rallient toujours au génie; c'est ce qui explique l'importance de la langue créole. Qu'un écrivain canadien-français nous donne un chef-d'œuvre en "joual" et il comptera mille disciples. Mais cette pensée relève de la pure fantaisie, car ce chef-d'œuvre, comme la Gorgone, ne saurait être que celui de la laideur.

Je tiens en terminant, à souligner le fait que l'étude fort intéressante de M. Maximilien Laroche a été publiée par l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal. Elle fait faire un compliment à ceux qui ont eu l'idée d'associer au nom d'un mouvement d'étudiants la parution d'œuvres littéraires. C'est un signe que des temps nouveaux approchent; c'en est le signe indubitable. Il ne nous reste qu'à nous en réjouir.

(1) Haïti et sa littérature, par Maximilien Laroche. Cahier numéro 5 de l'A.G.E.U.M. Montréal 1963.



Les cahiers 5 et 6 de l'A.G.E.U.M. viennent de paraître. Le premier présente des nouvelles d'André Major, Jacques Brault et André Brochu, le second "Haïti et sa littérature," par Maximilien Laroche. Sur notre photo, André Major

Lectures-jeunesse

par Hélène CHARBONNEAU

DON QUICHOTTE DE LA MANCHE — Cervantes

ROBINSON CRUSOE — Daniel de Foe

Parmi les héros du domaine public, peu ont connu une aussi grande faveur que l'ingénieur hidalgo Don Quichotte de la Manche et l'illustre Robinson Crusoe. Depuis des siècles, les enfants y trouvent plaisir. Les rééditions, les adaptations de ces ouvrages célèbres ne se comptent plus. Mais il est évident que ces œuvres, non écrites à l'intention des enfants, sont des œuvres denses, copieuses, difficilement accessibles aux très jeunes lecteurs. De ce fait, des versions abrégées parurent dans les collections destinées à la jeunesse. Trop souvent, hélas! ce furent de bien tristes raccourcis des livres originaux. Et nombre d'enfants n'ont pas vraiment fait connaissance avec l'extraordinaire Robinson et l'attachant Don Quichotte. Aussi faut-il conseiller aux grands adolescents, qui ne risquent pas d'être rebutés par une mise en page serrée et un texte très long, la lecture de ces textes intégraux, publiés dans Bibliothèque Marabout (première partie seulement de Don Quichotte). Ces jeunes y trouveront sagesse, rêve et aventures.

Fort de prodigieux succès réalisés tant au Canada qu'à travers le monde, la prestigieuse collection "Marabout-Université" suscite auprès du public canadien un vif intérêt. Elle comprend 15 volumes déjà parus et, selon les dires des libraires, leur succès s'accroît sans cesse à chacune des nouvelles parutions mensuelles. D'après les renseignements reçus par M. D. Kasan, directeur général de "Marabout" pour l'Amérique, il a été vendu par l'intermédiaire des libraires et grossistes, seulement pour la province de Québec, plus de 120,000 volumes de cette collection.

SYLVIE N'AIME PAS LE CHEWING GUM
SYLVIE ET LA DENT D'AKELA — par René Philippe

De toutes les jeunes et dynamiques héroïnes, très "vingtième siècle", vedettes de nombreux romans "Marabout Mademoiselle", Sylvie est sans aucun doute la plus populaire. Depuis 1955, les éditions Gérard ont publié pas moins de vingt-cinq aventures de Sylvie. Il faut reconnaître d'ailleurs que cette jeune personne est charmante, prodigieusement vivante et spontanée.

Mais si la célèbre Sylvie est toujours aussi sympathique, ses nombreuses aventures n'offrent pas toujours le même intérêt. Entraîner un personnage dans une aussi longue suite d'intrigues, c'est souvent un risque d'inégalité de valeur. René Philippe n'a pas toujours su éviter cet écueil.

Ainsi, des deux derniers volumes, "Sylvie n'aime pas le chewing gum" est nettement inférieur, à mon avis, à "Sylvie et la dent d'Akela". Dans le premier, l'intrigue est mince, invraisemblable. Comment peut-on croire que la police relâche aussi facilement un dangereux bandit et ce, seulement dans l'espoir d'obtenir des renseignements sur le vol d'un bijou, ce bijou étant une très grande valeur? Heureusement, il y a toujours les ré parties amusantes et la fantaisie audacieuse de l'impulsive Sylvie.

Entre "Sylvie hôte de l'air", premier volume de la série, et Sylvie Gambier, man man de deux jumeaux, Eric et Virginie, le personnage de Sylvie a forcément évolué. Dans "Sylvie et la dent d'Akela" la voici aux prises avec de sérieux problèmes d'ordre éducatif. Devant le demi-échec de l'éducation d'Eric, Sylvie découvre combien il est difficile de faire un homme de son fils. Avec des problèmes aussi graves, pas question du flair habituel. Sylvie, désemparée mais optimiste, discute donc éducation avec son mari, avec les professeurs et le directeur de l'école. Mais le drame est là (Eric sauve un camarade en danger) qui servira quand même ses plans, et permettra à Eric d'obtenir la dent d'Akela, suprême honneur de la meute, et surtout de devenir un homme. L'importance d'une éducation équilibrée est, bien mise en évidence et c'est sans doute avec un grand intérêt que les jeunes lectrices suivront Sylvie dans cette nouvelle aventure.

Comme presque tous les volumes de la collection Mademoiselle Marabout, ces romans de René Philippe s'adressent à des adolescentes et non à des petites filles. (Col. Marabout Mademoiselle — Ed. Gérard — à partir de 13 ans.)

Les livres cette semaine



Afin de marquer la re-traité de Victor Barbeau de l'enseignement, quelques-uns de ses collègues et amis ont cru opportun de réunir en un volume une appréciation sur son œuvre de professeur, d'écrivain, de journaliste, d'académicien, de coopérateur, etc. A ces témoignages signés Alain Grandbois, Jean Bruchési, Marie-Claire Daveluy, Claude-Henri Grignon, François-Albert Angers, Lionel Groulx, Léon Lorrain, Jean-Louis Gagnon, Paul Toupin, Jacques Plasse-Lecaime, Marie Le

Franc, Robert Choquette, Germaine Guévremont, Jean-Marie Gauvreau, Berthe Louard, Rex Desmar-chais, etc., s'ajoutent un fusain de Louise Gadois et une importante bibliographie de Lucie Robitaille.

Pour la 14e fois, le Cercle du Livre de France offre un prix de \$1,000 au meilleur manuscrit de roman ou de nouvelles dont l'auteur sera de nationalité canadienne. Les manuscrits devront parvenir aux bureaux du Cercle du Livre de France avant le 15 mai 1963. Ils devront être dactylographiés et être d'une longueur normale, c'est-à-dire qu'ils doivent avoir au minimum 50,000 mots et au maximum 125,000. L'ouvrage primé sera publié par le Cercle du Livre de France et distribué à ses mem-

bres comme sélection mensuelle. Il aura de plus la quasi-certitude d'être publié en France par les Editions Robert Laffont.

LIBRAIRIE
CANADO - BELGE
Alfred Pascal, prop.
3732, Masson - 727-8151
VOUS OFFRE

- Un grand choix de livres neufs et usagés
- Remise de 20 à 30% aux étudiants.
- Vente • Echange
- Location

POUR LE 18ème ANNIVERSAIRE DE SA FONDATION EN REMERCIEMENT DU FIDÈLE PATRONAGE
DE SON AIMABLE CLIENTELE LA LIBRAIRIE LEMEAC A DECIDE DE CONTINUER SA VENTE

LIVRE DE POCHE
Simple 0.45
Double 0.75

COLLECTION
"QUE SAIS-JE"
0.55

LIVRES D'ART
Remise 33 1/3%

COLLECTION
"LA PLÉIADE"
Aux prix de France

Exemple: CAMUS \$11.40, etc.

EN VEDETTE: PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ - QUANTITÉ LIMITÉE \$5.25

LIBRAIRIE LEMEAC - 371 ouest, avenue Laurier - MONTRÉAL - CR 3-2469

ÉTAT DU QUÉBEC

NOUS VOUS ANNONÇERONS LORSQUE LA VENTE SE TERMINERA



● romans ● essais ● poésie ● livres pour enfants ● info

Vient
de
paraître

étrangers. "La Mort du figuier" marquera-t-elle la fin de ce monde? "Qui sommes-nous, d'où venons-nous, où allons-nous?" semblent se demander les inoubliables personnages de ce roman féérique et angoissé. (Albin Michel)

"VENISE",
par Marcel Brion

"LES CIVILISATIONS
POLYNESIENNES",

par Robert Suggs

Robert C. Suggs est un anthropologue américain dont toute l'attention s'est tournée vers les civilisations polynésiennes si mal connues et si rarement étudiées par ses collègues français. Membre de l'expédition Shapiro, en 1956, Robert C. Suggs a participé aux premières fouilles archéologiques des îles Marquises qui permirent la découverte des poteries polynésiennes encore ignorées récemment.

Son livre, le premier de ce genre en France, est la somme de ses réflexions et découvertes dans le mystérieux Pacifique sud. On y trouvera une réfutation passionnée de la thèse aventurée par Thor Heyerdal dans son fameux livre sur le Kon-Tiki. Suggs a également étudié la langue polynésienne, ses origines et ses déformations, l'art secret de la navigation primitive, les religions et les tabous océaniques, les mœurs et les traditions d'une région du globe où les voyageurs, fascinés par l'exotisme, se sont trop légèrement désintéressés d'un passé dont nous commençons à peine à comprendre combien il fut riche et passionnant. "Les civilisations polynésiennes" marquent une étape capitale dans notre seconde découverte des secrets du Pacifique sud. (La Table Ronde)

"LA MORT DU
FIGUIER",

par Robert Sabatier

A Paris, une ruelle isolée qui pourrait bien être l'abrégé d'un monde. Des "étrangers" vivent là: Stavro, le Grec, éveillé de mythes somptueux ou tragiques, grand conteur d'histoires qu'il cherche derrière sa barbe; l'Allemand Gambirinus qu'on appelle "le descendant de l'inventeur de la bière" et qui masque sa douleur intérieure par l'observation de menus faits; Vicente, l'Espagnol, à jamais marqué par la guerre civile; la blonde et fraîche Ollie et son fils Allen, auquel elle a inventé une nationalité; Crémone, le luthier, qui rêve au grand œuvre; Straul, bonapartiste passionné d'héraldique; enfin, Veronka de Wy, jeune comtesse hongroise qui, dans un décor luxueux, cherche l'amour absolu.

Quand Stavro accueille Pezner, recherché par la police, commence une suite d'événements, de drames à travers lesquels chacun montre son véritable visage, recompose son existence entière, passé et destin s'unissant pour le situer dans le temps humain.

Et le figuier? Cet arbre famélique tente lui aussi de survivre dans une terre et un climat qui lui sont

L'étude de la civilisation vénitienne, des formes de vie, des coutumes, de l'architecture, de la peinture, de la musique, des arts mineurs, accompagne, ici, période par période, l'examen des événements politiques et de leurs répercussions sur le développement intellectuel et matériel de la cité. Venise recit ainsi sous nos yeux, de siècle en siècle, avec la physiologie diverse qu'elle avait au Moyen Âge, à la Renaissance et à l'âge baroque, au XVIII^e siècle enfin où sa splendeur jette ses derniers feux et les plus magnifiques, avec la beauté de ses palais et de ses églises, le génie de ses peintures et de ses ouvriers.

Le lecteur, accompagnant l'auteur qui lui décrit la physionomie mouvante de la ville, retrouve ainsi sous son aspect actuel la figure qu'elle avait à toutes les heures capitales de son destin. (Albin Michel)

"UNE SOCIÉTÉ
ANONYME",

par Christiane Peyre

La condition ouvrière? Elle existe encore, bel et bien, et elle est horrible! écrit Albert Memmi en tête de ce récit poignant. Fille d'ouvrier, licenciée en philosophie, Christiane Peyre, son auteur, devenue manœuvre dans une raffinerie de sucre par dégoût d'une société truquée où elle ne trouvait pas sa place, nous y conte la vie écaillée et mal connue du travailleur en usine. C'est aussi par fidélité aux siens, à ceux de sa classe, que Christiane Peyre a tenté de retourner de la Sorbonne à la fabrique. Elle connaît, dès lors, la recherche harassante du travail aux portes des usines, où sa licence de philosophie ne lui servira en rien. "Je connais maintenant, écrit-elle, un nouveau visage de Paris, celui qu'on ne photographie pas... Tout un monde austère et actif d'où la fantaisie est bannie". Avec minutie, elle nous fera pénétrer dans l'atmosphère étouffante de sa raffinerie. (Julliard)

'Derrière la baignoire', de C. Audry,
'Franny et Zooey', de J.D. Salinger

Pure coïncidence, la baignoire domestique occupe une place prépondérante dans deux œuvres parues récemment et qui sont toutes deux inhabituelles dans la littérature contemporaine: "Derrière la baignoire", de Colette Audry (1), Prix Médicis 1962, le dernier des cinq grands prix littéraires dont il nous reste à parler, et "Franny et Zooey", de J.D. Salinger (2), cet écrivain américain dont Claude Mauriac écrit, non sans quelque exagération, que ce qu'il fait est ce qu'il y a de mieux non seulement dans la littérature américaine, mais également dans la littérature universelle d'aujourd'hui. C'est "derrière la baignoire" que se réfugie Douchka, la chienne de la narratrice qui est en même temps l'auteur du très original et très curieux récit qui porte ce titre), quand Douchka a compris ce que nous appelons dans notre langage d'hommes une faute, et c'est dans sa baignoire aussi que Zooey, le désinvol-

Plus inhabituel encore, plus inusité dans la forme du récit sont les deux nouvelles que J.D. Salinger réunit sous le titre de "Franny et Zooey", et qui sont d'une plus haute portée aussi, d'une invention plus particulière, d'un quotidien plus transposé. Il n'y a là que des conversations, des entretiens menés d'une part entre Franny, jeune étudiante d'une université américaine, et son compagnon Lane, et d'autre part entre son frère Zooey, elle-même, et leur mère, Mrs. Glass.

Ces entretiens ont en apparence quelque chose de très ordinaire, mais derrière les mots il y a une activité intellectuelle sans cesse en éveil, un assemblage hétéroclite de spéculations qui tiennent à la fois de la philosophie, de la métaphysique, du mysticisme religieux et de la sagesse orientale. Tout cela est délivré sur un ton qui n'est jamais grave, mais qui s'applique au contraire à être désinvolte et farfe-

la vie littéraire par Jean Hamelin

te personnage de Salinger, lit la longue lettre que lui a fait parvenir il y a quatre ans son frère Buddy et il engage avec sa mère, Mrs. Glass, une longue conversation qui tient un bon quart de ce récit insolite.

Si dans "Franny et Zooey", la baignoire n'est rien d'autre qu'un décor inusité intervenant dans un récit de même ton, par contre dans le roman de Colette Audry, cette même baignoire prend figure de symbole, symbole de honte d'abord pour le berger allemand qui va s'y abriter de la vindicte de sa maîtresse, symbole de mort aussi puisque c'est là que cette dernière découvre un matin une Douchka déjà froide, raidie dans la dernière image qu'elle livrera d'elle.

Colette Audry n'est pas un écrivain du premier rayon. Son œuvre est peu considérable. On se rappellera peut-être sa pièce "Soledad", qui attirera l'attention sur elle et lui valut, je crois, le prix de la critique dramatique, il y a quelques années. Le Prix Médicis vient couronner une carrière journalistique déjà avancée, mais aussi parallèlement un écrivain racé, dont l'humanité et la sensibilité s'attachent ici à cerner jusque dans ses derniers retranchements le caractère d'une bête qui fut durant sept ou huit ans sa compagne de vie.

Aussi "Derrière la baignoire" prend-il le caractère d'un hommage à Douchka, d'un "tombeau" qui n'a absolument rien de ridicule ni de monté en épingle, où affleure une émotion discrète, furtive, sans cesse de bon goût. Faire d'un berger allemand le héros d'un livre était en soi une gageure, puisqu'un attrait exotique ne vient ici relever le menu. Ce n'est pas un livre de la jungle, dont il est ici question c'est un livre animalier de ces bêtes qu'on appelle sauvages, ce n'est pas le royaume poétique ou mystérieux d'un Kipling, d'un André Demaison, ou d'un Elian Finbert. Rien qui ne soit ordinaire, rien qui ne soit quotidien, dans cette "vie de Douchka", et c'est ce qui fait la beauté du récit de Colette Audry. Elle ne triche pas avec la réalité, elle n'idéalise point; elle ne fait que raconter ce qui lui revient de la vie de Douchka dans un livre dense, bien organisé, respirant une vie quotidienne qui n'a rien de monotone, même si Colette Audry se refuse, volontairement sans doute, à lui donner du relief.

Car avoir comme compagnon de vie une chienne aussi encombrante que l'était Douchka, dans un trois-pièces parisien, posait des problèmes, et ces problèmes, il fallait les résoudre. C'est la question que se pose constamment Colette Audry, qui accumule les réponses, mais sans être jamais sûre de rien. Un chien, c'est un mur. Certes il y a la reconnaissance, il y a une gratitude bien discernable, mais après? Que "pense" Douchka? Il n'y a pas moyen de le savoir, et pourtant il se passe derrière ces yeux que les étrangers trouveront cruels, voire méchants, quelque chose. Quoi, exactement? C'est ce qu'on ne saura jamais. Malgré tous les inconvénients que posent sa présence continue, sa garde lorsqu'il faut partir en voyage, sa persistance à aboyer après chaque cycliste ou chaque arbre, sur la route, lorsqu'on l'amène, Douchka est là, présente, dans la vie de la narratrice, qui lui passera bien des caprices qu'elle interdira à son fils Jean-François ou à quiconque essaiera de s'imposer à elle.

Elle en vient à ne plus pouvoir traiter Douchka "en chien", à essayer de la raisonner. (Le dressage n'est pas autre chose), mais les résultats sont loin d'être toujours concluants. Et durant plus de deux cents pages nous assistons au déroulement de la plus curieuse "sinfonia domestica" qui soit. Douchka devient à certains moments si insupportable que la narratrice songe à s'en débarrasser. Elle ne peut se résoudre à mettre à exécution son plan, mais la vie se vengera d'elle et la punira d'y avoir seulement songé.

C'est par la mort de Douchka que l'écrivain est amenée à réfléchir à la mort. Celle qui lui avait procuré "l'avantage d'être seule et de n'être pas seule" en même temps cause chez la narratrice des regrets que l'on pourra trouver exagérés. A moi, en tout cas, ils ont paru tels, car on a parfois un peu l'impression que sans perdre de sa sincérité, l'émotion de la narratrice est légèrement surfait. Elle pense à Douchka morte avec une tristesse et une douceur que l'on réserve d'habitude aux humains.

Mais Colette Audry n'avait-elle pas essayé durant toutes ces années justement d'"humaniser" Douchka? Et à travers Douchka n'est-ce pas, au fond, une femme qui se livre tout entière avec ses aspirations, ses tristesses et ses déceptions? Et si Douchka après tout n'était pas le personnage principal de ce récit, à la fois attachant et monocorde, mais cette femme justement, qui a choisi de la raconter?

lu et sert peut-être à donner le change sur les intentions de l'écrivain américain qui ne veut sans doute pas être pris au sérieux, sa préface et ses notes le prouvent, mais qui sait très bien prendre des voies détournées pour rejoindre son propos. Nous n'avons ici ni des personnages habituels, ni une intrigue conventionnelle, ni rien de ce qui fait d'habitude le récit ou la nouvelle. Le romanesque, pour tout dire, est absolument absent de "Franny et Zooey".

Il n'y a pas à proprement parler non plus de dialogue. Certes nous voyons deux personnages, Franny et Lane d'abord, Zooey et Mrs. Glass ensuite, puis Zooey et Franny enfin dialoguer ensemble, mais l'on se rend vite compte qu'il n'y a vraiment pas d'échange, point de communication entre eux. Et il est hautement hilarant de constater en définitive que c'est lorsque Zooey, se faisant passer pour son frère Buddy, téléphone à Franny d'une autre pièce de l'appartement, que le frère et la sœur en viennent véritablement à se parler. Auparavant, il y avait eu entre eux des mots, des phrases, mais plutôt à la manière de longs monologues intérieurs où les questions et les réponses étaient loin de concorder, mais où l'action inapparente progressait quand même dans le subconscient des êtres, puis du lecteur.

Lorsque Franny, par exemple, entretient Lane du livre d'un mystique russe qui a sur elle une influence décisive, son camarade lui parle des cuisses de grenouilles qu'il est en train de manger.

La réciprocité se produit d'ailleurs quelques instants plus tard. Lorsque Lane l'entretient d'une dissertation qu'il a faite sur Flaubert et tout l'espoir qu'il y a mis, Franny lui demande alors s'il mangera l'olive verte de son martini. Il n'y a pas d'indifférence, de part et d'autre, mais un refus très net de paraître s'intéresser à ce que dit le partenaire. Il n'y a rien d'autre dans la première nouvelle, "Franny", que ces deux récits qui refusent de se superposer.

"Zooey" se déroule quelques jours plus tard. Franny est toujours sur l'impression très forte de la lecture qu'elle vient de faire de la "Prière à Jésus" du mystique russe. Elle ne s'alimente plus et reste couchée, s'efforçant de répéter la prière et d'arriver à cet état second qui est nécessaire pour la faire progresser dans le chemin mystique tracé par le pèlerin russe. Zooey, qui est acteur à la télévision américaine, ne prend pas du tout cette chose au sérieux et entreprend de démolir la nouvelle lubie de sa sœur.

Nous remontons dans le temps. Les sept enfants Glass avaient été vers l'âge de dix ou douze ans les grandes vedettes d'une émission-questionnaire radiophonique. Ils s'y distinguaient par leurs connaissances étonnantes sur une foule de sujets. Les deux aînés, Seymour et Buddy, ont eu sur leurs cadets une influence déterminante. Ils en ont fait ce que Zooey appelle des "monstres". Seymour s'est suicidé, Buddy habite une autre ville, mais Zooey et Franny restent très influencés par eux. Zooey, par le théâtre, essaie de contrecarrer cette influence, mais Franny, elle, y succombe avec délice, les deux cultivant la philosophie chinoise et hindoue, la vieille sagesse orientale, tombant aussi dans tous les snobismes de la littérature et de l'art. Zooey voit sa sœur glisser lentement vers l'état d'esprit où était Seymour avant qu'il se suicide et il veut prévenir chez elle un geste irrémédiable. Pour ce faire, il la gourmande, il l'humilie, il la moque, mais Franny est inébranlable. Finalement Zooey se rend à ses raisons et par le truchement du téléphone lui assure qu'elle est dans la bonne voie et qu'elle doit poursuivre ses expériences mystiques.

Qu'elle devienne "l'actrice de Dieu", puisque cela lui chante, mais qu'elle le soit de toutes ses forces, comme lui quand il a choisi d'être comédien.

Ce qu'il y a d'attachant dans ces deux récits de J.D. Salinger, ce qui fait leur force et leur originalité, c'est leur ton absolument personnel. C'est la désinvolture de ce ton, son humour à froid, son irrévérence parfois, son abord presque joyeux des problèmes les plus graves que pose le mysticisme religieux. Il y a dans ces récits un talent créateur évident, un fond étonnant d'érudition et une façon aussi peu conventionnelle que possible de concevoir le récit. On reste étonné de ce talent, même lorsque l'on n'est pas entièrement conquis.

Voilà certes, quel qu'il en soit, un livre dont les mérites ne s'épuisent pas à une première lecture et qui donne ample matière à réflexion. C'est surtout par là qu'il retient l'attention.

(1) "Derrière la baignoire", de Colette Audry, 238 pages. (Gallimard, distrib. Hachette).
(2) "Franny et Zooey", de J.D. Salinger, 263 pages. (Robert Laffont, distrib. Fomac).

Pour vous qui avez la grippe ou pour vous qui ne pouvez aller en Floride ne soyez pas les derniers à sourire.

LISEZ

LA FOIRE AUX CANCRES	\$2.20
LES MOTS DU GENERAL	\$2.55
QUI VOUS SAVEZ	\$2.93
DICTIONNAIRE DES HOMMES de Anne-Marie Carrière	\$3.85

Et, tout particulièrement, nous vous recommandons deux volumes de JACQUES FAIZANT

RUE PANSE-BOUGRE	\$2.25
ALLEZ VOUS RHABILLER	\$1.70

NOUS VOUS RAPPELONS

INITIATION AU SKI René Moysset	\$1.10
LE SKI Michel Claret	\$2.25
DONNEZ Michel Quoist	\$2.25

Revue — Journaux français

LIBRAIRIE FLAMMARION

1243, UNIVERSITÉ, MONTREAL

Ouvert le vendredi jusqu'à 9 h. p.m.

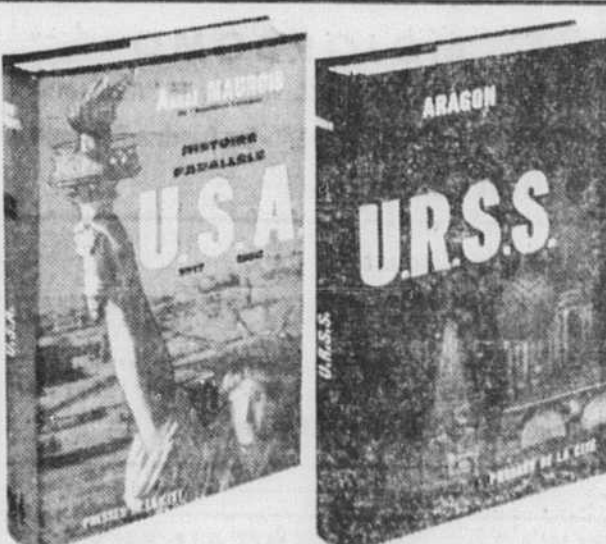
ESCOMPTE
sur TOUS les
LIVRES NEUFS

20%

AUX ÉTUDIANTS
AUX PROFESSEURS
AU CLERGÉLIBRAIRIE
TRANQUILLE

67 Ste-Catherine ouest

VI. 4-6571



HISTOIRE PARALLÈLE

U.S.A. - U.R.S.S.

par André Maurois et Aragon

4 volumes reliés et illustrés \$4.00 chacun

Diffuseur pour le Canada

Librairie Concorde
Ltée

9797, Tolhurst

MONTREAL

Tél. 387-7316

Expédition gratuite dans tout le Canada sur réception d'un mandat de \$16.00

VIENT DE PARAÎTRE

La conférence de l'ICAP 1962

LE RÔLE DE L'ÉTAT

Un ouvrage remarquable

par:

René Rémond, Henry Mhun, Roland Parenteau, André Raynauld, Albert Brelon, Guy Favreau, Vincent Lemieux, Jean Boucher, André Desgagné, Guy Bourassa, Charles Taylor, Léon Dion, Claude Ryan et Pierre Dansereau

EN VENTE
partout à \$2.00

VIENT DE PARAÎTRE AUC



ÉDITIONS DU
JOUR
Dirigées par Jacques Hébert
3111, ST DENIS, MONTREAL
VI. 9-3228

théâtre • musique • cinéma • variétés

LA CHRONIQUE DU CINÉMA par Jean Basile

- "Le cinéma de l'adolescent:" un livre pour tous
- La revue "Séquences": pour éduquer les jeunes

"LE CINÉMA ET L'ADOLESCENT" PAR
EVARISTE-C. JACOB

Les Editions Fides viennent de publier un ouvrage d'Evariste-C. Jacob sur "LE CINÉMA ET L'ADOLESCENT". (1) J'aimerais, avant de parler un peu plus en détail de ce livre, dire immédiatement l'impression générale que j'ai ressentie à sa lecture: une grande honnêteté. Qui, honnêteté devant le cinéma et honnêteté devant l'adolescent. Je ne pense pas pouvoir trouver un meilleur compliment que celui-là.

Dans un nombre de pages relativement peu nombreuses, Evariste-C. Jacob entreprend donc de définir le cinéma d'adolescent, l'adolescent en soi, il tente de démêler avec adresse et délicatesse les interactions qui vont de l'un à l'autre. S'il n'y a pas la LA grande œuvre originale, c'est-à-dire le bon sens, l'ouverture d'esprit, la compréhension de son sujet dont fait preuve l'auteur.

En deuxième partie, Evariste-C. Jacob rend compte d'une enquête qu'il a menée chez les jeunes intéressés par le cinéma. Cette enquête, présentée sous forme de graphiques auxquels s'ajoutent des commentaires, donne une base réelle à l'ouvrage. On y puise des renseignements révélateurs sur le comportement de l'adolescent devant le cinéma et des répercussions de celui-ci sur sa vie intérieure.

Puis, Evariste-C. Jacob, nous parle de l'action du cinéma sur les jeunes. Il délimite avec précision les grands thèmes qui plaisent aux jeunes, parle du "culte de la vedette" avec dignité, c'est-à-dire sans s'horridifier, outre mesure, d'un phénomène collectif explicable.

Enfin, passant de l'analyse au domaine constructif, Evariste-C. Jacob rappelle, dans le chapitre quatre les positions de l'Eglise sur le cinéma avant de parler d'une manière plus précise de l'éducation cinématographique en tant que telle.

Je citerai, pour terminer cet article, la première phrase de la conclusion de ce livre: "L'on admet généralement que 90 pour cent des films sont indifférents ou nuisibles quand on ne réagit pas à leur présentation mais que 10 pour cent des films ont un effet positif quand l'esprit scrute l'œuvre pour y découvrir le message de l'auteur, en connaître le contenu et faire des applications justes et raisonnables." Evariste-C. Jacob fait preuve ici de son amour du cinéma et de son intelligence positive laquelle est la seule qui puisse vraiment servir l'adolescent.

"Le Cinéma et l'adolescent" n'est pas un monument mais ce petit livre arrive à point nommé, et d'une bouche autorisée, pour rappeler sans pédanterie et avec souplesse que le cinéma mérite mieux que quelques jugements, à l'emporte-pièce qui, loin de l'assimiler avec les honneurs auxquels il a droit

dans les formes d'art essentielles à notre civilisation chrétienne et occidentale, le rejette tout bonnement et pour des raisons parfois peu réalistes parmi les armes du diable.

Les parents, soucieux de la formation de leurs enfants, liront ce livre avec profit. De même, les adolescents qui se rendront ainsi mieux compte des problèmes que pose le cinéma aux adultes quand ils pensent à eux.

Et, puisque nous parlons d'éducation cinématographique, abordons maintenant une revue qui s'y consacre.

"SEQUENCES"

Reprenons en main une revue déjà vieille de sept ans et qui, de surcroît, s'adresse par définition à des jeunes, lecteurs difficiles entre tous, s'attache à la rendre plus vivante, plus sympathique, en un mot trouver la formule qui plaise, voilà qui n'est pas facile. C'est pourquoi ce que vient de faire Léo Bonneville avec SEQUENCES (2) dont les deux derniers numéros (octobre et décembre) ont été le souci constant d'améliorer ce qui existe, de rester à la page, d'être à la portée des jeunes mais non pas au détriment de la qualité.

"Sequences", on le sait, s'adresse essentiellement aux jeunes et aux jeunes cinéphiles. Cette revue est, en principe, trimestrielle. Sa diffusion principale se fait dans les écoles et les collèges, particulièrement

ceux où fonctionne un ciné-club. Au départ, d'ailleurs, elle avait été fondée pour ces ciné-clubs. L'extension est venue par la suite. Léo Bonneville, son directeur à nouveau, connaît ce qu'il fait et ce qu'il aime: l'éducation cinématographique. C'est pourquoi nul mieux que lui était à même de sentir ce à quoi devait correspondre "Sequences" pour satisfaire ses lecteurs.

Grand, dynamique, peu encombré de fausses subtilités et allant droit au but, il me reçoit dans son bureau et m'explique carrément là où il a voulu en venir. "Faire une revue de cinéma, me dit-il, n'est pas aisé ici. Peu d'écrivains spécialistes, manque de production locale de longs métrages, pas de cinématèque (en France la cinématèque possède 16.000 films). Alors... Alors nous avons balayé les obstacles et décidé d'aller de l'avant avec le matériel que nous avons sous la main. Ça a marché; nos jeunes lecteurs non seulement nous ont suivi mais de nouveaux abonnés se sont joints aux anciens." "Quelles sont, selon vous, les principales raisons?" "Je pense que la nouvelle présentation, format plus petit et effort typographique, y est pour beaucoup. Je pense aussi que la partie rédactionnelle est plus pratique, elle aussi, en ce sens que nous faisons non seulement des présentations des articles de fond sur des problèmes cinématographiques, des filmographies, des portraits d'hommes de cinéma mais aussi de donner

à nos lecteurs des renseignements précis sur les films à venir, les palmarès de Festivals, etc... Cela est important, je pense, pour les jeunes de VIRE le cinéma jusque dans son actualité". "Quels sont les buts que vous voulez atteindre?" "Eduquer avec la plus grande ouverture d'esprit possible. Sans éducation rien à faire et le cinéma s'apprend comme toute chose. Il faut étendre au maximum la culture cinématographique. Les ciné-clubs sont bien, même essentiels. La revue est un trait d'union, une mémoire, un outil de travail que l'on consulte. C'est pourquoi d'ailleurs nous avons décidé de ne pas inclure de critiques proprement dites. De l'information, de la documentation, de la critique non; ce n'est pas notre rôle. Notre premier rôle est de FORMER. Voilà ce qu'il ne nous faut pas oublier. D'autre part, nous tentons de mettre le doigt sur les manques. Ainsi dans notre numéro de décembre nous parlons de la pénurie de scénaristes." "Et en ce qui concerne le cinéma local?" "Nous lui faisons la plus large place possible avec, en particulier, les courts métrages de l'ONF". "Si je vous demandais maintenant de tirer une conclusion?"

"En ce qui concerne 'Sequences', notre nouvel effort a été couronné de plein succès. Les abonnements ont notablement augmenté, ce qui implique la satisfaction de nos lecteurs. Nous améliorerons encore car les jeunes sont de plus en plus exigeants et c'est normal. D'ailleurs sur un plan plus général, il y a une nette hausse dans l'intérêt profond que portent les jeunes au cinéma. D'autre part, le cinéma s'améliore tous les jours et devient de plus en plus complexe. Ce qui revient à dire que nous ne manquerons pas de travail jamais".

Rappelons, pour terminer cet article, que "Sequences" est édité à l'usage des ciné-clubs et

Jacques Létourneau...

(Suite de la page 9)

à ce qu'on m'en a dit. Malheureusement les frais de production d'un spectacle augmentent considérablement. Pour un budget comme celui du "Marchand", qui est de \$35.000, la salle nous coûte plus du tiers de notre budget, car nous voulons jouer cinq semaines.

L'époque est révolue où il nous fallait compter sur des artisans bénévoles, ou des comédiens venant nous aider à monter le décor. Maintenant, nos spectacles ont une tenue professionnelle, de l'avis des critiques et du public, mais nous ne pouvons pas travailler professionnellement. Vous devriez voir à quelle jonglerie il faut que je me livre pour établir un horaire de répétitions, avec vingt comédiens qui

de ceux qui les fréquentent. Rien qu'à Montréal on en compte une centaine.

Au demeurant Léo Bonneville qui met la main à la pâte pour que "Sequences" soit la hauteur du cinéma n'est pas inconnu des lecteurs du "Devoir" puisqu'il a signé pour eux le compte rendu des Festivals de Cannes et de Sao Sebastian. Il prépare actuellement une série d'articles sur l'éducation cinématographique... mais cette fois vue du côté parents. Il n'est jamais trop tard pour apprendre. C'est ce que l'on verra prochainement.

1) "Le cinéma et l'adolescent," par Evariste-C. Jacob, I.C., Fides éditeur.

2) "Sequences" - revue cinématographique à l'usage des ciné-clubs - abonnement: 31\$, rue de Montigny, Montréal.

— Si nous parlons un peu du "Marchand de Venise"?

— J'ai essayé de montrer un Chylock qui ne soit pas l'habituel Juif crasseux. Au contraire, j'ai voulu opposer deux classes sociales bien distinctes: les Vénitiens fortunés et les Juifs relégués dans leur ghetto. Mais j'ai voulu répéter qu'il est très difficile de faire un travail en profondeur parce que nous ne pouvons répéter que deux heures d'affilée pendant pas plus que deux mois, alors qu'en Europe les comédiens peuvent travailler sur un spectacle de sept à huit heures par jour. Là-bas, on commence à 2 heures de l'après-midi, et l'on reprend la soir.

— Quels sont les principaux comédiens de votre distribution pour le "Marchand"?

— Henri Norbert joue Shylock, Monique Lepage, Portia; Albert Millaire, Bassanio; mon frère, Antonio, puis il y a Jean Brosseau, Pierre Boucher, Etienne Aubray, Lise Lasalle, Louise Latraverse qui joue Jessica, François Tassé, etc.

— Les décors et les costumes sont de Jean-Claude Rinfret?

— Les décors seulement, les costumes sont de Richard Lorrain.

— Vous avez des projets pour la saison prochaine?

— Oui, mais rien de défini. Nous allons présenter toujours à la Comédie-Canadienne trois spectacles, je songe toujours aux "Trois Soeurs", pour les autres rien n'est décidé. A l'été, je voudrais, si c'est possible, faire Bayreuth Glyndebourne, Dubrovnik, refaire Salzbourg et peut-être aussi suivre des cours à l'Académie d'art lyrique de Vichy où toutes les phases du spectacle d'opéra sont enseignées par des spécialistes. Enfin, j'aimerais bien faire des mises en scènes lyriques, peut-être pour le Festival, pour la Place des Arts, et pour "L'Heure du concert", à Radio-Canada.

LE RIDEAU VERT
Ce soir 8h.30
Dim. 2h.30 et 7h.30
DERNIERS JOURS
L'AIGLE A DEUX TÊTES
de J. Cocteau
Vendredi 15 février
PATATE
Comédie de M. Achard
avec
Jean Dupeyron
olivette Thibault
gerard poirier
margaret campbell
catherine begin
AU STELLA - VI. 4-1793
\$1.98 - 4664 St-Denis

HORAIRES THÉÂTRE
THEATRE ANJOU — "Gog et Magog" — mardi au vendredi à 9h. sam., dim., 8h.30.
THEATRE DE L'ANJOU — (Dorion) "Le Printemps de la Saint-Martin" — tous les soirs sauf lundi
Avant le spectacle
VENEZ DINER à l'ANJOU
Table d'hôte \$1.50
Le samedi soir \$1.75
LE DIMANCHE SOIR
Menu gastronomique: \$2.90
Un bon repas... avant un bon spectacle...

à 9.00 — Samedi 8h.30.
THEATRE DU CÉSAR — "L'auvergne des morts subites" — à 9h.; dim., à 7h.30 — Relâche lundi.
THEATRE DU RIDEAU VERT — "L'Aigle à deux têtes" — à 8h.30; dim., à 2h.30 et 7h.30.
THEATRE LA BOULANGERIE — (Les Apprentis-Sorciers) "Au Coeur de la Rose" — jeudi, ven. et sam., 8h.30; dim., 7h.30.
THEATRE L'EGREGORE — "Nai-

CINÉMA

ALOUETTE — "Munty on the Run" — mats: merc., sam., dim. et fêtes, 2h. p.m.; soirs:

LE STUDIO et LE CENTRE D'ESSAI
PRESENTENT
FESTIVAL CHARLIE CHAPLIN
L'IMMIGRANT - LA CURE - LA RUE - L'AVEURNIER
Aujourd'hui et dimanche: 2h.30, 5h., 7h.30 et 9h.30
Enfants admis à 2h.30 Admission: \$1.00
LE STUDIO, 1858, rue St-Luc WE. 2-0676

EN MEME TEMPS QU'A PARIS
LE PLUS GROS SUCCES DE RIRE A MONTREAL
comment réussir en amour
DANY SAVAL
JEAN POIRET
LES CHAUSSETTES NOIRES
avec EDDY MITCHELL
UN. 1-2697
3e SEMAINE
Horaire: 12.45 - 3.00
5.15 - 7.20 - 9.50
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE

Cinéma
PLACE VILLE MARIE
He ordered marriage on the rocks with a twist... Italian Style!
Mastroianni
Divorce
Italian Style
Rocca-Sandrelli-Treffe-Lux-Vides-Galatas
Cristaldi-Germi-Embassy Pictures
HORAIRE
12.15 - 2.30
4.45 - 7.00
9.15
Three stories of the sexes...
Boccaccio 70
ANTHONY QUINN
BONNY SCHILLER
SOPHIA LOREN
20e SEMAINE
Informations: 866-2644
Horaire: 12.10 - 2.45 - 5.40 - 8.30

CE SOIR ET DEMAIN SOIR
Le Soldat de Chocolat
d'Oscar Strauss
présenté par le Théâtre de la Ruche
à 8.30 P.M.
au THEATRE ST-STANISLAS
1371, rue Laurier est, coin Garnier
Prix: \$1.50 et \$2.00
RESERVATIONS: LA. 6-2226 et DA. 1-8294

8h.30: dim.: 8h. p.m.
AVENUE — "Harold Lloyd's World - 825 - 827 - 821 - (spino) 9 - 7.35 - 9.30.
BIJOU — "Bolsor Paris Bonjour l'Amour" — 11.55 - 12.20 - 6.50 - 10.17 — "Douze heures d'horloge" — 1.27 - 5.01 - 8.35
CANADIAN — "L'empire de la nuit" — 2.50 - 6.25 - 10.00 — "S.O.S." — 12.50 - 4.25 - 8.00.
CAPITOL — "Sonnet & Gommorrah" — 10.00 - 12.40 - 3.25 - 6.10 - 8.50 - dim., 12.30 - 3.20 - 6.05 - 8.50.
CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — Salle "Alain-Resnais" — "Majordomo" — 7.30 et 10.00, tous les jours; dim., 3.00, 5.00, 7.30 et 10.00 — Salle Eisenstein — "Yvan Le Terrible" (3e partie).
CHAMPLAIN — "La Dolce Vita" — 1.10 - 4.40 - 8.15 — "S.O.S." — soir 8.30; dim., 1.30 - 5.00 - 8.30.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL — Tous les soirs, dimanche inclus à 8.30 p.m. "The Best of Cinerama" — mats, et sam., à 2h. et 8h.30; dim., à 2h., 5h. et 8h.30.
DOYAL (Salle Dorée) "Peyton Place" — 9.00 — "Blue Denim" — 7.15 — mats: sam. et merc., 1.00; dim., à compter de 12.40. — (Red Room) "Cat On A Hot Tin Roof" — 9.25 — "Ask Any Girl" — 7.15 — mats: sam. et merc., 1.00; dim., à compter de 1.30.
FRANCAIS — "L'Imprevu" — 2.35 - 6.00 - 9.30 — "La Fille des Tatars" — 1.05 - 4.35 - 8.05.
KENT — "Billy Budd" — lun., mar., merc., jeu. et ven., à 8h.30; mats: 2h., sam., dim. et fêtes, à 1h.30 - 4.00 - 6.35 - 9.05.
LAVAL — "L'empire de la nuit" — 1.10 - 4.40 - 8.15 — "S.O.S." — 3.05 - 6.40 - 10.15.

LOEWS — "The Lion" — 10.40 - 12.35 - 3.05 - 5.20 - 7.30 - 9.45.
MONKLAND — "Gog et Magog" — 7.20 — "What Ever Happened To Baby Jane" — 12.30 - 5.05 - 9.45.
OUTRENT — "The Miracle Worker" — 1.50 - 4.15 - 6.40 - 9.10.
PALACE — "In Search of the Castaways" — 9.35 - 11.50 - 2.05 - 4.20 - 6.50 - 9.35.
PAPINEAU — "L'Imprevu" — 1.05 - 4.30 - 7.55 — "La Fille des Tatars" — 1.05 - 4.35 - 8.05.
PARISIEN — "Comment Réussir en Amour" — 12.45 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.50.
PLACE VILLE-MARIE — (Grande salle) "Divorce Italian Style" — 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.00 - 9.15 — (Petite salle) "Boccaccio 70" — 12.10 - 2.50 - 5.45 - 8.30.
PLAZA — "L'empire de la nuit" — 2.50 - 6.25 - 10.00 — "S.O.S." — 12.50 - 4.25 - 8.00.
RIVOLI — "L'Imprevu" — 2.35 - 6.00 - 9.25 — "La Fille des Tatars" — 1.05 - 4.30 - 7.55.
SAINT-DENIS — "Douze heures d'horloge" — 1.50 - 5.20 - 8.30 - 10.12 — "Bolsor Paris Bonjour l'Amour" — 1.32 - 5.06 - 8.40.
SEVILLE — "The Longest Day" — lun., mar., jeu., ven., 8h.15; sam., merc., 2h., 8h.15; dim., 2h., 7h.45.
SNOWDON — "Phaedra" — soir, à 8h.30; sam., dim. et merc., à 2h. et 8h.30.
STUDIO — "Festival Charlie Chaplin" — semaine: 7h.30 et 9h.30

* Ce soir et dimanche soir *
* à 8h.30 *
LE THÉÂTRE ANJOU
présente
'Gog et Magog'
comédie en 3 actes de G. Arout
(le plus gros succès parisien actuel)
Mise en scène:
PAUL ALAIN
avec
Georges CARRERE
Marcel CABAY
André FAVREAU
Marjolaine HERBERT
Sophie SENECAU
Paul ALAIN

1204 rue DRUMMOND
réservations:
UN. 1-7494

ÉLYSÉE CINÉMA D'ESSAI
35 & MILTON W. MTL. VIZ-0653
Salle Resnais
MOJORDOMO
avec TOSHIRO MIFUNE, vedette de "Rashomon"
"BEST FILM - BEST PHOTOGRAPHY" - San Francisco Film Festival
DERNIÈRE SEMAINE
Salle Eisenstein
PARTIE 2 IVAN LE TERRIBLE
"Si la Partie 1 du film d'Eisenstein Ivan le Terrible était impressionnante, la Partie 2 est renversante!" Mtl Star
2e semaine — Musique de Prokofiev

THEATRE DU NOUVEAU MONDE
525 ouest, rue Ste-Catherine — VI. 5-7149
CE SOIR A 9 H.
DEMAIN: MATINÉE À 2H.30 et SOIRÉE À 7H.30
George Dandin
Le médecin malgré lui
comédies de
J.B.P. Molière
9 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
JUSQU'À SAMEDI PROCHAIN
DES MERCREDI, LE 20 FEVRIER

IRMA LA DOUCE
Comédie chantée de
Breffort et Monnot
avec
GUYLAINE GUY
et
PIERRE THÉRIAULT
Avant-première: mardi 19, au profit de Boscoville

Metro-Goldwyn-Mayer présente
MUTINY ON THE BOUNTY
Auj. 2h. et 8h.30
demain 2h. et 8h.
Guichet ouvert tous les jours de 10.00 à 9.00 p.m.
Des billets sont aussi disponibles à tous les magasins Atracade Mart
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807

JEUNESSES MUSICALES
VENDREDI 22 FÉV.
Monique LINVAL soprano
Bernard DEMIGNY baryton
Jean-Claude AMBROSINI pianiste
Auditorium Le Plateau
Billets: 2000 Crescent - 288-3882

UN PROGRAMME EXTRAORDINAIRE... SENSATIONNEL!
INVINCIBLE... INDESTRUCTIBLE
vous n'en croirez pas vos yeux
EDDIE CONSTANTINE
s'attaque à
L'EMPIRE DE LA NUIT
aussi à l'italienne
60.5 AU SECONDE
UN SUSPENSE INQUI
AU DESSUS DE L'ATLANTIQUE
CANADIEN-LAVAL-PLAZA
Le sceau de garantie des plus beaux films au monde

THEATRE LA BOULANGERIE
5140 DE LANAUDIERE
Au Coeur De La Rose
PIERRE PERRAULT
Ce soir: 8h.30 — Demain: 7h.30
LES APPRENTIS-SORCIERS — LA. 3-2454
vendredi 15 février, 8.30 p.m.
LISE BOUCHER
pianiste
Collège St-Viateur
475, Bloomfield, Outremont
Billets: 2000, Crescent
Tel. 288-3882

LES PLUS BELLES SCÈNES COMME LES PLUS ÉLECTRISANTES...
TOUTES RÉUNIES EN UN SEUL ET MEME SPECTACLE!
Représentations: TOUS LES SOIRS, 8.30 p.m.; dim. incl. Matinées: mer. et sam., 2 p.m. Dimanche, 2, 5, 8.30 p.m.
CINERAMA INC. présente
THE BEST OF CINERAMA
Enfants, 10 ans, admis aux Mat. de 2 h. p.m.
DIX ANS DU PLUS PRESTIGIEUX DIVERTISSEMENT AU MONDE
TOUTE LA DIFFÉRENCE EST LA... AU CINÉMA VOUS ASSISTEZ
MAIS À CINERAMA VOUS PARTICIPEZ
MARRIAGE: LOVELL THOMAS, Production: LOVELL THOMAS, MERRILL COOPER, THOMAS COOPER, ROBERT BERNICE, LOUIS DE ROCHAMONT, CARL DOOLLEY, Exec. Prod.: MAX E. YOUNGSTEN, Film Editor: LOVELL THOMAS
SIEGES RESERVES EN VENTE: Tous les soirs dim. incl. y compris dim. 5 p.m.: Orch. et loges \$2.40 - Balc. \$1.75 - Matinée merc. Orch. et loges \$1.75 - Balc. \$1.20 - Matinée sam. et dim. Orch. et loges \$2.00 - Balc. \$1.50
M A T J E U. 5 P.M.
EXTRAS
CINERAMA IMPERIAL
1430 Bleury, Mtl — Inf.: AV. 8-7102
Reservat.: AV. 8-5603

Egégore
2111 RUE CLARK
Unanimité de la critique: meilleur spectacle de l'année.
Naïves Hirondelles
En vedette: CHARLOTTE BOISSIOLI, MICHELLE ROSSIGNOL
JACQUES GALIPEAU, FRANÇOISE TASSE
MISE EN SCÈNE: Jean-Louis MILLETTE GERMAIN Jean-Marie CLOUTIER
DECOR: Jean-Louis MILLETTE GERMAIN
MUSIQUE: Jean-Marie CLOUTIER
(Demi-tarif pour étudiants et syndiqués, sauf le samedi)
8h.30 tous les soirs (Relâche lundi)
Dimanche soir 7h.30
VI. 2-2061

la
Musique
par
Gilles POTVIN

Six oeuvres de musique canadienne, au Plateau

En 1951, qu'ilques compositeurs de Toronto jetaient les bases d'une association professionnelle, "The Canadian League of Composers". Plus tard, il se forma à Montréal une ramification de ce groupe, sous le nom de Ligue canadienne des compositeurs et, au printemps de 1954, elle présentait un premier concert d'oeuvres d'orchestre de ses membres, sous la direction de Geoffrey Waddington. Il y a quelques années, se fondait à Montréal la Société de musique canadienne dont la tâche particulière est d'agir comme organisatrice des concerts consacrés aux oeuvres des membres de la Ligue.

Mardi soir, au Plateau, c'était le 10^{ème} concert annuel de la Ligue canadienne des compositeurs, qui compte aujourd'hui une cinquantaine de membres à travers le Canada. Il était organisé avec la collaboration de l'Orchestre symphonique de Montréal, placé sous la direction de Victor Feldbrill, directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Des six oeuvres au programme, deux avaient été créées par l'O.S.M. la saison dernière, au cours de sa série d'abonnement, L'Etoile noire de François Morel et le Mouvement symphonique No 2 de Roger Matton. Cette dernière oeuvre avait été subsequmment reprise dans plusieurs villes de Russie ainsi qu'à Paris durant la tournée européenne de l'Orchestre, en avril et mai derniers.

Quatre oeuvres étaient donc jouées pour la première fois ici, Martlet's Muse d'Alexander Broth, Five Concepts de Harry Somers, Nombres pour deux pianos et orchestre de Clermont Pépin — cette dernière oeuvre en toute première audition — et Canzoni for Prisoners de R. Murray Schafer.

Nous avons déjà dit le bien que nous pensions des oeuvres de Morel et de Matton, deux jeunes compositeurs canadiens-français sur lesquels on peut définitivement compter. Leurs oeuvres supportent très bien l'épreuve d'une seconde audition. On ne fait qu'apprécier

d'avantage leurs qualités respectives.

Martlet's Muse est une fantaisie sur des chansons étudiantes populaires à l'université McGill. Broth a écrit là une pièce d'occasion, sans aucune prétention autre que celle de plaire et d'amuser. C'était l'oeuvre idéale pour ouvrir un concert qui allait par la suite exiger de l'auditeur une attention et une concentration constantes sans le moindre répit.

Les Five Concepts de Somers sont des études utilisant des procédés d'écriture bien déterminés à l'avance, chacun utilisant un principe de base bien distinct.

En écoutant ces pièces, on ne peut qu'être séduit par les moyens dont le compositeur dispose, par la facilité qu'il déploie à jongler avec les rythmes, les valeurs et les sonorités. Sa beauté réside exclusivement dans sa planification et sa précision. C'est un chef-d'oeuvre de laboratoire, un "blue-print" sonore où chaque note est mesurée à la fraction de ligne.

Le même critère d'appréciation peut servir pour l'oeuvre récente de Clermont Pépin, Nombres, pour deux pianos et orchestre. Les commentaires de l'auteur nous éclairent d'ailleurs sur ses procédés de composition, qui sont ceux de Boulez. Disposant d'une aussi importante collection de moyens d'écriture, j'ai été quelque peu déçu du registre sonore assez restreint et souvent monotone qui en résulte. Peut-être que présentée en stéréophonie comme le veut l'auteur, l'oeuvre prendrait un tout autre aspect. Cela est possible quand on songe à l'importance de l'organisation spatiale du son, dans un grand nombre d'oeuvres contemporaines. Dans les circonstances, Pépin aurait peut-être dû exiger que son oeuvre soit présentée telle que conçue, même si cela coûte très cher, ou bien simplement remettre à plus tard sa création. Quoi qu'il en soit, les solistes, Renée Morisset et Victor Bouchard, ont mis tout leur talent au service du compositeur mais les

résultats pour le moment, nous laissent perplexes.

Canzoni for Prisoners nous ont révélé un compositeur de marque en la personne de R. Murray Schafer. Il nous étonne d'autant plus que nous avons appris qu'il s'agissait de sa première oeuvre pour orchestre. Au départ, Schafer s'impose, lui aussi, le cadre rigide de l'écriture sérielle. Il nous informe qu'il emploie une "longue" série de 76 notes. En y ajoutant toutes les transformations exigées par l'écriture sérielle, on n'est pas surpris de se trouver en face d'une oeuvre longue dans laquelle le compositeur, malgré des tours de force d'imagination et de métier, se fait prendre au piège qu'il s'est lui-même tendu. Certaines pages des Canzoni sont d'une beauté réelle et sont vibrantes d'émotion. Elles sont malheureusement suivies de passages banals qui les font oublier. Inconsciemment, notre patience est mise à l'épreuve et notre oreille reste tendue pour percevoir d'autres pages analogues qui ne viennent pas. Mais le nom de Schafer s'impose d'emblée et nous attendons avec intérêt sa prochaine oeuvre.

Victor Feldbrill a dirigé ce concert de main de maître, tenant l'orchestre constamment en éveil. Ces partitions exigent le maximum des capacités intellectuelles et physiques des musiciens et du chef. Que tout se soit passé sans accroc d'importance est déjà une réalisation digne de louange.

En dix ans, on peut dire que la Ligue canadienne des compositeurs a fait beaucoup pour la cause de la musique canadienne ici même au Canada. C'est tout au moins l'impression que j'ai sans avoir consulté les rapports d'activité et les statistiques de l'association. Ses concerts annuels à Montréal ont fait connaître plusieurs oeuvres nouvelles et ont accordé une deuxième audition à plusieurs oeuvres de valeur. Il serait intéressant que la Ligue publie un bilan de ses activités qui nous renseignerait aussi sur ce qu'elle fait pour promouvoir l'exécution des oeuvres cana-

diennes au Canada et à l'étranger, ce qu'elle accomplit dans le domaine de l'édition, de l'enregistrement phonographique, de l'enseignement, etc. Ce rapport détruirait l'opinion, courante en certains milieux, que les efforts de la Ligue ne consistent qu'en l'organisation d'un concert annuel. De toute manière, la Ligue canadienne des compositeurs reste un organisme d'une impérieuse nécessité et on ne peut que souhaiter que son influence devienne de plus en plus grande.

Judi après-midi, au Ritz-Carlton, nous assistions aux débuts montréalais d'un jeune baryton allemand, Hermann Prey, qui nous offrait un programme consacré au lied allemand, consistant en des oeuvres de Beethoven, Schubert et Strauss.

Il s'agissait d'un programme difficile, comprenant plusieurs lieder assez rarement chantés de Strauss et de Schubert. De Beethoven, Prey a interprété le cycle An die ferne Geliebte, Op. 98 qui est le tout premier cycle pour voix et piano de l'histoire musicale.

Hermann Prey possède une voix ample et bien timbrée qui n'est pas dépourvue de souplesse. Ses interprétations dénotent une intelligence et une sensibilité sans lesquelles un chanteur ne peut espérer traduire les facettes variées d'un texte mis en musique. Le nom d'Hermann Prey s'inscrit déjà dans la lignée des grands interprètes de genre, à la suite d'un Gerhard Henschel, d'un Karl Schmitt-Walter et d'un Dietrich Fischer-Dieskau.

Les mélodies du cycle de Beethoven ont été chantées dans des tempi assez modérés, un peu trop à l'occasion. Mais Hermann Prey phrase magnifiquement et possède un splendide legato.

Son choix de mélodies de Schubert et de Strauss était admirable, malgré la juxtaposition fréquente d'oeuvres de même caractère. Les neuf lieder de Strauss, qui forment la deuxième partie du recital, nous ont révélé l'artiste à son meilleur et resteront au nombre des moments les plus satisfaisants de la saison.

Au piano, Paul Ulanowsky a été le magnifique collaborateur que l'on sait.



THE BEST OF CINERAMA, une des meilleures productions dans ce genre, présente une sélection des meilleures scènes recueillies dans différents films précédemment tournés. Parmi les « clous » à grand spectacle, on note une impressionnante visite en Afrique noire lors de laquelle des danseurs exécutent pour les spectateurs du monde entier une danse traditionnelle. Au cinéma Impérial.

HORAIRES DE LA TÉLÉVISION

SAMEDI		DIMANCHE	
9 FEVRIER		10 FEVRIER	
CBFT — Canal 2	CFTM-TV, Canal 10	CBFT — Canal 2	CFTM-TV, Canal 10
8.15 Musique	12.00 Couquet musical	8.15 Musique	12.00 Couquet musical
9.45 Cours télévisés	1.45 MANCHETTES - Horaire	9.45 Cours télévisés	1.45 MANCHETTES - Horaire
10.15 Cours télévisés	2.00 EN MATINÉE	10.15 Cours télévisés	2.00 EN MATINÉE
11.00 Am-Stram-Gram	Village de la colère avec Louise Carletti Paul Combo et Micheline Francœur	11.00 Am-Stram-Gram	Village de la colère avec Louise Carletti Paul Combo et Micheline Francœur
11.30 Coucou	3.30 Sports et loisirs	11.30 Coucou	3.30 Sports et loisirs
12.00 Prouesse	3.50 Les petits bonhommes	12.00 Prouesse	3.50 Les petits bonhommes
1.00 Le Golf et ses étoiles	3.55 Politique	1.00 Le Golf et ses étoiles	3.55 Politique
2.00 Images en tête	4.00 Dernière heure	2.00 Images en tête	4.00 Dernière heure
2.30 26 ans express	4.15 Fais vécus	2.30 26 ans express	4.15 Fais vécus
4.30 Soit de Dieu	4.30 Carnet de voyages	4.30 Soit de Dieu	4.30 Carnet de voyages
5.00 Concert	7.00 Jeunesse d'aujourd'hui	5.00 Concert	7.00 Jeunesse d'aujourd'hui
6.00 Le roman de la science	8.00 LES GRANDS SPECTACLES	6.00 Le roman de la science	8.00 LES GRANDS SPECTACLES
7.30 Les uns les autres	"En avant la musique" avec Mickey Rooney, Judy Garland et Paul White-man. Film musical	7.30 Les uns les autres	"En avant la musique" avec Mickey Rooney, Judy Garland et Paul White-man. Film musical
7.15 Le Carnaval de Québec	10.45 Dernière heure	7.15 Le Carnaval de Québec	10.45 Dernière heure
7.30 Winston Churchill	10.55 La couleur du temps	7.30 Winston Churchill	10.55 La couleur du temps
7.55 Nouvelles sportives	11.00 La ronde des sports	7.55 Nouvelles sportives	11.00 La ronde des sports
8.00 Caméra 43	11.10 CINEMA "Demain nous devrons" avec Sophie Desmarais et Jean Desailly. Comédie.	8.00 Caméra 43	11.10 CINEMA "Demain nous devrons" avec Sophie Desmarais et Jean Desailly. Comédie.
8.30 Micheline		8.30 Micheline	
8.45 La soirée du hockey		8.45 La soirée du hockey	
10.15 Les Couche-tard		10.15 Les Couche-tard	
10.45 Téléjournal		10.45 Téléjournal	
11.00 Commentaire		11.00 Commentaire	
11.04 Nouvelles sportives		11.04 Nouvelles sportives	
11.15 CINEMA "Jeunes filles en danger" avec Gerlinda Locker et Edith Elmay. Drame social		11.15 CINEMA "Jeunes filles en danger" avec Gerlinda Locker et Edith Elmay. Drame social	

Téléselection

SAMEDI
Des 8h.45 du matin, les cours télévisés vous ramèneront Robert Garry (géographie humaine), Livia Thür (économie politique) et Pierre-Henri Simon (le roman français: Jean Giono).
A la radio, à 2 heures, le Metropolitan Opera met à l'affiche Adrienne Lecouvreur, de Cilea.
A 5 heures, à la télévision, Concert sous la direction d'Alexander Broth avec le concours de Jean-Paul Jeannotte, ténor.

A la télévision, à 7h.15, le Carnaval de Québec.
A 11h.15, Cinéma présente Jeunes filles en danger, film allemand avec Gerlinda Locker et Edith Elmay.

DIMANCHE
A compter de 8h.45 du matin, Jean Benoit, Irène Vachon-Spika et Serge Lapointe poursuivront leurs cours télévisés sur l'anthropologie physique, la phrase française et la physique moderne.

A Tribune libre, à la télévision, à midi, Paul Lacoste animera une discussion sur la carte électorale du Québec. Participants: Maurice Bellemare, Jean-Paul Lefebvre et Fernand Grenier.

A vous, Paris, à 12h.30, reportages de Cinq colonnes à la une et de Lectures pour tous; aujourd'hui: Approches de la vie intérieure, de Lanza Del Vasto, et Entre chiens et loups, de Gilbert Cesbron.

A l'Heure du Concile, à 5 heures, il sera question du problème de l'union avec les églises orthodoxes dans l'histoire de l'occident. Invité: le R. P. M.-J. Le Guillou.

En habit du dimanche, à 8 heures, Florian Zabach, Marcelle Couture, Luc Michel et Andrée d'Amour.

A la télévision, à 8h.30, C'est fin toute, de Mozart, avec Régiane Cardinal, Marguerite Gagnac, Marguerite Laverne, André Turp, Robert Savoie et Joseph Rouleau.

CE SOIR AU CANAL 10

Le droit d'association pour les fonctionnaires provinciaux
A l'émission "Politique 1963" le président général de la CSN, M. Jean Marchand, exposera ce soir le point de vue de cette centrale syndicale sur la revalorisation de la fonction publique et, notamment, sur la brûlante question du droit à la négociation collective pour les employés de l'Etat. C'est une émission à ne pas manquer.

MARILYN DUBOW
extraordinaire violoniste américaine de 20 ans, sensation du Concours Tchaikovsky de Moscou.
Comédie Canadienne, Samedi, 23 fév. 2h.30 p.m.
Billets: \$1.00 (Etudiants) \$2.00 (Adultes) taxe inc. en vente à 2130 de la Montagne, Willis, Archambault (Est & Ouest) Int'l Music Store.

Société Pro Musica — Série pour les jeunes présente
MARILYN DUBOW
extraordinaire violoniste américaine de 20 ans, sensation du Concours Tchaikovsky de Moscou.
Comédie Canadienne, Samedi, 23 fév. 2h.30 p.m.
Billets: \$1.00 (Etudiants) \$2.00 (Adultes) taxe inc. en vente à 2130 de la Montagne, Willis, Archambault (Est & Ouest) Int'l Music Store.

Pour adolescents
Pour adultes
DIMANCHE 4 HEURES

CBFT



ET RÉSEAU FRANÇAIS

On peut assister à l'émission en se présentant avant 3 h. 30 à l'auditorium du collège St-Laurent

PLC
LE PARTI LIBÉRAL DU CANADA
à la
TÉLÉVISION



YVON DUPUIS
Député de St-Jean-Berville-Napierville
Cet après-midi, samedi le 9 fév., à 5.30 p.m.

Canal 10
CFTM-TV, Montréal

Demain soir, dimanche le 10 fév., à 10.15 p.m.
CANAL 7
CHLT-TV, Sherbrooke
Une des émissions d'une série télévisée chaque semaine
PARTI LIBÉRAL DU CANADA

NOUVEAU JEU TÉLÉVISÉ À RADIO-CANADA

ma



DIMANCHE 2 HEURES
CBF/690

RADIO-CANADA
VOUS PRÉSENTE LES
CONCOURS CANADIENS
DU 3^e CONCOURS DE
CHANSONS SUR MESURE
GALA NATIONAL, 24 MARS
GALA INTERNATIONAL, 28 AVRIL

CARNAVAL DE QUÉBEC

6 au 26 FÉVRIER
6 fév. — Ouverture du Carnaval
8, 9, 10 fév. — Dog Derby
9 fév. — Bal Populaire — Colisée
15 fév. — Journée de la Forté Bal des Nations
16-23 fév. — Tournoi de Hockey Pee-Wee (Colisée)
17 fév. — Parade du Jour
18 fév. — Fête de Nuit (Lac Beauport)
22 fév. — Bal de la Régence
23 fév. — Parade du Soir
24 fév. — Courses en Canots
25 fév. — Festival St-Roch
26 fév. — Bal du Mardi-Gras
Monuments de Neige et de Glace
Danse populaires
Quelque chose au programme tous les jours
Pour dépliant illustré et programme complet, écrire à:
CARNAVAL D'HIVER DE QUÉBEC INC
60 rue d'Auteuil, QUÉBEC, P.Q.

STÉRÉO CLUB
TOUT
EQUIPEMENT
DE
STÉRÉOPHONIE
PEUT
S'AMÉLIORER
LE VÔTRE EST-IL À LA PAGE?
Venez voir et entendre nos
✓ amplificateurs
✓ récepteurs FM
✓ tables tournantes
✓ changeurs automatiques
✓ haut-parleurs
✓ magnétophones
✓ cabinets et consoles
PIONEER — NEAT — G.E. — GARRARD —
GLASER-STEERS — TELEFUNKEN — B.S.R.
DÉPOSITAIRE OFFICIEL
★ Angle Crescent et Burnside

peinture • sculpture • architecture • livres et objets d'art • tourisme

L'AFFAIRE DES PEINTURES

Charles Delloye revient
(encore) à la charge

M. Charles Delloye, ancienement conseiller technique pour la peinture près de la délégation générale du Québec à Paris, est actuellement à Montréal où il entend mener campagne, soutenu par quelques peintres, contre son licenciement récent par le ministère des affaires culturelles.

Charles Delloye depuis son arrivée a tenu sans succès de rencontrer le ministre des affaires culturelles, M. Lapalme, afin de lui demander des éclaircissements sur son renvoi. Conjointement il a envoyé à la presse ses états de service qui comptent, outre l'organisation définitive de Spolète, l'état dernier, quelques articles parus dans des revues spécialisées ainsi que des détails sur l'action qu'il

entendait mener pour l'année en cours. Il a tenu, enfin, hier, une conférence de presse pour répondre "point par point" aux motifs (et non pas aux accusations) qui ont motivé son renvoi.

Considérant que son renvoi repose sur dix points, M. Charles Delloye répond donc en dix points, à savoir:

a) L'exposition de Spolète devait coûter \$10.000, elle en a coûté \$25.000. Charles Delloye répond qu'il n'était pas responsable des crédits et demande la publication des dépenses;

b) le congédiement n'a rien à voir avec la "querelle des peintres" lancée autrefois par le "Nouvel Journal". Charles Delloye répond qu'il y a eu seulement une querelle entre

un groupe de peintres et le gouvernement;

c) au manifeste pro-Delloye signé par onze peintres est venu s'ajouter un manifeste neutre de 80 co-signataires. Charles Delloye demande qui sont ces quatre-vingts peintres?

d) Il y a des milliers d'artistes au Québec, la délégation ne saurait favoriser une chapelle. Charles Delloye répond que les trente peintres dont il s'est occupé ne sauraient former une "chapelle";

e) des peintres pro-Delloye ont organisé des manifestations publiques et il n'est pas bon d'étaler ses "querelles". Charles Delloye répond qu'il est bon au contraire de ne rien passer sous silence et que le délégué général a comme tout fonctionnaire des comptes à rendre;

f) M. Elie essuie des attaques depuis son départ de l'Ecole des beaux-arts. Ces attaques viennent de gens dont il ne peut s'expliquer la conduite. Charles Delloye répond que la campagne de propagande dirigée contre Robert Elie ne le concerne pas;

g) M. Elie reproche à M. Delloye sa tendance à former des "clans". Charles Delloye répond qu'il faut juger sur Spolète;

h) M. Lapalme déclare qu'il savait que M. Delloye venait au Québec et qu'il s'attendait à une recrudescence de la propagande contre M. Elie. Charles Delloye répond qu'il a informé lui-même le minis-

tre de sa venue. D'autre part, il est venu pour avoir des informations plus précises sur l'état de comptes de Spolète; il n'a pu obtenir de détails.

i) L'attaché culturel se défend de pécher par provincialisme et immobilisme. Charles Delloye demande ce qu'il a fait pour les peintres du Québec.

En ce qui concerne cette malheureuse affaire est-il utile de rappeler qu'il appartient à la Délégation générale du Québec à Paris d'engager et de limoger pour des raisons qui lui paraissent valables tel ou tel fonctionnaire? En ce qui concerne Charles Delloye nul ne met en cause sa probité personnelle, mais il apparaît, au regard de chiffres fournis par le ministère et de certains traits de ses activités qu'il n'est pas le conseiller technique qu'attendait la Délégation. Cela M. Charles Delloye s'obstine à ne pas le comprendre. D'un côté, il faut dire ici même que la personnalité de M. Elie ainsi que sa réputation restent absolument inattaquables. Ce n'est pas sans raisons profondes que le ministère a résolu de se priver des services de M. Delloye et il n'est pas dit que son départ, ainsi que certains le prétendent, soit la mort de la peinture canadienne, à l'étranger.

De toutes façons, selon les paroles mêmes du ministre, l'incident est clos.

Jean Basile

- AUDREY TAYLOR, à la Galerie Denyse Delrue;
- LOUIS FOREST, à la Galerie Art-Tec;
- MONIQUE VOYER, à la Galerie Agnès Lefort.

On n'a pas toujours l'impression, dans la Province de Québec surtout, que l'enseignement soit une profession stimulante qui préserve la fraîcheur d'âme de ceux qui l'exercent.

Et pourtant, deux professeurs, qui se sont occupés d'enfants désavantagés, aveugles ou déficients mentaux, ont ressenti vers la cinquantaine un irrépressible besoin de créer et sont les artistes les plus fantasistes et les plus satiriques que nous ayons.

Je veux parler de Gécin dont on connaît l'imaginaire fabuleuse, et d'Audrey Taylor dont on peut voir, jusqu'au 17 février, une exposition de sculptures à la Galerie Denyse Delrue. Audrey Taylor, qui donne sa première exposition particulière, dit que ce sont

les enfants qui l'ont amenée à s'exprimer d'une façon tout le caractère et toute la richesse. Quelquefois, l'image y perd jusqu'à son identité, mais y gagne une existence autonome.

D'autres fois, Louis Forest colle au réel; il met alors à notre portée un de ses aspects les plus fascinants. Il n'est plus un créateur d'images, mais un découvreur d'images. Sans lui, ces images n'existeraient pas; il leur confère la vie en les fixant. D'ailleurs, il utilise la photo comme un moyen de retenir ce qui est essentiellement éphémère et fugace. Il photographie par exemple, les traces laissées par un vieux crochet sur une porte au bois fendu, délavé et vermoulu. Une autre fois, il happe les battements

La vie des Arts...

par Laurent Lamy

con franche et résolue. Les trésors d'ingéniosité, qu'elle a déployés pour amener les enfants à s'exprimer, à agrandir leur champ de connaissance, lui ont finalement servi à elle aussi.

D'ailleurs, elle n'a pas cherché à faire de la sculpture, mais elle a simplement changé de matière, abandonnant les constructions en papier pour adopter des matériaux plus résistants, plus liés à la vie, puisque tous avaient eu une fonction déterminée. C'est en assemblant et en soudant de vieux outils, des bouts de tuyaux, des tiges et des rondelles de métal qu'Audrey Taylor s'est laissée aller à la joie de créer.

Elle recherche des formes belles en elles-mêmes, choisissant une fourche à peine courbée, un soc doucement incurvé, une cloche de vache, des écrous qui, dans ses sculptures deviendront des yeux creux aussi dramatiques que ceux des graffitis. Ses premiers objets retenaient plus par ce qu'ils suggéraient que par ce qu'ils étaient. Ils attiraient davantage par la "dépersonnalisation" des rebuts que par les volumes eux-mêmes. Aujourd'hui, les assemblages moins massifs, s'inscrivent dans l'espace et ont une véritable réalité plastique. D'ailleurs, qu'il s'agisse de créations drôles ou de pantins tragiques, tous ont du mouvement et du rythme.

En résumé, une exposition captivante et tonifiante par tout l'humour qu'elle contient.

La Galerie Art-Tec présente un album de treize photographies originales de Louis Forest, accompagnées de poèmes ou de vers libres de Félix Leclerc, Clémence Desrochers, Gilles Vigneault, Françoise Bujold, Claude Léveillé, Yves Préfontaine, Claude Gauthier et Pierre Létourneau.

Je laisse à d'autres le soin de juger des poèmes, mais je pense, que images et textes se conviennent en général et que l'ensemble forme un album de haute tenue. Quel dommage que quelques fautes d'orthographe se remarquent dans les textes. (Un peu de bonne volonté et surtout la magie des images, nous les feront vite oublier...)

Pour Louis Forest, la photographie est un véritable moyen d'expression: il choisit les images comme le romancier choisit de décrire tel, telle attitude d'un personnage. Pas plus que le romancier ne raconte "tout" de son héros, Louis Forest n'entreprend de nous rendre la réalité dans son entier. Mais isolant du réel l'image qui l'intéresse, il l'éclaire, la "travaille" de telle façon qu'il en fait res-

d'ails d'un oiseau en plein vol ou un jeu de lumière sur la plage.

Par le choix des images qui fait la preuve d'un attachement profond à la réalité complexe et renouvelée, je crois qu'on peut considérer Louis Forest comme un artiste.

Avec les dernières œuvres de Monique Voyer, la Galerie Agnès Lefort nous invite cette quinzaine, à une exposition lumineuse. Des tâches épaisses et granuleuses se détachent de fonds généralement clairs et les variations de couleurs restent dans des registres assez tempérés, où les ocres, les jaunes et les noirs tiennent une grande place.

Toutes les toiles ne possèdent pas les mêmes qualités: les grandes donnent parfois l'impression qu'elles ne sont que de petites toiles agrandies. De construction un peu molles, on ne sait trop si elles proviennent de gestes spontanés ou d'une expression appliquée et réfléchie.

Toute la valeur de l'exposition tient dans les petites toiles, à cause de la concentration équilibrée des matières, des lumières, des formes et des couleurs. Ici, dans "Echo de rocher", "Crépuscule", "Glaive d'automne", "Remous", un bon aménagement de l'espace et un sens certain de la tâche font la preuve d'une sensibilité qui s'extériorise avec sérénité et justesse.

LES EXPOSITIONS

GALERIE ART-TEC — 278 ouest, Sherbrooke — Jusqu'au 24 février, "Louis Forest" — 9h. à 6h. sauf dimanche, merc., 8 à 10 h., vend., jusqu'à 9h.30.

GALERIE CAMILLE HEBERT — (2075 rue Bishop, "Toni Onley" et "Ivanhoe Fortier" jusqu'au 27 février. — Tous les jours 11 h. à 6 h. excepté dimanche, mercredi soir 8h. à 10h.

GALERIE THE ART CENTRE — (1447 McGill College Ave) — "Madeleine Boyer et Powell Trudeau" — Tous les jours de 9h.30 à 6h. p.m. sauf dimanche, vendredi jusqu'à 9 h. p.m.

GALERIE CONTINENTAL — (1450 Drummond, Oeuvres de peintres canadiens et européens; samedi jusqu'à 1 h. p.m.

DAVIES HOUSE OF PAINTING — (4905 ouest, Sherbrooke "Ronald Davies".

GALERIE RITA HUOT (1255 Amherst) "Fernand Seguin" — jusqu'au 21 février.

GALERIE CLAUDE HAEFFELY — (3445 rue Peel) "Wostan" 11h. à 6h. mercredi, 8h. à 10h. dimanche, 2h. à 6h. Jusqu'au 13 février.

PLACE VILLE MARIE — (Promenade du Centre d'Achat) "Ronald Davies".

GALERIE JACQUE — (1347 Stanley) Peintures canadiennes. Ouvert de 9h. a.m. à 6h. p.m.

PLACE VILLE MARIE — (Entrée est du Canadian National) "Ronald Davies".

GALERIE DENYSE DELRUE — (2080, rue Crescent) "Salon de la jeune peinture et sculpture, lundi au samedi, 11h. à 6h., mercredi soir, 8h. à 10h.30; dimanche, 2h. à 6 heures.

GALERIE AGNES LEFORT — (1504 ouest, Sherbrooke)

Jusqu'au 9 février, "Marcel Brailstein" et "John Gould", lundi au samedi 10h. à 6h., mercredi soir, 7h. à 10 heures.

GALERIE DOMINION — (1438 ouest, Sherbrooke) "J. D. Lawley" — 9h. à 5h.30 sauf dimanche.

GALERIE LIPPEL — (2159 Mackay) "L'art primitif" — tous les jours de 11h. à 6h. sauf dimanche.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — 370 ouest, rue Laurier. — Peintres canadiens anciens. De 9 h. p.m., tous les jours, vendredi jusqu'à 9h., samedi, 5h. p.m.

GALERIE ZANETTIN (28, Côte de la Montagne, Québec) "Claude Girard" — tous les jours de 9h. 30 à 5h. 30 sauf dimanche. Jusqu'au 12 février.

GALERIE WADDINGTON — (1456 ouest Sherbrooke) "Peintures canadiennes et européennes".

GALERIE LIBRE — (2100, rue Crescent) "Luba Genush" Mercredi, 10h. à 10h. p.m., dimanche, 2h. à 5h. p.m.; du lundi au vendredi, de 10h. à 6h., samedi, 10h. à 5h.30.

GALERIE MARTIN — (1390 ouest, Sherbrooke) Peintures canadiennes et européennes.

GALERIE NOVA ET VETTERA (625 boul. Ste-Croix, Saint-Laurent). Jusqu'au 22 février.

"Edmund Alleyn" et "Jean Cartier". Dimanche, 2 à 4 h., mardi 8h., à 9h. Lun., mar., jeu., ven., 12h.30 à 1h.30.

GALERIE WALTER KLINKHOFF — (1200 ouest, Sherbrooke) "Peintures canadiennes".

THE LITTLE GALLERY

en montre

PASTELS

par

JOSEPH PLASKETT

9 au 16 février

Galerie Waddington

1456 ouest, Sherbrooke

EXPOSITION DE SCULPTURES

ETROG

COMMENÇANT LUNDI

DOMINION GALLERY

LE PLUS GRAND CHOIX DE TABLEAUX ET SCULPTURES AU CANADA
17 SALLES 4 ETAGES ASCENSEUR CLIMATISE
1438 ouest, SHERBROOKE VI. 5-7471

NOUS DESIRONS ACHETER

PEINTURES CANADIENNES ET

FRANÇAISES CHOISIES

GALERIE WALTER KLINKHOFF

1200 ouest, SHERBROOKE

AV. 8-7354

EXPOSITION

PLACE VILLE - MARIE

Promenade du centre d'achats

Entrée Est du Canadian National, Place Ville Marie

RONALD DAVIES

DAVIES HOUSE OF PAINTINGS

PLUSIEURS AUTRES ARTISTES

4908 ouest, SHERBROOKE

HUnter 6-1264

A LA GLOIRE DE LA MAIN

WOSTAN

Galerie Claude Haefely

3445, rue Peel Montréal — 845-7412

Jusqu'au 19 février

Kittie Bruneau

GALERIE LIBRE

2100, rue Crescent Tél. 288-6080
Ouvert tous les jours de 10h. à 6h. — Mercredi et vendredi jusqu'à 10h. — Fermé le dimanche

TONI ONLEY — Peintures

IVANOE FORTIER — Sculptures

13 au 27 février

GALERIE CAMILLE HEBERT

2075, Bishop — 849-9931

Ouvert tous les jours de 11h. a.m. à 6h. p.m. sauf le dimanche — Mercredi soir de 8h. à 10h.

Galerie Martin

A l'avenir la galerie restera ouverte jusqu'à 9h. le jeudi

Choix intéressant de tableaux d'artistes canadiens

Ouvert de 9h. à midi et de 1h. à 5h. dimanche excepté

1390 ouest, rue Sherbrooke 845-2062

PEINTRES CANADIENS ANCIENS

tels que : W. BRYMNER, R.C.A. — EMILY CARR — PAUL CARON, A.R.C.A. — EDMOND MASSICOTTE — SUZON COTE, R.C.A. — F. S. CORBURN, R.C.A. — G. BELFOSSE — M. CULLEN, R.C.A. — J. FRANCHERE, A.R.C.A. — OZIAS LEDUC, A.R.C.A. — H.-P. FERRIGARD, R.C.A. — A. PLAMONDON, R.C.A. — CLARENCE GAGNON, R.C.A. — aussi broché de P. HERBERT et SUZON COTE.

à la galerie L'ART FRANÇAIS

370 ouest Laurier — 277-2179

Ouvert tous les jours de 9h. a.m. à 6h. p.m. — Vendredi, jusqu'à 9h. p.m. et samedi, 3h. p.m.

CONTINENTAL GALLERIES

Oeuvres de peintres canadiens et européens.

1450, rue Drummond, Montréal

Ouvert samedi jusqu'à 1 h. p.m.



FROID?

TOUT EST MAINTENANT

solaire (75°), verdure, fleurs, couleurs et musique... à

CASTELHAÏTI

L'Hôtel des Canadiens à PORT-AU-PRINCE, HAÏTI

VACANCES de SKI

DANS LES HAUTES ALPES

avec Jean Lessard, directeur

de l'Ecole de ski Mont-Sutton

Départ le 15 mars

par avion de Lufthansa

Ce tour qui amènera les participants sur les pentes incomparables du Tyrol est accessible aux débutants comme aux skieurs confirmés.

Deux semaines \$599.00 tout compris

Renseignements et inscriptions:

VOYAGES HONE

1460, avenue UNION, Montréal 2

VI. 5-8221

LE PRINTEMPS EN EUROPE

FRANCE — ESPAGNE — ITALIE

SUISSE — L'ANDALOUSIE — ILES

BALEARES — LA COTE D'AZUR

Les plus longs parcours dans le confort des trains.

Les circuits les plus intéressants en autocar de luxe

Direction: Mlle Marisol Hone

Départ: S.S. HOMERIC, 10 avril

59 jours, dont 44 en Europe — \$1,587.60

Voyage abrégé: FRANCE — ITALIE — SUISSE

Départ: S.S. HOMERIC, 30 avril

39 jours, dont 25 en Europe — \$1,138.60

Choix de traversées transatlantiques en avion

Renseignements et réservations

VOYAGES HONE

1460, avenue UNION

MONTREAL 2 VI. 5-8221

Il y a un vaste choix pour les voyages d'hiver...mais un VOYAGE au MEXIQUE est le PLUS BEAU

Il y a un vaste choix de voyages au Mexique

...mais faites CONFIANCE À UNE FORMULE ORIGINALE QUI A FAIT SES PREUVES

DÉPART de MONTRÉAL par CPA le 8 MARS — retour 24 mars Mexico - Acapulco - Taxco... mais aussi circuit des lacs et des villes d'art.

Visites et excursions...mais aussi repos et détente.

Groupe homogène et accompagné au départ de Montréal — Hôtels de première classe — Trajets intérieurs en automobile. Voyage de haute qualité... qualité Malavoy Can. \$557.00 tout compris.

Dépliant sur demande.



Voyages ANDRE MALAVOY Inc.

1225 ouest, rue Dorchester

UN. 1-2485-6 - UN. 1-4633

MONTREAL

POUR FINIR VOTRE HIVER EN BEAUTE

deux voyages exceptionnels en MARS 1963

profitant des tarifs aériens transatlantiques hors saison.

16 jours en ESPAGNE et au PORTUGAL

Départ Montréal 15 MARS par CPA - Retour 31 MARS

Direction: MARIELE RINFRET

Lisbonne, Séville, Grenade,

Repos aux Iles Baléares, Barcelone, Madrid.

Can. \$689.00

16 JOURS EN GRECE

avec Vienne à l'aller, Rome ou Paris au retour

Départ Montréal 10 MARS par Sabena —

Retour 26 MARS.

Direction: ANDRE MALAVOY

A l'aller trois jours à Vienne, au retour trois jours à Rome ou Paris. Dix jours en Grèce incluant une croisière de luxe dans les îles grecques et à Istanbul.

Can. \$928.00

POUR CES DEUX TOURS

Dépliants sur demande —

Hôtels de première classe et de luxe

"QUALITE MALAVOY"

Voyages ANDRE MALAVOY Inc.

1225 ouest, rue Dorchester

UN. 1-2485-6 - UN. 1-4633

MONTREAL



M. et Mme Robert Amyot, à l'issue de leur mariage qui a été béni à l'église St-Léon, de Westmount, samedi, le 2 février. Mme Amyot est la fille de M. et de Mme R.G. MacIsaac, de Saint-Lambert, et le marié est le fils de Mme Horatio E.J. Amyot et de M. Amyot, décédé. Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de deux mois en Europe.

Problèmes sociaux

L'éducation du cœur: une préoccupation trop rare en famille ou à l'école

Conférence nationale sur la vie familiale, à Ottawa

Une nouvelle d'Ottawa annonçait, en janvier, la tenue, à Rideau Hall, d'une conférence nationale sur la vie de famille, pour le début de l'année prochaine.

Voilà un fait absolument nouveau, d'une inspiration plus qu'heureuse, une volonté de servir en profondeur le pays, et notre peuple qui voit ses problèmes

Ce sont leurs Excellences le gouverneur général et madame Vanier qui ont affirmé personnellement avoir l'intention de convoquer cette conférence. Au moment de communiquer la nouvelle, le gouverneur général a déclaré: "La famille est la cellule de base de notre société. De sa force et de sa vitalité dépend la structure morale d'une nation. Nombreuses sont les influences qui menacent la famille et nuisent à la réalisation d'un mariage heureux, d'une famille unie. Un peu partout on se heurte aux forces de l'indifférence et au mépris des valeurs spirituelles."

D'autre part, il existe des signes encourageants que le peuple canadien est conscient du problème. Non seulement il déplore cet état de choses, mais il désire trouver une solution qui assurera une préparation plus adéquate au mariage et le renforcement de la vie familiale. Ma femme et moi sommes heureux de patronner cette conférence dans l'espoir qu'elle conduira à une action positive et à une amélioration de cette situation d'importance nationale.

"Situation d'importance nationale", on ne saurait mieux dire. Et cette convocation d'une conférence sur la famille est un geste social vraiment royal, qui ne peut qu'avoir une heureuse influence sur les esprits tant sollicités par tout ce qui fait l'apage et passe, et qui n'ont plus d'attention pour évaluer les valeurs permanentes de la vie. En Europe, bien des pays ont régulièrement leur congrès sur la famille, organisé par des groupements de sociologues, de maîtres, etc. La publication des travaux présentés démontre la qualité de l'effort des participants et permet la diffusion des idées justes, saines, revalorisantes du foyer. Ce qui est de première importance puisque dans la majorité des cas ce sont les mentalités qu'il faut reconstruire, avant de penser à redresser les consciences.

Je venais de lire le texte complet du discours de réception.

sociaux s'aggraver d'année en année, et ne sait plus sur plusieurs plans, trouver les remèdes parce qu'on ne sait pas toujours faire le diagnostic des maux dont nous souffrons. Le seul nombre d'enfants et d'adolescents qui ne peuvent avoir de vie de famille, même quand ils ont des parents, est effarant au pays.

au King's College, de l'université d'Halifax, de madame Vanier, quand l'annonce de cette conférence sur la famille attirera mon attention. C'est un discours de très grande valeur à cause des convictions profondes qu'il exprime sur les forces spirituelles et affectives de la famille (discours que j'aurais déjà publié avec joie dans le journal si j'avais eu le temps nécessaire pour en faire la traduction française). Dans ce texte, l'invitée d'honneur, qui venait de recevoir un doctorat honorifique de l'université d'Halifax, ne se contente pas de définir la nécessité de l'éducation du cœur chez les enfants, mais elle a été jusqu'à dire une véritable psychologie et sociale que nos gens n'entendent pas souvent: si besoin en est, les parents doivent faire le sacrifice de certains succès professionnels, sociaux ou d'affaires pour éviter que des coeurs d'enfants — les leurs — qui attendent et ont besoin d'eux, ne les espèrent en vain et ne restent dans leur solitude ou en compagnie de gens qui ne leur sont rien ou guère davantage.

Quand on s'arrête à penser à l'abandon moral et à la solitude affective de tant et tant de jeunes, qui sont ainsi la plupart du temps marqués pour la vie d'une façon ou de l'autre, un point d'interrogation vient toujours à l'esprit: "Comment se fait-il que des êtres qui se sont épousés par amour, du moins ils le prétendent, ne soient pas plus aptes à comprendre la tendance, l'appel des coeurs d'enfants vers eux, le besoin affectif qu'ont ces enfants de leur présence, de leur attention, de leur tendresse, comme tout cœur aimant a besoin de la présence de l'objet de son sentiment? Comment tant de femmes surtout, sont-elles incapables de comprendre ces vérités psychologiques au sujet nécessairement des enfants qu'elles ont accepté de mettre dans le monde?"

"L'être humain dit encore madame Vanier, est avant tout un cœur et non une encyclopédie, un manuel ou une machine; et cet être pour trouver son équilibre doit aimer. Il doit se donner humblement et joveusement. Il doit aimer des êtres comme lui et non seulement des idées et des chimères. Il doit aimer ces êtres non de la façon possessive et fugitive qui est propre au ré-



Mlle Myriam Lieblich, de l'université de Montréal, présidente des "Nations unies modèles universitaires", dont les sessions se terminent aujourd'hui, samedi. Quatre cents (400) délégués participent aux débats, délégués des U.S.A. et du Canada. C'est la première fois qu'une fille est présidente de cet événement.

RECEPTION

Les directeurs de l'hôtel Ritz-Carlton recevront à un dîner dansant au salon Oval, en l'honneur des directeurs de l'Orchestre symphonique de Montréal, mardi, le 12 février, après le concert qu'y dirigera maître Zubin Mehta.

DACTYLO-RECEPTIONNISTE DEMANDEE

Jeune fille, bilingue, apparence distinguée, service de bureau, nord de la ville — Écrire références à : 8591, rue Lajeunesse, Montréal.

Peau... charme... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement. Les crèmes Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

LA COMPAGNIE CANADA DRUG

TULIPE NOIRE de CHENARD

Germaine BERNIER

LIMONADE ASEPTA REDONNE DE L'ENTRAIN

Agreable au goût

LAXATIVE-PURGATIVE

FINE CUISINE DE SANTE

M. HENRI BERNARD

professeur d'art culinaire et de nutrition

donnera

à **L'HOTEL BERKELEY**

1188 ouest, rue Sherbrooke

Mardi, le 12 février à 1 h 45 p.m.

Une Séance D'ART CULINAIRE

Suivie d'une dégustation

Pour réservations : 387-1833 ou 387-5553

Droit de la femme au pelletage de la neige

CHICAGO — Un cardiologue de cette ville admet que son conseil pêche contre la galanterie, mais il déclare que la dame de la maison est probablement mieux constituée que son mari, pour pelletter la neige autour de la propriété.

Le Dr Oglesby Paul, chef de la section médicale au "Passavant Memorial Hospital" de Chicago, explique que l'épouse bénéficie d'exercices réguliers en vaquant à ses occupations domestiques et, de ce fait, est probablement en meilleur état physique. Le mari, qui est assis à son bureau toute la journée, n'est probablement pas habitué à un effort physique un peu violent et ne se trouve pas en aussi bonne forme pour faire cet exercice.

Dans le monde

DANSE ANNUELLE

La danse annuelle des étudiants infirmières de l'hôpital Sainte-Justine, sous la présidence d'honneur du docteur et Mme Pierre-Paul Collin, aura lieu le 9 février à la salle de réception de l'hôpital.

CLUB MUSICAL ET LITTÉRAIRE

Lors de la quatrième soirée de conférence-concert de la saison, au Club musical et littéraire de Montréal, qui aura lieu à la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, jeudi, le 14 février, à neuf heures du soir: le conférencier, M. François de Vernal, écrivain, poète, parlera de "l'Écrivain du 20e siècle: homme d'action ou de contemplation?" M. de Vernal sera remercié par M. Jean-Raymond Boudou, écrivain, poète. L'artiste invité: William Stevens, pianiste. M. Gérard Gamache, directeur du club, présidera. Seuls les membres du club et leurs invités, sont admis.

GALA DES DISCIPLES D'ESCALAPE

Le gala des Disciples d'Escalape qui aura lieu ce soir à l'hôtel Windsor, sera précédé d'un vin d'honneur auquel le doyen de la faculté de médecine, M. le Dr Ducien Coutu, et Mme Coutu, présidents d'honneur, accueilleront les invités parmi lesquels on mentionne MM. les directeurs des départements Arthur Amyot, président du conseil lde regie de la faculté, ainsi que les directeurs de comités, MM. Bernard Landry, président de l'A.G.E.U.M., et le Dr Lloyd G. Stevenson, doyen de l'université McGill. Au cours de la soirée, on procédera au couronnement de "Miss Médecine 1963".

Parmi les invités d'honneur on mentionne encore le Dr Jean-Pierre Cordeau, vicedoyen de la faculté, le Dr François Archambault, secrétaire, l'hon. ministre de la Santé, le Dr Alphonse Couturier, les docteurs Aurèle Beaulieu, J.-Maurice Blais, Wilbrod Bonin, Henri Charbonneau, Edouard Desjardins, Origène Dufresne, Roger Dufresne, Marcel Ferron, Armand Frappier, Jacques Gélina, Rosaire Gingras, doyen de la faculté de médecine de Laval, Adélard Groulx, J.-B. Jobin, Marcel Lamoureux, Bernard Landry, Camille Laurin, Joseph-L. Riopelle, Eugène Robillard, Hans Selye, Lloyd Stevenson et Sorin Soia.

L'élégance de l'heure



L'un des plus beaux succès d'Oleg Cassini: une robe d'après-midi, à manches trois-quarts, de genre tailleur, mais mitige qui fait plus habillée que la robe chemisier. De fin lainage clair ou de crêpe de soie, voilà le numéro un de toute garde-robe bien montée.

Aux couturières amateurs ou chevronnées, la maison Dupuis Frères présentera, à ce Salon de l'Agriculture, une quarantaine de vêtements des beaux jours qui ne doivent rien aux manufacturiers. Ils ont tous, en effet, été fabriqués par des couturières qui se sont inspirées des patrons McCall, utilisant des tissus choisis au grand magasin

VOUS SAUTIEZ-VOUS EN MARCHANT POUR BIEN DIGERER

BUVEZ

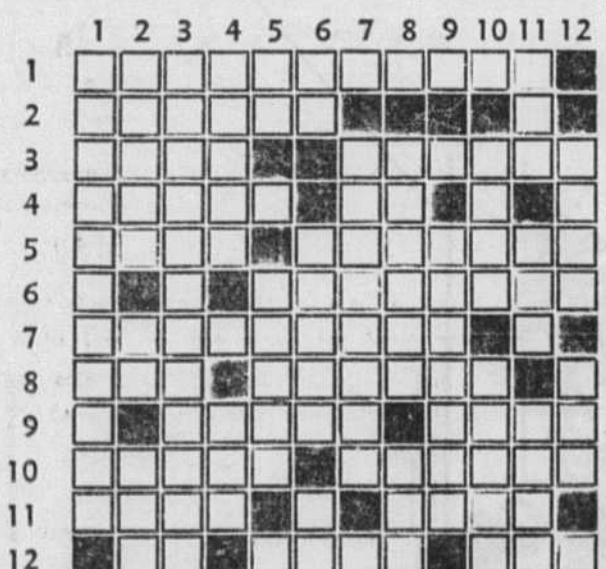
UNE EAU MÉDICINALE ÉTILANTE A L'ACIDITÉ DIGESTIVE QUI STIMULE LE FOIE REINS VESSIE

Sithines 33

Echantillon gratuit C.P.F. 220, Rue Vallée, Montréal

En boîte économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale

Les mots croisés du "DEVOIR"



HORIZONTALEMENT

- 1—Mettre à l'abri
- 2—Digne de compassion
- 3—Publié — Troux profonds
- 4—Ancien peuple d'Europe occidentale — En bateau
- 5—Sépare — Grâce à lui on conserve le lait
- 6—Fait des déductions
- 7—Aller de par en par
- 8—Obtint — Héros de l'Iliade
- 9—Qui renferme un corps chimique utile — Fruit à écale
- 10—Nous divertissons — Correction
- 11—Existent — Au théâtre
- 12—Pieuses initiales — Convie-drai — Direction

VERTICALEMENT

- 1—Public présent
- 2—Avoir un penchant pour — Petit cours d'eau — Positif ou négatif
- 3—Emplois
- 4—Vêtement — Possèdent
- 5—Voyelles — Retournes à son propriétaire
- 6—En généreux — Ornée — Métal
- 7—Réduire le niveau
- 8—Chien court sur pattes — Prenom arabe
- 9—Ville reine dit on

10—Possessif — Communiste

- 11—Artère — D'une seule couleur — Colères
- 12—Certain — Passe par le centre

Solution d'hier

- Horizontalement: —
- 1—PRÉPARATION
 - 2—REPARER — US
 - 3—INATTACHABLE
 - 4—VOIE — DURS — LU
 - 5—IVAN — EEN — GEL
 - 6—LANterne — AME
 - 7—ETTE — BLE
 - 8—GO — NI — BIENS
 - 9—LODE — PALETTE
 - 10—ENVERNEMENT
 - 11—NE — CAUSER
 - 12—SOT — BASE — OR

- Verticalement: —
- 1—PRIVILEGIÉS
 - 2—RENOVATION
 - 3—EPATANT — DENT
 - 4—PATENTE — DENT
 - 5—ART
 - 6—READER — IPECA
 - 7—ARQUENT — AMAS
 - 8—URNE — BLEUT
 - 9—AS — BIENS
 - 10—GALETTE
 - 11—NULLEMENT — RO
 - 12—SEULE — SEL



LUNDI, LE 11 FEVRIER

LA SALLE OVALE

NE SERA PAS DISPONIBLE POUR LE DINER, CECI EST DU A UNE SOIREE PARTICULIERE.

Les diners réguliers seront servis

au **BAR MARITIME** et au **CAFE RITZ**

HOTEL RITZ CARLTON

HYDRO-QUÉBEC

demande

TECHNICIENNE DE LABORATOIRE

EXIGENCES

- Être âgée de 20 à 35 ans
- Être bilingue
- Compter au moins un an d'expérience dans un hôpital
- Posséder un diplôme d'une université reconnue

AVANTAGES

- Allocation de résidence

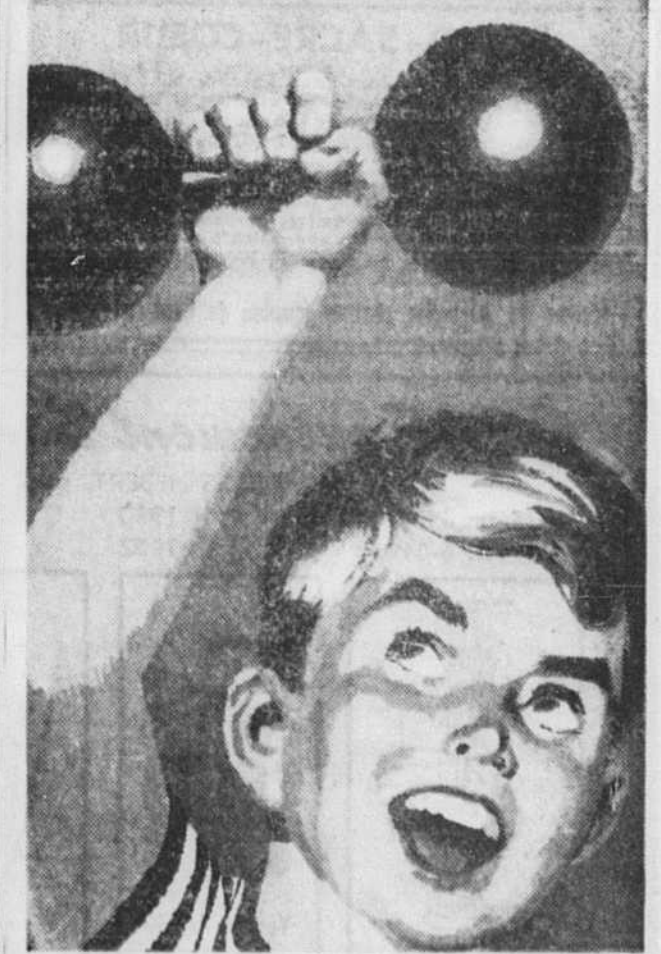
SALAIRE

- Selon expérience et compétence

S'adresser par écrit en joignant "curriculum vitae", à:

DIVISION DE L'EMBAUCHAGE
HYDRO-QUÉBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal 1, Qué.

Nous, les gaillards, nous buvons du bon lait POUPART



pour notre plaisir et pour notre santé

LA. 3-2193

A. Poupert & Cie

LIMITÉE

Au service des Montréalais depuis plus de 40 ans

TEMOIGNAGE D'UN MISSIONNAIRE LAIQUE

Le diocèse de Nicolet poursuit une expérience apostolique au Brésil

Par Claude RYAN

A une heure de vol du point où l'Amazonie se jette dans l'Atlantique, dans l'état du Maranhão, au nord-est du Brésil, une équipe de six prêtres, vingt-deux religieux et sept laïcs canadiens mènent, depuis sept ans, un travail de première importance. Les deux "Municipes" de Guimarães et Alcantara ont été pris en charge par le diocèse de Nicolet qui assure l'organisation de la vie religieuse et pastorale.

De passage à Montréal pour quelque temps, un jeune éducateur laïque qui vient de séjourner quinze mois avec la mission de Nicolet nous a livré quelques impressions de son expérience au Brésil.

M. Léger Fournier est âgé de 22 ans. Après un stage de quelques mois comme instituteur suppléant dans une école de l'Est de Montréal, il décide de se vouer pendant quelques années à un travail missionnaire en Amérique latine. Sur les conseils d'une famille religieuse de fondation récente, les missionnaires de Notre-Dame, il prit contact avec les responsables de la mission de Nicolet. On lui conseilla de faire un stage de préparation de quelques mois à l'Institut Voluntas Dei à Trois-Rivières. Après quoi s'envolait, en septembre 1961, vers le Brésil où il rejoignit le groupe nicolétain qui dirige actuellement M. l'abbé Jean-Baptiste Cava.

Nous avons posé à M. Fournier quelques questions sur cette expérience qui a été, par la suite, imitée par plusieurs autres diocèses canadiens, dont ceux de Sherbrooke et Saint-Hyacinthe.

En quoi consiste exactement l'expérience apostolique du diocèse de Nicolet au Brésil?

— Il s'agit d'une entente en vertu de laquelle le diocèse de Nicolet assume, depuis 1955, la responsabilité complète de deux paroisses de la préfecture brésilienne de Pinheiro. Le diocèse canadien s'engage à fournir le personnel et les ressources nécessaires à une pastorale efficace. Suivant en cela l'exemple de l'Eglise au Canada, le groupe de Nicolet ne se borne pas à une stricte organisation du culte. Il vise à présenter une religion insérée dans les problèmes concrets du peuple. Il porte une attention particulière aux problèmes d'éducation, de santé et de loisirs.

Comment expliquer que le Brésil ne puisse subvenir seul à ses besoins religieux?

— La situation de l'Eglise en Amérique latine s'insère dans un contexte historique et social très pénible. Le développement économique, social et culturel de tout le continent latino-américain accuse des retards considérables. Dans la région de San Luis, où travaille le groupe de Nicolet, le pourcentage d'analphabétisme est de près de 60 p.c. de la population. Le revenu moyen d'un travailleur varie de \$5 à \$10 par mois. On rencontre un grand nombre de mariages irréguliers et de nombreux cas de polygamie.

Dans cette partie d'Amérique latine, le clergé indigène est très peu nombreux. Aussi longtemps que les conditions économiques et sociales ne seront pas améliorées, il sera difficile de former, à partir du milieu lui-même, un clergé autochtone.

Combien de membres le groupe de Nicolet compte-t-il présentement au Brésil?

En tout, 35 membres, dont 8 prêtres, 22 religieux et 7 laïcs. Le groupe est divisé en deux communautés, dont l'une est centrée à Alcantara et l'autre à Guimarães.

Les prêtres s'occupent d'abord du ministère de la parole et du culte. Ils assurent le service religieux régulier dans les deux centres principaux. Pendant la saison sèche, soit de juillet à février, ils visitent aussi des chapelles et lieux de culte situés dans chacun des villages de cette région de brousse. La région de Guimarães par exemple compte une cinquantaine de villages.

Les deux paroisses groupent une population d'environ 53.000 personnes. En 1962, les membres de la mission ont effectué 1.500 baptêmes.

En plus du ministère ordinaire, quels services la mission offre-t-elle à la population?

— Les responsables de la mission ont créé un jardin d'enfance, deux écoles paroissiales, une école secondaire et pédagogique, deux écoles de catéchisme pour adultes, deux centres d'enseignement ménager, un centre de loisirs et trois internats.

Le jardin d'enfance prépare les jeunes en vue de l'école primaire. Le cours primaire, d'une durée de cinq ans, oriente les élèves vers l'école "normale" (qui est en réalité une école secondaire offrant un cours de quatre ans enrichi de cours spéciaux de pédagogie). Au sortir de cette dernière école, les diplômés les plus brillants sont admis à l'école supérieure de pédagogie de San Luis, dirigée par l'Etat.

L'école de catéchisme s'adresse aux adultes âgés de 18 ans ou plus. Elle offre un cours régulier d'une durée de 35 ans. Elle organise un cours de trois ans et des stages intensifs d'un à trois mois. Ces cours ont pour but de former des catéchistes adultes. On donne aux stagiaires une vue complète de la doctrine catholique, ainsi qu'une initiation pratique à des tâches concrètes: préparation de jeunes à la première communion, animation des offices religieux dominicaux, cours de catéchisme.

Quel rôle est réservé aux collaborateurs laïques de la mission?

Prêtres et laïcs travaillent à-bas en étroite collaboration. Certains laïcs sont affectés à des tâches auxiliaires, en particulier aux travaux de cuisine et d'entretien. Ceux qui ont une préparation spécialisée exercent leur métier ou profession: infirmières, éducateurs. Même si certains se spécialisent dans des travaux exigeant une compétence particulière, tous sont cependant appelés à travailler à des tâches communes. Le laïc peut, dans plus d'un cas, établir plus facilement le contact avec les personnes du milieu. Il agit surtout par le service et par l'exemple.

D'autres forces religieuses ou idéologiques sont-elles à l'oeuvre au Brésil?

Les Eglises protestantes et le communisme intensifient, ces années-ci, leur action au Brésil. Le protestantisme compterait maintenant plus de 5.000.000 d'adeptes au Brésil. Le groupe de Nicolet a eu des

D'après le recensement (1961), le Québec compte 6,351 personnes sans affiliation religieuse, dont 5,059 à Montréal seulement...

S'il faut en croire les données du recensement fédéral de 1961, la province de Québec se divise, au point de vue religieux, en deux zones très différentes, la région de Montréal et le reste de la province. Le catholicisme serait, de plus, en progression non seulement numérique, mais aussi proportionnelle par rapport à l'ensemble de la population québécoise: de 85,7 p.c. en 1951 à 87,9 p.c. en 1961, le pourcentage des catholiques par rapport à la population totale serait passé en 1961 à 88,3 p.c. soit une augmentation de près d'un demi point.

C'est le père Richard Arès, s.j., qui souligne ces faits à l'occasion d'un article qu'il consacre, dans le numéro de février de "Relations" à la démographie religieuse du Québec. L'étude du père Arès est fondée sur les rapports du recensement fédéral de 1961.

D'après les données de ce recensement, plus de 97 p.c. de la population du Québec appartenait en 1961 à une religion chrétienne. Les personnes sans aucune affiliation religieuse ne représentaient que 0,1 p.c. de la population, soit 6,351 unités. Le groupe de religion juive représentait 104,727 personnes, soit 2 p.c. de la population totale.

DEUX PROVINCES: MONTRÉAL ET LE RESTE

Les résultats du recensement confirment une fois de plus une situation connue depuis longtemps des chefs religieux et politiques: Montréal et le reste de la province forment deux entités démographiques fortement distinctes au point de vue religieux. Il semble bien qu'il faille surtout appliquer à la région montréalaise le qualificatif "pluraliste" qui a connu une si grande vogue ces dernières années.

Alors que le reste de la province est catholique dans une proportion de près de 90 p.c., la région de Montréal ne l'est que dans une proportion de 77,3 p.c. La région de Montréal recrute, à elle seule, plus des trois quarts des non-catholiques de toute la province. On trouve, dans la

région de Montréal, plus de 100.000 membres pour chacun des trois groupes religieux suivants: anglican, Eglise unie, judaïque. On y trouve aussi 80 p.c. des personnes qui déclarent n'appartenir à aucune confession religieuse.

D'autre part, les catholiques forment dans Montréal le seul groupe qui n'ait cessé de progresser en nombre et en importance proportionnelle au cours des dernières décennies: ils sont passés de 72,5 p.c. en 1951 à 76 p.c. du total de la population de l'île de Montréal en 1961. Les anglicans et les presbytériens ont vu, quant à eux, leur nombre diminuer sans cesse pendant la même période.

Fait intéressant à noter: la proportion des catholiques est plus forte dans la cité même de Montréal (81,6 p.c.) que dans l'île (76 p.c.). Les protestants, au contraire, sont proportionnellement beaucoup plus nombreux dans les villes de banlieue (Westmount, Verdun, Mont-Royal, Pointe-Claire, Dorval, Montréal-Ouest, etc.) que dans la cité.

Dans les centres urbains comme Chicoutimi, Québec, Trois-Rivières, Drummondville, Shawinigan et Hull, la population catholique dépasse aisément 95 p.c. de la population totale. Dans plusieurs comtés ruraux, les catholiques représentent plus de 99 p.c. de la population.

LES CITOYENS SANS AFFILIATION RELIGIEUSE

À la lumière des récents débats sur le caractère pluraliste de la société québécoise, le directeur de "Relations" a voulu tirer au clair la position numérique des citoyens qui se considèrent agnostiques, athées ou n'appartiennent à aucune religion. D'après des renseignements obtenus directement du Bureau de la statistique à Ottawa, le Père Arès établit à 6,351 le total des personnes de cette catégorie.

De ce nombre, 5,059, soit 79,6 p.c. se trouveraient dans la zone métropolitaine de Montréal, dont 3,180 dans la ville même de Montréal. La zone métropolitaine de Québec ne compterait que 157 personnes de cette catégorie.

rie; Trois-Rivières en compterait 39, Sherbrooke 72, Chicoutimi 26.

Ces renseignements se basent évidemment sur les données fournies aux enquêteurs du gouvernement lors des visites à domicile effectuées à l'occasion du recensement de 1961. Il serait intéressant de vérifier s'ils concordent parfaitement avec les statistiques d'affiliation des groupes religieux eux-mêmes.

Il resterait aussi à vérifier si la réponse donnée à un enquêteur officiel du gouvernement correspond toujours exactement à la réelle option spirituelle du répondant.

DEUX RESERVES

Le Père Arès note, en conclusion, que les données présentement disponibles ne tiennent pas compte de l'origine ethnique ni de la langue des répondants. Il faudra attendre que des corrélations aient été établies entre langue et religion avant de déterminer la mesure exacte du nouveau pluralisme canadien-français en matière religieuse.

Tous ces chiffres ne portent évidemment que sur l'adhésion ou l'affiliation religieuse telle qu'indiquée par les citoyens eux-mêmes en réponse à un recensement conduit par l'autorité civile. Dans quelle mesure les répondants ont-ils dit la vérité? Dans quelle mesure les questions posées par les enquêteurs se prêtent-elles à des réponses nuancées? Les incertains et les hésitants ont-ils pu croire que le recenseur du gouvernement n'était pas la personne à qui ils étaient intéressés à s'ouvrir de leurs doutes et difficultés en matière religieuse? L'affiliation nominale correspond-elle à une religion vivante et à une pratique vécue?

Seules des enquêtes conduites à d'autres niveaux pourraient apporter des réponses satisfaisantes à de telles questions. Mais, en fait de statistiques officielles, il n'existe pas de plus sérieuses que celles du recensement fédéral.

Les E.-U. célèbrent demain le dimanche des relations raciales

Pour la 41e année consécutive, les Eglises protestantes et orthodoxes affiliées au Conseil national des Eglises des Etats-Unis célèbrent demain le dimanche des relations raciales. Les célébrations revêtiront d'autant plus d'importance qu'elles coïncideront cette année avec le centième anniversaire de la célèbre déclaration d'émancipation du président Lincoln.

Le Conseil national des Eglises américaines a confié au Dr George D. Kelsey, professeur d'éthique chrétienne à l'université Drew à Madison, New Jersey, le soin d'établir le texte d'introduction des cérémonies qui auront lieu demain dans les Eglises protestantes et orthodoxes des Etats-Unis.

Le texte du Dr Kelsey est centré sur un passage célèbre de l'Evangile saint Jean: "La vérité vous rendra libres". Faisant allusion à la déclaration d'émancipation du président Lincoln, le Dr Kelsey rappelle que les Etats-Unis offrent ce paradoxe historique d'avoir été créés par des Européens en quête de liberté, dont plusieurs sont devenus à leur tour des chefs d'esclaves. L'esclavage, ajoute le Dr Kelsey, est sans doute le plus bas point de décadence ou de négation que puisse connaître la liberté, et ce non seulement pour les esclaves

contacts fraternels avec une mission protestante canadienne qui travaille dans la même région du Brésil: les membres de cette mission ont fait preuve d'une grande cordialité et d'un magnifique esprit de coopération dans leurs rapports avec l'équipe catholique en provenance de Nicolet.

Le communisme poursuit de son côté une action fortement organisée. On dit que des dizaines de jeunes brésiliens s'apprêtent à aller suivre des sessions d'entraînement à Cuba.

Notre interlocuteur compte rentrer bientôt à Alcantara. Dans cette région de brousse, située à 2.000 milles de Rio et 1.500 milles de Brasília, une formule nouvelle de coopération apostolique internationale, due à l'initiative de Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, est en oeuvre depuis 7 ans. Grâce à cette formule concrète, les prêtres, les religieux et les fidèles de ce diocèse canadien sont engagés dans une méthode active de solidarité internationale dont les fruits dépassent de beaucoup l'apport moyen du reste du pays à l'action internationale de l'Eglise.

mais aussi pour ceux qui se considèrent comme les maîtres. Le Dr Oscar Lee, directeur du département des relations raciales et culturelles au Conseil national des Eglises, a précisé pour sa part que le but du dimanche des relations raciales est d'encourager les Eglises locales à entreprendre une action énergique contre le racisme.

La formation religieuse des enfants

Plus de la moitié des parents de la province de Québec ne seraient pas conscients de leur responsabilité en matière d'éducation religieuse de leurs enfants à l'école pré-scolaire. Cette constatation inquiétante découle d'une enquête faite ces derniers mois auprès de 2.000 personnes de la province de Québec par les soins de l'Office catholique provincial. De plus, remarquent les dirigeants de cet Office dans le rapport de cette enquête, un grand nombre de parents, tout en étant conscients de leurs responsabilités à cet égard, ne disposent ni de la formation ni des moyens voulus pour s'acquitter avec compétence de leurs responsabilités.

D'après les deux tiers des personnes consultées, les parents s'en remettraient principalement aux prêtres pour l'éducation religieuse des enfants. Les témoignages suivants, recueillis au cours de l'enquête, semblent résumer l'esprit général des parents. "J'ai peur de leur enseigner des erreurs. Avec le prêtre, c'est plus sûr." — "Je n'ai pas le temps. Les prêtres sont là pour ça".

Une proportion presque aussi forte de parents s'en remettraient aux éducateurs du sein de l'école, plus tard, en temps et lieu, l'éducation religieuse de leurs enfants. "Quand il ira à l'école, se disent beaucoup de parents, son professeur lui enseignera sa religion. Pourquoi l'embarasser si jeune d'une morale d'obligations sévères qu'il sera ensuite obligé de pratiquer toute sa vie?"

Un bon nombre des personnes interrogées ont observé que les moyens généraux présentement disponibles par l'intermédiaire de la paroisse (sermons dominicaux, retraites paroissiales, etc.) ne sont pas suffisants pour donner aux parents la compétence requise en ce domaine.

AVIS DE DÉCÈS

MONGEAU — A Ste-Croix aux Iles Vierges, le 5 février 1963, à l'âge de 44 ans, est décédé, Monsieur Gaston Mongeau, vice-président et directeur de Mongeau & Robert Cie Ltée, époux de Myrle Clark, fils de feu Joseph Mongeau et de Mme C. Baillargeon, frère de Berthol, René et Louis, demeurant au 80 avenue Dunlop, Ville Mont-Royal. Les funérailles auront lieu lundi le 11 courant. Le convoi funèbre partira du salon Urgel Bourgie Ltée, angle Boul. Décarie et Notre-Dame de Grâce à 9 heures 30, pour se rendre à l'église St-Joseph, Ville Mont-Royal, où le service sera célébré à 10 h. Et de là au cimetière de St-Michel de Napierville. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Tout autre don sera apprécié pour la Société Canadienne du cancer.

PATENAUE — A Montréal, le 7 février 1963, à l'âge de 87 ans, est décédé l'honorable E.L. Patenaue, époux de Jeanne Deniger. Les funérailles auront lieu lundi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, appartement Le Chateau, 1321 ouest, Sherbrooke, App. 80-A, pour se rendre à l'église Marie-Reine du Monde, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La vraie nature du dialogue oecuménique d'après une intervention de Mgr de Smedt, évêque de Bruges, au Concile

L'une des interventions les plus remarquables de la première session de Vatican II fut faite le 19 novembre 1962 par Mgr Joseph de Smedt, évêque de Bruges, Belgique, membre du comité du Concile pour l'unité chrétienne.

Pendant les vingt dernières années, une nouvelle méthode dite "dialogue oecuménique" a été introduite dans les milieux chrétiens, constat Mgr de Smedt. Mais il ne suffit plus de parler de dialogue oecuménique. Il faut vivre cette méthode nouvelle de rencontre et pour cela, il faut savoir exactement en quoi elle consiste et quelles sont ses exigences.

La caractéristique de cette nouvelle méthode, c'est qu'elle ne s'intéresse pas seulement à la vérité, mais aussi à la façon dont une doctrine est expliquée afin que les autres puissent la comprendre correctement. Les chrétiens des diverses dénominations s'aident réciproquement en vue de parvenir à une compréhension plus claire et plus exacte de la doctrine à laquelle ils n'appartiennent pas. Le dialogue oecuménique n'est donc pas une étude ou un argument pour poursuivre l'union, encore moins un essai de conversion. Il est simplement une invitation à chacun à donner le témoignage de sa foi d'une façon saine, objective et lucide, en respectant les exigences de la psychologie.

Après avoir posé ces postulats, l'évêque de Bruges expose les exigences fondamentales du dialogue oecuménique en particulier en ce qui touche la présentation du point de vue des catholiques à des non-catholiques.

Voici les neuf règles principales proposées à l'attention des Pères du Concile par l'évêque de Bruges:

1. Nous devons avoir une idée claire de l'enseignement actuel des Eglises orthodoxes et protestantes. Nous devons être au courant de leur foi, de leur vie liturgique, de leur théologie.
2. Nous devons connaître les opinions qu'ils ont de notre doctrine, ce qu'ils en comprennent correctement et ce qu'ils n'en comprennent pas.
3. Il nous faut savoir ce que les non-catholiques considèrent comme des lacunes dans notre doctrine. Par exemple, nous devons connaître de la manière la plus exacte possible

leurs réserves et objections concernant la doctrine catholique sur la parole de Dieu, sur le sacerdoce des fidèles, sur la liberté religieuse.

4. Nous devons éliminer de nos déclarations ce qui est difficile à comprendre pour les non-catholiques. Le langage dit scolastique ou les méthodes employées dans les écoles théologiques constituent, selon l'évêque de Bruges, une difficulté réelle pour les non-catholiques et donne souvent lieu à des erreurs et à des préjugés. Il en est de même pour le langage abstrait et plutôt intellectuel qu'affectionne l'Occident mais qui n'est ni compris ni prisé des Orientaux. C'est à se demander si un langage biblique et patristique ne favoriserait pas davantage un véritable dialogue.

5. La terminologie employée doit être judicieusement choisie (paroles, images, qualificatifs) et respecter les réactions provoquées par la pensée et la sensibilité des non-catholiques.

6. Les jugements concrets doivent être exprimés sous une forme acceptable par les non-catholiques.

7. Les arguments (citations, raisons), les argumentations et les arrangements même du texte doivent être présentés d'une façon accueillante envers les non-catholiques.

8. Toute forme de polémique stérile doit être rejetée à l'avance.

9. Les opinions ou attitudes que l'on considère comme erronées doivent être indiquées d'une manière non offensive pour ceux qu'on considère comme étant dans l'erreur.

Il est clair, conclut Mgr de Smedt qu'un texte n'est pas oecuménique seulement parce qu'il contient la vérité. C'est une tâche difficile et délicate de rendre vraiment oecuménique un schéma ou une proposition conciliaire.

Commencez maintenant !
Cours de formation sociale par correspondance
Etudes : sociales, religieuses, politiques, économiques, commerciales et de formation générale
— Coût très abordable
— Durée moyenne de trois ans
— Diplôme en fin d'étude
LE SEMINAIRE SOCIAL PIE XII
(Annexé à l'université de Sherbrooke)
A Montréal, tél. 671-8382
Ou écrire à : SEMINAIRE SOCIAL PIE XII
C.P. 610, Nicolet, P.Q.

Avez-vous répondu?

La "Croix d'Or" a frappé à votre porte. Avez-vous répondu à son appel? C'est le pape de la Charité qui vous le demande!



Si vous n'avez pas encore souscrit, il n'est jamais trop tard pour le faire. Des millions de déshérités vous tendent la main.

OBJECTIF MINIMUM : \$50.000.

"La Croix d'Or"

424, rue Saint-Sulpice, Montréal
V.I. 2-2925

RADIO - SACRE - COEUR

AUJOURD'HUI le P. Jean-Paul Labelle, S.J. entretient parents et éducateurs de "La vocation et les jeunes".

LUNDI le directeur-fondateur de la revue "Marie" le Commandeur Roger Bien, nous entretiendra "Des béatitudes à Lourdes".

MARDI, MERCREDI et JEUDI le P. Charles Grovalet, jésuite français, donne trois causeries intitulées: "A la rencontre de Dieu"; "Maître, où demeurez-vous?" et "Condition de rencontre avec Dieu".

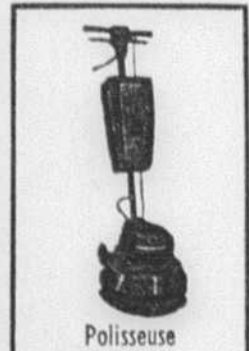
VENDREDI un jésuite belge, le P. Robert Claude, insiste sur "La piété virile".

(Emission sur 38 postes chaque semaine du lundi au samedi)

Cie d'Equipement Sanitaire Ltée

GILLES HEBERT, prop.
4275, rue d'IBERVILLE 1930
LA. 6-0496 1962

Représentants et Service dans tous les centres



Polisseuse No. 156



Vacuum No. 30



Ensemble "GENERAL"

Vente — Service — Démonstration

Manufacturiers: Cires liquides — Détergents

liquides et en poudre — Savons liquides

Nettoyeurs de tous genres, etc., etc.

Pour Renseignements - LA. 6-0496

